CVIIIC
C76
L6

R561m

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/essaiduncatalogu00jomb

ESSAI
D'UN CATALOGUE
DE L'ŒUVRE
D'ETIENNE DE LA BELLE,

PEINTRE ET GRAVEUR FLORENTIN.

Disposé par ordre historique suivant l'année où chaque piece a été gravée.

Avec la vie de cet Artiste, traduite de l'Italien, & enrichie de notes.

Par CHARLES-ANTOINE JOMBERT.

A PARIS,

Chez L'AUTEUR, Libraire du Roi pour le Génie & l'Artillerie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.

AVERTISSEMENT.

Le titre d'*eſſai*, que je donne à ce petit ouvrage, eſt un aveu de mon inſuffiſance, & une ſuite des difficultés preſque inſurmontables que j'ai rencontrées en voulant remplir exactement la tâche que je m'étois impoſée dans l'arrangement des pieces de ce catalogue par ordre hiſtorique. La grande facilité que j'avois eue à diſpoſer ainſi celui de l'œuvre du célebre *Cochin* fils, mon ami & mon contemporain, que j'ai connu dès ſa plus tendre jeuneſſe, m'a engagé inſenſiblement à entreprendre ceux de *Callot*, *la Belle*, & *le Clerc*. Ces quatre artiſtes, qui peuvent entrer en parallele pour la fécondité de leur génie créateur & l'abondance de leurs productions, feront toujours les délices des amateurs éclairés, & ſeront également recherchés pour la gentilleſſe de leur pointe & la richeſſe de leur compoſition. Mais qu'il eſt différent de décrire les ouvrages d'un artiſte que l'on n'a point perdu de vue, & dont on a été à

portée de ſuivre toutes les entrepriſes un peu conſidérables, ou de parler de ceux d'un étranger mort il y a plus d'un ſiecle, & qui a paſſé une grande partie de ſa vie dans un coin de l'Italie, où il n'a été connu que d'un très-petit nombre de perſonnes ! En effet, à l'exception des différentes ſuites que *la Belle* a miſes au jour pendant les dix années qu'il a vécu à Paris, & qui ont trouvé place dans les cabinets des curieux par l'entremiſe des *Langlois* & des *Iſraël*, à peine avons-nous quelque notion des autres gravures de cet habile artiſte, ſurtout de celles qu'il a faites depuis ſon retour de France en Italie, & dont les planches, après ſa mort, ſont reſtées enſevelies à Florence dans le cabinet du grand-duc de Toſcane. Si les *Marolle*, les *Florent Lecomte*, les *Gerſaint*, & les autres faiſeurs de catalogues, ont trouvé anciennement tant de difficulté à raſſembler les œuvres de *la Belle*, même d'une maniere confuſe & ſans ordre, qu'aucun d'eux n'a pu parvenir à en donner un catalogue capable de ſatisfaire les curieux des ouvrages de ce maître, quelle

obſcurité ne m'a-t-il pas fallu diſſiper, quels obſtacles n'ai-je pas été obligé de vaincre, pour connoître à préſent le tems où chaque piece a été faite, & pour lui aſſigner la place qu'elle doit occuper dans ſon œuvre, ſuivant l'ordre chronologique ! Il ne ſeroit donc pas ſurprenant que je me fuſſe égaré en tâchant de débrouiller ce chaos ; & ſi quelque critique judicieux me faiſoit appercevoir des fautes, ſoit dans le texte, ſoit dans les notes dont j'ai fait uſage pour éclaircir divers endroits obſcurs, loin de lui en vouloir, je lui en aurois obligation, & je profiterois avec docilité de ſes avis pour rectifier dans une édition plus complette, ſi elle avoit lieu, ce que cet *eſſai* pourroit avoir de défectueux. Un ſeul amateur, poſſeſſeur de l'œuvre de *la Belle* le plus complet qui exiſte aujourd'hui, étoit en état de me conduire & d'éclairer mes pas dans ce labyrinthe de difficultés ; mais loin de me prêter un ſecours que j'avois lieu d'attendre de lui, il m'a refuſé même la permiſſion de jetter un coup-d'œil ſur ce tréſor unique qu'il poſſede, parce qu'il ſe

propoſe de travailler auſſi ſur le même ſujet. En attendant donc que cet amateur très-éclairé, & bien plus capable d'écrire ſur tout ce qui concerne les arts, veuille bien nous faire part de ſes connoiſſances, & donner au public un catalogue de l'œuvre de *la Belle*, d'après celui qui eſt entre ſes mains, je prie le lecteur de jetter un coup-d'œil favorable ſur cet *eſſai*, que je n'avois compoſé d'abord que pour ma propre inſtruction, & que je ne me ſuis déterminé à mettre au jour qu'à la ſollicitation de quelques amis qui ont daigné m'encourager & m'aider de leurs lumieres dans ce travail.

Pour dédommager le lecteur de ce qui pourra ſe trouver de ſuſceptible de critique dans cet *eſſai de catalogue de l'œuvre de la Belle*, je l'ai fait précéder d'une vie de cet artiſte aſſez ample; elle devient d'autant plus intéreſſante que je l'ai traduite en partie d'un auteur Italien, compatriote & contemporain de *la Belle*, & qui eſt connu par pluſieurs bons ouvrages ſur la vie des peintres & des anciens graveurs. Comme

il s'eſt trouvé à Florence avec cet artiſte dans les dernieres années de ſa vie, il étoit plus en état d'en recueillir les diverſes anecdotes que tous ceux qui ſont venus après lui. Les notes hiſtoriques que j'y ai ajoutées en banniront la ſéchereſſe, & ſerviront à éclaircir quelques endroits obſcurs dans le texte italien, ainſi que pluſieurs contrariétés qui ſe trouvent dans divers auteurs poſtérieurs à celui-ci, leſquels ſe ſont preſque toujours copiés les uns les autres dans ce qu'ils ont écrit ſur la vie & les ouvrages de ce célebre graveur.

Je dois un témoignage public de ma reconnoiſſance à la complaiſance & à l'urbanité de M. *Paignon Dijonval*, amateur très-curieux & très-éclairé, qui poſſede un œuvre de *la Belle* des mieux conditionné, & dont le cabinet eſt dans le plus bel ordre qu'on puiſſe deſirer. Il m'a permis de m'arrêter ſur les pieces rares qui ſe trouvent en nombre dans ſon œuvre de ce maître, autant que j'en ai eu beſoin pour en prendre note & en tirer les deſcriptions qu'on trouvera dans ce catalogue. Je dois

auſſi beaucoup à M. *Joullain* fils, marchand d'eſtampes, & amateur très-inſtruit, qui m'a procuré l'entrée de ce beau cabinet, & qui m'a été d'un grand ſecours, ſoit pour la diſpoſition de ce catalogue de *la Belle*, ſoit pour celui de l'œuvre de *Sebaſtien le Clerc*, auquel je travaille actuellement, & qui ſuivra de près celui-ci.

On avertit que, pour faciliter aux amateurs la recherche des anciennes épreuves, on a laiſſé ſubſiſter exprès dans les titres des diverſes ſuites de la Belle, ſoit en latin, en italien, ou en françois, toutes les fautes d'ortographe & autres qui ſe trouvent ſur les premieres épreuves de ces planches, comme on peut s'en appercevoir aux numéros 133, 171, &c. ainſi qu'aux ſieges & batailles qui terminent ce catalogue, pag. 196 & ſuivantes, dont les inſcriptions ont été copiées mot pour mot d'après ces anciennes épreuves, avant que les fautes aient été corrigées.

C.N. Cochin filius del. 1772. B.L. Prevost sculp.

VIE

D'ETIENNE DE LA BELLE,

Peintre & Graveur Florentin.

Tirée de ſes propres ouvrages, & de la vie de cet artiſte, écrite en italien par Philippe Baldinucci (1), *Florentin.*

PARMI le grand nombre d'excellens ſculpteurs qui ſe ſont formés à Florence, dans la

(1) *Philippo Baldinucci*, de l'académie *della Cruſca*, fut contemporain de la Belle, & naquit à Florence vers l'an 1630. Il a compoſé en italien pluſieurs ouvrages qui ſont fort eſtimés ; en voici les titres : *commінciamento è progreſſo dell' arte dell' intagliare in rame, in-quarto, in Firenze*, 1686, d'où cette vie de la Belle eſt tirée en

fameuſe école de Jean de Bologne (1), originaire de Douai en Flandre, on compte deux freres, nommés, l'un François, l'autre Gaſpard-Jérôme *della Bella*. François épouſa une demoiſelle d'une famille honnête, appellée *Dianora*, fille de François *Buonaiuti*. Il en eut trois fils. Nés dans le ſein des arts, ils furent de bonne heure inſtruits dans le deſſein. L'ainé, nommé Jérôme, s'adonna à la peinture; Louis, qui étoit le ſecond, choiſit la profeſſion d'orfévre; Etienne de la Belle, qui étoit le plus jeune, devint par la ſuite le plus célebre deſſinateur & graveur qui ait exiſté juſ-

---

partie. *Notitie de i profeſſori del diſegno, da Cimabue in qua, in-quarto, Firenze*, 1686; réimprimé en 1725 en ſix volumes *in-quarto*. *Vocabolario Toſcano dell' arte del diſegno, Firenze*, 1681, *in-quarto*. *Vita del cavaliere Giovanno Lorenzo Bernini, ſcultore, architetto, è pittore, con una notizia de tutte i ſue opere, ritratti, teſte, &c. in-quarto, in Firenze*, 1682, avec figures.

(1) Jean de Bologne, célebre ſculpteur & architecte, originaire de Douai en Flandre, naquit en 1524, & fut éleve de Jacques *de Beuch*. Etant venu fort jeune en Italie pour apprendre le deſſein, il étudia long-tems à Rome d'après les plus beaux monumens anciens & modernes. Ayant formé le modele d'une figure en terre, qu'il avoit fini avec beaucoup de ſoin, il fut la montrer à Michel-Ange *Buonarotti*, qui la mit en pieces, & lui dit qu'il devoit apprendre à ébaucher avant que de finir un ouvrage. Cette réprimande l'enflamma tellement du deſir de ſurpaſſer ou du moins d'égaler ce critique ſévere, qu'il ne ceſſa de travailler jour & nuit, juſqu'à ce qu'il ſe fût perfectionné dans ſon art. En effet, ſes ouvrages, qu'on voit tant à Rome qu'à Florence, où il avoit établi ſa demeure, & entre autres la belle fontaine de Neptune à Bologne, peuvent ſe mettre en parallele avec les meilleurs ouvrages que nous ayons en ſculpture. Il mourut à Florence vers l'an 1608, âgé de 84 ans.

qu'à préſent (1). Il naquit à Florence le 18 mai 1610, & eut pour parrein l'excellent ſculpteur Pierre-Jacques *Tacca* (2), un des meilleurs éleves de Jean de Bologne, & qui travailla toujours conſtamment avec ſon maître tant qu'il vécut.

Etienne avoit à peine atteint l'âge de deux ans & demi lorſqu'il perdit ſon pere : la veuve, chargée de trois enfans en bas âge, fut réduite à une extrême pauvreté. Dès que le jeune Etienne fut en état d'apprendre quelque choſe, on le mit chez un orfévre nommé Jean-Baptiſte *Foſſi*, homme d'un talent ſi médiocre, que peu de tems après on retira l'enfant de chez lui.

Gaſpard *Mola* (3), faiſeur d'empreintes, d'une

(1) *Baldinucci*, dans le livre intitulé : *notizie de i profeſſori del' diſegno*, &c. fait mention d'un troiſieme frere d'Etienne de la Belle, qui ſe nommoit Jean-Pierre de la Belle, & qui apprit la ſculpture ſous *Pietro-Jacomo Tacca*, *part. III*, *ſect. IV*, *pag.* 371. On a lieu d'être ſurpris qu'il n'en ait point parlé dans cette vie d'Etienne de la Belle, qu'il a écrite vers le même tems.

(2) *Pietro-Jacomo Tacca*, natif de Carrare, apprit la ſculpture à Florence dans l'école de Jean de Bologne, & fut celui de ſes éleves qui ſoutint le mieux l'honneur de la ſculpture après la mort de ſon maître. Ses principaux chef-d'œuvres ſont deux fort beaux chevaux de bronze, l'un pour la ſtatue de Philippe III en Eſpagne, l'autre pour celle de Henri IV ſur le pont-neuf à Paris ; la ſtatue de la reine Jeanne d'Autriche, la ſtatue coloſſale de Ferdinand II, à Livourne, avec ſes quatre eſclaves en bronze, &c. Il mourut à Florence en 1640.

(3) Gaſpard *Mola*, très-habile dans l'art de mouler des médailles & de tirer des empreintes des pierres gravées, travailloit à Florence pour le grand-duc, vers l'an 1620 ; il alla enſuite s'établir à Rome,

grande réputation (1), entretenu aux dépens de Cosme II (2), grand-duc de Toscane, travailloit alors dans la galerie royale de Florence ; on se flattoit que ce seroit pour le jeune la Belle un acheminement à la fortune, en le plaçant chez cet artiste ; mais on se trompa. *Mola*, livré entiérement à ses travaux, ne prit aucun soin de l'enfant, & ne lui apprit rien de sa profession. La mere, mécontente du peu de progrès que faisoit son fils, fut obligée de lui chercher un nouveau maître. On le mit en apprentissage chez Horace *Vanni*, orfévre-bijoutier, lequel, outre la grande pratique qu'il avoit dans tout ce qui concerne l'art de l'orfévrerie, étoit grand connoisseur en toutes sortes de bijoux, & savant dans la maniere de les monter. Deux de ses fils, Jacques & Nicolas *Vanni*, instruits dans la profession de leur pere, l'aidoient beaucoup dans ses travaux, par leur assiduité & leur intelligence dans ces sortes d'ouvrages.

---

où il fut beaucoup employé par les papes Urbain VIII & Alexandre VII. Il mourut vers l'an 1660.

(1) L'auteur Italien se sert du terme *improntatore*, qui vient du mot *impronta*, empreinte ; *improntare*, faire des empreintes. Il y a apparence qu'il s'agit ici d'empreintes de cachets, bagues & autres pierres gravées, antiques & modernes, &c. tirées en soufre, dont on fait un assez grand commerce en Italie.

(2) Cosme II, fils ainé de Ferdinand premier, grand-duc de Toscane, naquit à Florence le 12 mai 1590, fut couronné grand-duc en 1609, & est mort le 28 février 1621.

Etienne de la Belle, qu'on appelloit communément le petit Etienne (*Stefanino*), tant pour sa grande jeunesse (à peine avoit-il treize ans) que pour son honnêteté & la grande douceur de son caractere, n'eut pas demeuré huit jours dans cette excellente école, que les heureuses dispositions qu'il avoit pour le dessein commencerent à se développer. Pour premiere occupation, on lui fit copier des modeles de ces sortes de boîtes communes qui se vendent à la douzaine; Etienne s'en acquittoit avec tant d'adresse & de facilité, que chacun en étoit étonné. Mais les premiers essais de son génie ne se bornerent point à ce travail servile; quelques estampes de Jacques Callot (1), qui avoit séjourné assez long-tems à Florence, & qui s'y étoit acquis une grande réputation, lui étant tombées par hasard entre les mains, il s'amusoit à les copier: ce qu'il faisoit avec un goût & une exactitude à pouvoir s'y tromper. De plus, il n'y avoit point à Florence de fête publique, de divertissement, de joûte, tournois, carrousel, course de chevaux, &c. qu'il n'eût la curiosité d'aller voir; il en observoit avec attention jusqu'aux moindres détails; & de

(1) Jacques Callot, noble Lorrain, célebre graveur, naquit à Nancy en 1593; il a appris à dessiner de *Canta Gallina* à Florence, & a travaillé long-tems sous Jules *Parigi*, peintre & ingénieur du grand-duc; il ne s'est retiré de cette ville qu'en 1621, à la mort de Cosme II, grand-duc de Toscane, son protecteur.

retour chez lui, il en faisoit des desseins touchés avec tant d'esprit qu'ils excitoient l'admiration, non-seulement de ses camarades, mais aussi de ses maîtres & de tous ceux qui fréquentoient cette maison.

Une chose assez singuliere, & que l'on aura peine à croire, c'est qu'en dessinant les petites figures dont il ornoit ses compositions, ce jeune artiste les commençoit toujours par les pieds, remontant ensuite jusqu'à la tête, sans avoir premiérement mis ensemble toute sa figure, suivant l'usage ordinaire. Quand il l'avoit ainsi tracée, elle se trouvoit correcte étant achevée, & dans les proportions qu'elle doit avoir. Personne ne put deviner la cause de cette bisarrerie, ni le détourner alors de cette façon de dessiner.

Les manieres douces & aimables du jeune la Belle, & sa grande application à l'étude, lui acquirent l'estime & l'amitié du savant Michel-Ange *Buonarotti* le jeune (1) & de Jean-Baptiste

(1) On ignore de quel artiste notre auteur Italien veut parler; le célebre Michel-Ange *Buonarotti*, aussi savant sculpteur qu'excellent peintre & architecte, né dans le territoire d'*Arezzo* en Toscane l'an 1474, étoit mort à Rome en 1564, long-tems avant la naissance de la Belle. Il y a apparence que ce Michel-Ange le jeune est le même que celui dont il est parlé à la page 107 du livre intitulé : *Biblioteca Italiana*, &c. *in-quarto*, *in Venezia*, 1728, à l'occasion d'un recueil de poésies, sous le titre de *rime di Michel-Agnolo* Buonarotti, *raccolte da Michel-Agnolo*, *suo nipote*, *in-quarto*, *in Firenze*, 1623. Et à la page 136 du même livre, au sujet d'une piece qui a pour titre, *la*

Vanni (1), peintre, fils ainé d'Horace *Vanni*, chez lequel la Belle travailloit. Ces deux artiſtes, touchés des heureuſes diſpoſitions qu'ils remarquoient dans ce jeune homme, repréſenterent à ſes parens qu'en lui faiſant employer le tems le plus précieux de ſa vie à l'exercice d'une profeſſion dans laquelle (quoiqu'il ſoit néceſſaire d'être bon deſſinateur pour s'y diſtinguer) le génie ſe trouvoit extrêmement reſſerré, c'étoit enſevelir les dons de la nature qui ſe manifeſtoient dans ſa maniere de deſſiner ; au lieu que l'art de la peinture ayant pour objet l'imitation de tous les ouvrages de la nature, auroit offert un plus vaſte champ au développement de ſon génie & de ſes talens. En effet, peu de tems après, Etienne fut placé dans

---

Tancia, *commedia ruſticale*, *in Firenze*, imprimée de format *in-quarto* en 1612, & *in-octavo* en 1615, chez *Coſimo Giunti* : cette piece étant en effet de Michel-Ange *Buonarotti* le jeune.

(1) Jean-Baptiſte *Vanni*, né à Piſe en 1599, eut d'abord de l'inclination pour la muſique ; enſuite il apprit le deſſein & la peinture ſous *Aurelio Lomi*, *Matteo Roſſelli*, *Jacomo dell' Empoli*, & *Criſtofano Allori*. Il étudia auſſi ſous Jules *Parigi*, & devint très-bon architecte. Il alla à Rome, où il fit le tableau de ſaint Laurent, qu'on voit dans la ſacriſtie de ſaint Pierre. De-là il fut à Parme, où il deſſina & grava la coupole du célebre *Correge* ; il fut enſuite à Veniſe, où il grava les noces de Cana, en deux grandes feuilles, d'après Paul *Veroneſe*. Etant venu ſe fixer à Florence, il y fit beaucoup d'ouvrages, ainſi qu'à Ferrare & à Ravenne. Il étoit d'un caractere gai & de bonne humeur, prompt à la répartie, d'une agréable converſation, & d'une très-bonne ſanté. Il mourut à Florence, âgé de 61 ans, l'an 1660.

l'école de Jean-Baptiſte *Vanni ;* & comme cet artiſte étoit excellent deſſinateur, il commença par donner à la Belle de bons principes, lui faiſant de ſa propre main tous les originaux dont il avoit beſoin, dans l'ordre qu'on a coutume de ſuivre pour les élémens du deſſein ; car on remarquera que juſques-là ce jeune homme avoit toujours travaillé ſans regles ni principes, conduit par la ſeule force de ſon inclination & de ſes diſpoſitions naturelles, & n'ayant été dirigé par aucun maître dans l'étude de cet art. Il avoit ſeulement profité des inſtructions & des bons avis que lui donnoit de tems en tems *Remigio Canta-Gallina* (1), peintre & ingénieur d'un mérite diſtingué, à qui notre jeune homme étoit dans l'habitude de faire voir ſes compoſitions.

Avec de pareils ſecours & de ſi bonnes diſpoſitions, Etienne ne pouvoit manquer de faire de grands progrès ; cependant au bout de quelque tems il ſe retira de l'école de Jean-Baptiſte *Vanni*, & entra dans celle de Ceſar *Dandini* (2),

(1) *Remigio Canta-Gallina*, célebre ingénieur, peintre & graveur, fut le maître à deſſiner de Callot & des *Carraches ;* il a deſſiné à la plume de très-beaux payſages, & il a gravé, tant de ſes propres compoſitions que d'après Jules *Parigi*, une grande quantité de vues, payſages, fêtes & décorations théatrales, &c. Il mourut à Florence vers l'an 1624.

(2) *Ceſare Dandini*, peintre de Florence, fut éleve du cavalier *Franceſco Curradi*, de *Domenico Paſſignano*, & de *Criſtofano Allori*.

peintre

peintre de beaucoup d'invention, qui ajuſtoit ſes figures avec un goût particulier, & dont le coloris étoit plus ſavant & plus harmonieux que celui de *Vanni*. Sous ce nouveau maître, Etienne s'appliqua ſérieuſement à la peinture; mais comme chez ſon orfévre il s'étoit preſque toujours occupé à étudier & à copier fidélement à la plume les plus beaux ouvrages de Callot, il avoit dès-lors contracté un penchant invincible pour la gravure; il étoit d'ailleurs déja aſſez au fait de l'art de manier le burin, ceux qui s'adonnent à l'orfévrerie commençant toujours par apprendre à graver au burin un peu de lettre, & enſuite l'ornement, ſoit en creux, ſoit en relief. Il ſe détermina donc à quitter la peinture, pour ſe livrer entiérement à l'exercice de la gravure. Quoiqu'il eût déja des commencemens de burin, il préféra la pratique de l'eau forte; cette maniere étant plus conforme à ſon génie inventif, & plus propre à repréſenter en peu d'eſpace une grande quantité de petites figures dans le goût des ouvrages du célebre Jacques Callot, que notre jeune artiſte ſe propoſoit de prendre pour modele.

Il eut un coloris agréable, & deſſinoit correctement; on voit dans les égliſes de Volterre & de Florence ſa patrie, pluſieurs beaux tableaux d'autel, particuliérement dans l'égliſe de *la Santa Nunziata*. Il fut maître de la Belle, qui apprit de lui à peindre en 1625; il travailloit par conſéquent à Florence dans le commencement du dix-ſeptieme ſiecle.

Le premier ouvrage que la Belle fit en gravure, fut un saint Antonin, archevêque de Florence; il le représenta au milieu d'une gloire céleste, protégeant par ses prieres sa chere cité de Florence, que l'on apperçoit dans le lointain (1). En 1627, à l'âge de dix-sept ans, il grava le magnifique festin que donna à Florence, le premier août de cette même année, dans la salle du palais du grand-duc, une des deux compagnies de chasseurs, connues sous le nom des *Piacevoli* & des *Piatelli;* c'étoit le repas des *Piacevoli.* Il dédia cette estampe à Jean-Charles de Médicis (2). Quoique l'on y apperçoive des défauts dans le dessein, & la touche d'un artiste qui avoit perdu le tems de sa premiere jeunesse à l'exercice de divers talens, on y découvre cependant un assez beau génie pour inventer, & une grande fécondité d'idées. Il grava, l'année suivante, un combat naval, au bas duquel on lit: *presa delle due galere di Bizerta, &c.* du 3 octobre 1628. En 1632, il fit le portrait de François (3), prince de Toscane,

(1) Dans l'œuvre de la Belle, qui est au cabinet du Roi, on ne trouve point cette vue de Florence, dont parle l'auteur Italien, au bas de l'estampe, quoiqu'elle paroisse entiere & qu'on y voie la marque du cuivre, ce qui prouveroit qu'on n'en a rien retranché de ce côté.

(2) Le prince Jean-Charles de Médicis, second fils de Cosme II, & frere de Ferdinand II, grand-ducs de Toscane, naquit à Florence en 1612, fut créé cardinal de Toscane par Innocent X en 1644, & mourut le 22 janvier 1662.

(3) François, prince d'Etrurie, cinquieme fils de Cosme II, &

& il grava une ſuite de vingt emblêmes, & un frontiſpice pour la deſcription d'une fête qui ſe fit à Florence à l'occaſion de la canoniſation du bienheureux André *de Corſini*. Vers ce même tems, la Belle deſſina une vue de Piſe, repréſentant la riviere d'*Arno* qui paſſe au milieu de la ville, avec ſes deux ponts. Sur celui de devant ſe voit un combat plaiſant qui ſe fait tous les ans dans cette ville, où les habitans de deux différens quartiers s'aſſemblent & ſe battent à coups de poing ſur un de ces ponts, juſqu'à ce que l'un des deux partis s'en ſoit rendu le maître. Ce morceau, qui tient beaucoup de la maniere de Callot, a été gravé en 1634 par *Antonio-Franceſco Lucini* (1).

Dans ſes commencemens, la Belle a beaucoup imité Callot, dont il avoit pris le goût à force de copier de ſes eſtampes; mais bientôt après, négligeant ce ſervile arrangement de tailles trop comptées, & ſe livrant à ſon génie naturel qui le faiſoit incliner à une maniere plus moëlleuſe & plus peinte, il s'en forma une qui

---

frere de Ferdinand II, grand-ducs de Toſcane, eſt né le 16 octobre 1614, & mourut garçon le 25 juillet 1634, à l'âge de vingt ans.

(1) *Antonio-Franceſco Lucini :* cet artiſte n'eſt connu que par le morceau dont il eſt ici queſtion, qu'il a gravé à Florence, d'après le deſſein de la Belle, en 1634 ; il paroît avoir été élève de Callot, cette eſtampe étant aſſez dans le goût de ce maître.

lui eſt particuliere, d'un meilleur goût, & d'un ſi bel effet que pluſieurs perſonnes, & ſur-tout les artiſtes, le mettent au-deſſus de Callot.

Le prince Laurent de Médicis (1) faiſoit fleurir les arts à Florence, par la protection qu'il accordoit aux talens & par ſes libéralités envers les artiſtes de mérite. Informé des grandes eſpérances que donnoit le jeune la Belle, & du beſoin où il étoit, ce généreux prince le prit ſous ſa protection, & l'envoya à Rome avec une penſion de ſix écus par mois & un logement dans le palais du grand-duc à Rome, ſans l'obliger à autre choſe qu'à ſuivre & continuer ſes études. La Belle partit pour Rome & y demeura pluſieurs années, s'occupant à deſſiner la plupart des antiquités & des monumens remarquables qui font l'ornement de cette capitale du monde. A peine y fut-il arrivé, qu'il eut occaſion de deſſiner & graver la magnifique cavalcade de l'ambaſſadeur de Pologne, lorſqu'il fit ſon entrée dans Rome l'an 1633, ſous le pontificat d'Urbain VIII. Cette eſtampe eſt en ſix feuilles aſſez longues, qui ſe collent l'une au bout de l'autre; il la dédia au prince Laurent de Médicis ſon protecteur. Il grava

(1) Le prince Laurent de Médicis, cinquieme fils de Ferdinand premier, & frere de Coſme II, grand-ducs de Toſcane, & oncle de Ferdinand II, qui régnoit alors à Florence, naquit à Florence le 15 août 1599, & mourut garçon le 16 novembre 1648.

auſſi dans la même année l'image miraculeuſe de Notre-Dame, appellée *dell' Imprunetta*, renfermée dans une eſpece d'armoire en forme de reliquaire. La Belle grava encore à Rome la vue du château Saint-Ange, quelques antiquités, un livre de huit moyennes marines, qu'il dédia au même Don Laurent de Médicis, & un frontiſpice *in folio* pour la deſcription d'une fête donnée à Rome le 25 février 1634.

Les préparatifs qui ſe firent à Florence en 1637 pour le mariage du grand-duc, rappellerent la Belle dans ſa patrie; il y grava, à ſon arrivée, d'après les compoſitions d'Alphonſe *Parigi* (1), le catafalque & les emblêmes mortuaires pour les obſeques de l'empereur Ferdinand II (2), le 2 avril 1637, avec le portrait de ce prince, & différentes vues de l'égliſe de ſaint

(1) Alphonſe *Parigi*, Florentin, peintre & ingénieur du grand-duc, fils de Jules *Parigi*, apprit ſous ſon pere les élémens du deſſein & de l'architecture; il fut le compoſiteur & l'ordonnateur des fêtes, ballets à cheval, & décorations théatrales que l'on fit à Florence en 1617 pour les noces de Ferdinand II, grand-duc de Toſcane. Il mourut dans la même ville l'an 1656.

(2) Ferdinand II empereur, fils de Charles archiduc de Grace en Stirie, & de Marie de Baviere, petit-fils de l'empereur Ferdinand premier, naquit le 9 juillet 1578, & ſuccéda le 28 août 1619 à ſon couſin Matthias, après avoir été élu roi de Bohême à Prague le 29 juillet 1617, & roi de Hongrie à Preſbourg le premier juillet 1618. Il fit déclarer ſon fils roi des Romains en 1636, & mourut à Vienne, d'une apoplexie, le 8 février 1637, âgé de 61 ans, après en avoir regné dix-huit.

Laurent, où fut érigée cette pompe funebre. Peu de tems après il deſſina & grava, d'après le même maître, les fêtes, ballets à cheval, comédies & les autres magnificences qui accompagnerent alors les noces de Ferdinand II (1), grand-duc de Toſcane, avec *Vittoria*, princeſſe d'Urbin. La même année, il grava le portrait à cheval de *Bernardino Ricci*, ſurnommé *il Tedeſchino*, célebre bouffon de la cour du grand-duc : dans le lointain eſt une vue de Florence. Il dédia ce portrait à la princeſſe d'Urbin, grande-ducheſſe de Toſcane.

La Belle, après avoir achevé les travaux qu'il avoit entrepris pour la cour de Florence, retourna à Rome, qu'il n'avoit quittée qu'à regret; il y grava une theſe ſoutenue par les Franciſcains de cette ville, le premier juin 1639, à l'occaſion de la canoniſation du bienheureux François *Solanus*, cordelier, apôtre de Limâ & du Perou. Il y grava dans la même année le frontiſpice d'un livre intitulé, *la ſelva di cipreſſi*, &c. par Marguerite *Coſta* (2), dont il fit auſſi le

(1) Ferdinand II, fils aîné de Coſme II, naquit à Florence le 14 juillet 1610, fut proclamé grand-duc en 1621, ſe maria en 1637 avec *Vittoria delle Rovere*, princeſſe d'Urbin, & mourut le 24 mai 1670.

(2) Marguerite Coſta, Romaine, avoit du génie & beaucoup de talent pour la poéſie. Elle prépara pour Louis XIV une fête à cheval en forme de ballet ou de carrouſel, dont le ſujet étoit un défi entre

portrait pour mettre à la tête d'un de ſes ouvrages, intitulé : *lettere amoroſe di Margherita Coſta, Romana ; in Venetia, 1639. La ſelva di cipreſſi*, dédiée au prince Charles de Lorraine (1), duc de de Guiſe, ne fut publiée que l'année ſuivante.

Notre artiſte ayant épuiſé l'étude de tout ce que Rome pouvoit lui offrir d'intéreſſant & de capable de perfectionner ſes talens, cette ſuperbe ville ceſſa pour un tems de lui plaire ; d'ailleurs la grande renommée que s'étoit acquis le cardinal de Richelieu (2), qui gouvernoit la France

---

Mars & Apollon. La deſcription de cette fête a été imprimée avec ſes autres poéſies ; elle la dédia au cardinal de Mazarin. Cette femme illuſtre eſt née au commencement du dix-ſeptieme ſiecle.

(1) Charles IV, duc de Lorraine, fils de François comte de Vaudemont, naquit l'an 1604. Il épouſa en 1621 ſa couſine Nicole, & ſe remaria en 1637, du vivant de ſa femme, qui mourut en 1657. En 1630 il entra dans le parti de la Reine Mere & de Monſieur, & il eut beaucoup de part aux troubles qui déſolerent enſuite la France dans les guerres ſous la minorité de Louis XIV. En 1661 il fit un traité par lequel il cédoit à la France tous ſes états ; puis changeant de ſentiment, il chercha à lui ſuſciter de nouveaux ennemis. Enfin, dépoſſedé de ſes états, & ſe trouvant réduit à la condition d'aventurier, il mourut, les armes à la main, près de Birkenfeld, l'an 1675, âgé de 71 ans & 6 mois.

(2) Armand-Jean du Pleſſis, cardinal, duc de Richelieu & de Fronſac, lieutenant général des armées du Roi, &c. naquit à Paris le 5 ſeptembre 1585. A l'âge de 22 ans il fut ſacré à Rome évêque de Luçon par le cardinal de Givri, le 17 avril 1607, ſous le pontificat de Paul V. Etant de retour en France, il s'avança à la cour, & obtint la charge de grand-aumônier de la Reine Mere ; enſuite il fut fait premier ſecretaire d'état. A la mort du maréchal d'Ancre il ſe retira à Avignon ; mais le Roi le rappella à la cour, où il négocia

dans les dernieres années du regne de Louis XIII (1), & la protection ſinguliere que ce grand miniſtre accordoit aux arts & aux talens, étoient déja parvenus juſqu'à lui ; aiguillonné d'un autre côté par les applaudiſſemens univerſels dont la mémoire de Jacques Callot (2) retentiſſoit de toutes parts, & entraîné par la curioſité qui le portoit à voir la France, il ſe détermina à quitter l'Italie. Il profita, pour cet effet, de l'heureuſe circonſtance d'un gentilhomme nommé le baron *Alexander del Nero*, que le grand-duc envoyoit à la cour de France en qualité de réſident. Ce

---

l'accommodement de la Reine Mere avec ſon fils Louis XIII : ce qui lui valut le chapeau de cardinal qu'il reçut des mains de Grégoire XV le 16 ſeptembre 1622. En 1624 il fut déclaré premier miniſtre d'état, puis créé lieutenant général des armées du Roi. Après avoir porté la gloire de la France & la puiſſance du Roi à ſon plus haut degré d'élévation, par ſon adminiſtration, il mourut à Paris en ſon palais le 4 décembre 1642, âgé de 57 ans.

(1) Louis XIII, dit le Juſte, naquit à Fontainebleau le 27 ſeptembre 1601, ſuccéda le 14 mai 1610 à Henri IV ſon pere, fut ſacré à Reims le 17 octobre de la même année, & fut déclaré majeur l'an 1614. Le 18 octobre 1615 il épouſa Anne d'Autriche, infante d'Eſpagne ; & après avoir regné trente-deux ans dans des troubles & des guerres continuelles, il mourut à Saint-Germain-en-Laye le 14 mai 1643.

(2) Jacques Callot, après avoir quitté Florence en 1621, eſt retourné dans ſa patrie où il s'eſt marié ; il eſt venu enſuite à Paris, où il a fait divers grands ouvrages pour la cour, tels que le ſiege de la Rochelle & celui de l'iſle de Rhé, &c. Après avoir ſéjourné trois ans à Paris, il retourna vers l'an 1630 à Nancy, où il eſt mort le 24 mars 1635, âgé de 42 ans.

ſeigneur

ſeigneur ayant admis le jeune la Belle au nombre des perſonnes de ſa ſuite, le défraya pendant tout le voyage, & lui fournit même, de la part du grand-duc, tout l'argent dont il eut beſoin.

La Belle n'eut pas beaucoup de peine à ſe faire connoître en France, ſon mérite & la réputation de ſes talens l'y avoient déja devancé. Il ne fut pas plutôt arrivé à Paris (1), qu'il y fut reçu avec le plus grand accueil. Le cardinal de Richelieu,

(1) Felibien, dans ſa vie des peintres, & M. Gerſaint, dans le catalogue de Lorangere, page 132, font venir la Belle à Paris en 1642; ils ajoutent que, quelque tems après, il fut employé par le cardinal de Richelieu pour aller deſſiner le ſiege & la priſe d'Arras par l'armée du Roi en 1640, qu'il grava à ſon retour; & qu'il paſſa douze années à Paris où il fit quantité d'ouvrages, &c. Mais comment arranger cette époque de l'arrivée de la Belle à Paris en 1642, avec le deſſein du ſiege d'Arras qu'il fit ſur les lieux en 1640, & la gravure de ce même ſiege, qu'il fit l'année ſuivante à Paris, ſuivant ce que cet artiſte a marqué lui-même au bas de la planche ſur la droite: *Stef. della Bella inven. & fecit. Pariſiis*, 1641? D'ailleurs, comment concilier ces douze années du ſéjour de la Belle à Paris, avec les ſieges de *Portolongone* & de *Piombino*, qu'il a gravés, après ſon retour à Florence, en ſociété avec ſon ami *Livio Meus*, vers la fin de 1650, puiſqu'il eſt certain que la Belle étoit encore en Italie en 1639, & qu'il ne vint en France qu'au commencement de 1640, ſoit de lui-même, comme il y a grande apparence, ſoit à la ſollicitation du cardinal de Richelieu? En général, il faut convenir que M. Gerſaint, & les autres faiſeurs de catalogues, s'en ſont trop facilement rapportés au témoignage de Florent Lecomte, ſur lequel on ne peut faire aucun fond, puiſqu'on le trouve continuellement en contradiction avec lui-même, & que cet auteur eſt auſſi peu exact dans les dates, qu'il eſt fautif dans les deſcriptions des ouvrages dont il rend compte.

occupé alors à faire le ſiege d'Arras, qu'il commandoit en perſonne, fit venir cet artiſte auprès de lui, & le chargea de deſſiner toutes les circonſtances de ce ſiege, & les environs de la place. La Belle s'en acquitta avec un tel ſuccès que ce morceau, qu'il grava l'année ſuivante, étant de retour à Paris, lui attira les plus grands éloges. Il fut pareillement chargé de la part de ce miniſtre de deſſiner & de graver les autres événemens du regne de Louis XIII, tels que le ſiege de la Rochelle, priſe par l'armée du Roi le 30 octobre 1628, avec une vue de ſon eſtacade ou digue; celui de Saint-Omer en 1638, &c. En 1641, la Belle deſſina & grava le frontiſpice d'un théatre, & les cinq eſtampes pour les cinq actes d'une piece intitulée *Mirame*, tragi-comédie, par M. Deſmarets, repréſentée à Paris ſur le théatre conſtruit à cet effet dans la grande ſalle du palais cardinal, actuellement le palais royal. Notre artiſte dédia cette ſuite au cardinal de Richelieu ſon protecteur. Il deſſina & grava enſuite le ſiege de Perpignan, pris par Louis XIII le 9 août 1642, avec la vue ou profil de ſa citadelle. En 1643, la Belle grava au bas d'un portrait de ce monarque repréſenté à cheval, par Pierre Daret (1), la vue du ſiege d'une ville, dans

(1) Pierre Daret, célebre graveur au burin, naquit à Paris vers le commencement du dix-ſeptieme ſiecle. Il alla en Italie pour ſe

le lointain, dont les figures ſont extrêmement petites.

Déja le cardinal de Richelieu n'étoit plus ; Louis XIII, mort le 14 mai 1643, avoit ſuivi de près ſon premier miniſtre. La reine Marie-Anne d'Autriche, veuve de Louis XIII, & mere de Louis XIV (1), devenue régente du royaume pendant la minorité de ſon fils, donnoit à la cour diverſes fêtes, comédies & ballets, pour l'amuſement de ce jeune monarque. La Belle fut choiſi pour deſſiner & graver tous ces divertiſſemens qui ſe firent alors à Paris ſur le théatre du petit Bourbon (aujourd'hui la comédie italienne) en préſence de leurs majeſtés & de toute la cour ; ce qui forme une ſuite de plus de trente planches. Vers le même tems cet artiſte mit au jour une grande eſtampe en long, intitulée *le char de triomphe conſacré à la mémoire de Louis XIV*. On

perfectionner dans le deſſein & dans la gravure. Etant enſuite revenu dans ſa patrie, il s'y établit & mourut dans un âge fort avancé. Il a beaucoup travaillé d'après les ouvrages du Guide, de Jacques Sarrazin, d'Euſtache le Sueur, de Jacques Stella, Jacques Blanchard, Laurent de la Hyre, & d'après M. le Brun. Daret a auſſi écrit la vie de Raphaël, qui fut imprimée à Paris en 1651, en un volume *in*-12.

(1) Louis, XIV^e^ du nom, fils de Louis XIII, roi de France, eſt né à Saint-Germain-en-Laye le 5 ſeptembre 1638, eſt parvenu à la couronne le 14 mai 1643, a épouſé en 1659 Marie-Thereſe d'Autriche, infante d'Eſpagne, & eſt mort à Verſailles le premier ſeptembre 1715, âgé de ſoixante-dix-ſept ans, après avoir regné ſoixante-douze ans & quatre mois & demi.

y voit ce jeune prince, encore enfant, assis dans un char, couronné par la Victoire; c'est une espece de traineau sans roues, qui a la forme d'un vaisseau, environné de petits Amours & de Dauphins; un Amour portant les attributs du dieu Mars, est à cheval sur le seul courtier qui est attelé à ce char triomphal.

La Belle ne fut pas tellement occupé de ces fêtes & de ces amusemens de la cour, qu'il ne trouvât encore le loisir de faire dans le même tems les desseins des principales conquêtes de la France sous la minorité de Louis XIV, telles que la fameuse bataille de Rocroy, gagnée par le duc d'Enghien, commandant les armées du Roi, en juin 1643, en quatre grandes planches entourées d'une large bordure richement historiée, avec le portrait du duc d'Enghien au haut de l'estampe, qui a été gravée par Collignon (1). Il dessina aussi la glorieuse campagne de M. le duc d'Enghien, avec la prise de Philisbourg &

(1) François Collignon, graveur, naquit à Nancy au commencement du dix-septieme siecle; il apprit de Jacques Callot, & a beaucoup travaillé dans sa maniere & d'après ses desseins; il a pareillement beaucoup inventé. Etant venu à Paris, il y demeura plusieurs années, & il y a gravé vers l'an 1643 la bataille de Rocroy, en quatre grandes feuilles, & plusieurs autres pieces, sur les desseins d'Etienne de la Belle. Il fut ensuite à Rome, où il s'établit graveur & marchand d'estampes, & où il est mort. Il a gravé entre autres à Rome un livre de principes du dessein en dix-neuf pieces au simple trait, d'après *il Valesio*, peintre de l'école des *Carraches*.

celle de vingt autres places en Allemagne dans l'année 1644, au bas de laquelle on voit les combats donnés devant Fribourg en août 1644, le tout en quatre feuilles qui se collent ensemble; l'ordre de bataille de l'armée de France & de celle des Impériaux devant Nordlingen, & la bataille qui s'y donna le 3 août 1645, en quatre planches pareilles aux précédentes; & la bataille de Lens en Flandre, du 20 août 1648, de même grandeur. Ces trois derniers morceaux, qui sont considérables, tant pour l'étendue du pays qu'ils embrassent, que pour la quantité de petites figures dont ils sont enrichis, ont été gravés par l'ancien Noël Cochin (1), d'après les desseins

(1) Florent le Comte, & plusieurs autres auteurs d'après celui-ci, ne parlent que d'un seul artiste de ce nom, savoir, Nicolas Cochin, originaire de Troyes en Champagne. Cet auteur lui donne le titre de peintre, dessinateur & graveur à l'eau forte, ajoutant « qu'il » a fait d'invention, & aussi d'après les desseins de François Chauveau, Albert Durer, Reimbrandt, Jacques Callot, Henry Pesne, » &c. ». *Cabinet des singularités, &c.* tom. III, *seconde partie*, page 97. Il dit encore, même volume, page 159 : « Nicolas Cochin nous » a donné entre autres cent morceaux de même grandeur ou environ sur la vie de Jesus-Christ, les paraboles, la passion en treize » pieces, une autre passion en seize, le martyre des apôtres aussi en » seize pieces quarrées, quantité de saints, différens martyrs, dix » pieces sur l'histoire de Judith, quantité de petits mysteres copiés » d'après Callot, plus de vingt-deux différens petits payſages & » petites courses, dont plusieurs sont de lui, d'autres d'après Jacques Fouquer, &c ». Et plus loin, page 172 : « Nicolas Cochin » a beaucoup gravé d'après Callot & la Belle, mais aussi il a beaucoup inventé ». Cependant, si l'on fait réflexion que parmi le grand

& la compoſition de la Belle ; ce même Cochin a auſſi gravé, d'après la Belle, pluſieurs plans & profils des places conquiſes par la France ſous la minorité de Louis XIV, faiſant partie de la col-

---

nombre d'eſtampes qui portent le nom de *N. Cochin*, il y en a qui datent de 1630, telles que le profil de Pignerol en Piémont, du 23 avril 1730, au bas duquel on lit, *N. Cochin ſculpſ.* d'autres de 1650 juſqu'en 1680, & au-delà, comme on le voit ſur pluſieurs vues de maiſons royales & autres, gravées par N. Cochin, d'après *Vandermeulen :* on conviendra qu'il n'eſt guere poſſible que le même graveur ait travaillé avec le même ſuccès pendant plus de cinquante ans. Enfin le nom de *Noël Cochin*, que l'on voit écrit tout au long & gravé à l'eau forte par l'auteur même au bas du plan du ſiege de Balaguier, pris par l'armée du Roi (Louis XIV) le 20 octobre 1645, ainſi qu'au bas du frontiſpice pour l'édition *in*-12 de l'hiſtoire de l'empire Ottoman, imprimé à Paris en 1670, ne laiſſe aucun doute ſur ce point ; & il eſt certain qu'il y a eu pluſieurs artiſtes de ce nom ſous les regnes de Louis XIII & de Louis XIV : l'un nommé Noël Cochin, qui a gravé une grande partie des plans & profils des ſieges qui entrent dans la collection du grand Beaulieu ; l'autre appellé Nicolas Cochin, qui a travaillé d'après *Vandermeulen* & d'autres peintres, & qui a auſſi fait beaucoup de choſes de ſon invention. Il y a encore une ſuite de ſix petites chaſſes en travers, faites par un Cochin, qui ne marquoit ſon nom que par les trois lettres initiales N. C. F. Au bas on lit, Herman Weyen *excudit*, *cum privilegio Regis*. Et un livre de batailles, petites pieces en travers, dans le goût du Bourguignon, au bas deſquelles on lit, *Cochin fecit. Van-Merlen excud. cum privilegio.* Charles-Nicolas Cochin, célebre deſſinateur & graveur, actuellement vivant, ainſi que Charles-Nicolas Cochin ſon pere, de l'académie royale de peinture, mort il y a environ quinze ans, qui a gravé toutes les peintures & les ſculptures de l'égliſe des Invalides, d'après ſes propres deſſeins, tirent leur origine de ces anciens Cochins ; les talens & la célébrité ſont comme héréditaires dans cette famille d'illuſtres artiſtes depuis près de deux cens ans.

lection d'eſtampes du cabinet du Roi, connue ſous le titre du *grand Beaulieu* (1).

Lorſque l'ambaſſadeur de Pologne vint à Paris en 1645 pour le mariage de Ladiſlas Sigiſmond VI, roi de Pologne, avec la princeſſe Louiſe-Marie de Gonzales de Cleves, la Belle deſſina

(1) Sébaſtien de Pontault de Beaulieu, ingénieur & maréchal de camp des armées du Roi, né vers l'an 1612, eut dès ſa plus grande jeuneſſe une ſi forte inclination pour les armes, qu'il entra au ſervice du Roi à l'âge de quinze ans, & qu'il commença à ſe ſignaler au fameux ſiege de la Rochelle en 1628, ce qui lui valut une charge de commiſſaire d'artillerie, malgré le bas âge où il étoit. Il continua les fonctions de cette charge au ſiege de Privas, à celui de Pignerol en 1630, & à la bataille de Veillane, où il fut bleſſé d'une mouſquetade à l'épaule. Il fut fait enſuite contrôleur général d'artillerie de l'armée; il ſervit en cette qualité au ſiege de Heſdin en 1639, & à celui d'Arras en 1640, où il reçut un coup d'épée au travers du corps. Le Roi lui donna alors la charge de contrôleur provincial d'artillerie dans le pays d'Artois. A peine étoit-il guéri de ſa bleſſure qu'il ſe diſtingua à la défenſe d'Aire & au ſiege de Perpignan en 1642, & ſervit enſuite auprès de M. le prince de Condé à la bataille de Rocroy, au ſiege de Thionville & à celui de Philiſbourg, où il eut le bras droit emporté d'un coup de canon, en conduiſant la tranchée dans l'attaque de cette place; ce qui ne l'empêcha point de ſervir l'année ſuivante à la journée de Nordlingen, & en 1645 aux ſieges de Courtray, de Bergues, de Furnes, de Mardick & de Dunkerque, dont il conduiſoit ſeul les travaux de la tranchée. Ses fréquentes bleſſures & ſes travaux continuels l'ayant mis hors d'état de ſervir, il imagina de faire deſſiner & graver tous les ſieges des villes, tous les combats, toutes les batailles & toutes les expéditions militaires ſous le regne de Louis XIV, dont il forma un précieux recueil qui fait partie des eſtampes du cabinet du Roi, ſous le titre du *grand Beaulieu*. Il mourut le 10 août 1674, décoré de l'ordre de ſaint Michel, avec la qualité de maréchal général des armées du Roi.

la magnifique cavalcade des Polonois. Comme cet ouvrage étoit trop grand, il n'entreprit point de graver cette entrée, comme il avoit fait douze ans auparavant celle d'un ambaſſadeur de Pologne à Rome, ſous le pontificat d'Urbain VIII, en 1633.

La Belle demeura environ dix ans en France, toujours occupé, ſoit à deſſiner, ſoit à graver ſes propres productions. Pendant ſon ſéjour à Paris, il y fit connoiſſance avec Iſraël Silveſtre (1), qui étoit nouvellement arrivé de Rome, & avec

(1) Iſraël Silveſtre, célebre deſſinateur & graveur, naquit à Nancy l'an 1621. Il apprit à deſſiner de ſon pere Gilles Silveſtre, aſſez bon peintre, établi à Nancy. Etant venu à Paris, il continua ſes études ſous Iſraël Henriet ſon oncle. Il fit enſuite un voyage en Italie pour ſe perfectionner dans le deſſein, & revint à Paris vers l'an 1640, où il fit connoiſſance & ſe lia d'amitié avec Etienne de la Belle, qui y étoit nouvellement arrivé. Il parvint à mettre tant de goût & d'intelligence dans les diverſes vues & payſages qu'il entreprenoit, que Louis XIV le chargea de deſſiner & graver preſque toutes les maiſons royales & les places conquiſes ſous ſon regne. Il fut enſuite honoré du titre de maître à deſſiner du Dauphin, avec une penſion conſidérable & un logement au Louvre. Indépendamment de ſes occupations en France, il a fait deux autres voyages en Italie, d'où il a rapporté une grande quantité de deſſeins de vues, qu'il a gravés à ſon retour. Son œuvre conſiſte en plus de ſept cens pieces, parmi leſquelles on compte une partie des planches du cartouſel de 1662, les vues de Paris, celles des maiſons royales, des places conquiſes par le Roi, des plus beaux châteaux de France, &c. la grande vue de Rome en quatre feuilles, celle du *Campo Vaccino*, celle du coliſée qui eſt très-rare, divers palais & jardins d'Italie, &c. Il mourut à Paris en 1691, étant alors membre de l'académie royale de peinture & ſculpture.

Iſraël

Iſraël Henriet (1), oncle de Silveſtre, qui ne laiſſa échapper que le moins qu'il put des ouvrages de la Belle, & qui s'accommodoit avec lui de ſes planches, à meſure qu'il gravoit quelque ſuite; car outre les deſſeins des conquêtes du Roi, qui employerent une bonne partie de ſon tems, & les gravures des divertiſſemens qui ſe donnoient alors fréquemment à la cour, la Belle fit encore une quantité ſurprenante d'ouvages de toute eſpece, tant pour Iſraël Henriet, & François Langlois, dit *Ciartres*, avec lequel il vivoit familiérement, que pour pluſieurs autres marchands. Nous citerons entre autres une ſuite de huit petites eſtampes longuettes, qui ont pour titre :

(1) Iſrael Henriet, né vers l'an 1590, étoit fils de Claude Henriet, peintre ſur verre, originaire de Châlons en Champagne, né en 1551, qui fut s'établir à Nancy en 1596, à l'invitation de Charles II, duc de Lorraine, où il reſta juſqu'à ſa mort. Iſraël Henriet ayant appris de ſon pere les élémens du deſſein, avec Callot, Bellange, & Dervet, alla enſuite à Rome avec ce dernier, & etudia ſous Antoine Tempeſte. Quelque tems après il vint à Paris, & travailla avec un peintre nommé Ducheſne, qui avoit un logement au palais du Luxembourg. Il imita beaucoup la maniere de Jacques Callot, avec qui il avoit étudié; & dans le ſéjour que ce célebre artiſte fit à Paris, vers l'an 1622, ils logerent enſemble au petit Bourbon; alors il fut convenu entre eux que tout ce que Callot graveroit ſeroit pour Henriet : ce qui eut ſon exécution. Iſraël Henriet fit auſſi le même arrangement avec Etienne de la Belle, qui vint paſſer dix années à Paris, ayant fait connoiſſance avec lui à ſon arrivée en cette ville, en 1640. Henriet mourut à Paris en 1661, laiſſant ſon neveu, Iſraël Silveſtre, héritier de toutes les planches qu'il avoit, tant de Callot que de la Belle.

diverſe figure e paeſi, fatti per St. della Bella, à Paris, chez Iſraël, rue de l'Arbre-ſec, 1641; & le frontiſpice d'une édition *in*-4°. des œuvres du ſieur Deſmarets, à Paris, chez Henri Legras, au palais, 1641. Il fit enſuite un petit livre de treize pieces, ſous le titre d'*agréable diverſité de figures faites par* Stef. della Bella, *dédié à M. Artus Gouffier, marquis de Boiſſy, &c.* à Paris, chez Iſraël Henriet, 1642. On remarque dans cette ſuite une petite vue de la place Dauphine, & une autre de la place Royale, à Paris, qui ſont deux chef-d'œuvres pour la gentilleſſe des figures & la légéreté de la pointe. On en peut dire autant de douze petites feuilles intitulées: *deſſeins de quelques conduites de troupes, canons & attaques, &c.* qui ſont ſans contredit ce que la Belle a fait de mieux en ce genre, & une des plus jolies ſuites de tout ſon œuvre. En 1645, il grava une ſeconde fois les huit moyennes marines qu'il avoit déja gravé à Rome en 1634, avec la même dédicace au prince Laurent de Medicis. Ces copies ſont bien mieux gravées que les planches originales, la Belle ayant beaucoup acquis dans l'intervalle de ces deux ouvrages. Quelques années après il mit au jour un recueil de douze grands cartels & ſix moyens, ſur le premier deſquels on lit: *raccolta di varii cappricci, &c.* Il y prend le titre de peintre & graveur Florentin. Ces dix-huit cartels,

deſſinés & gravés par lui-même à Paris en 1646, ſont à l'adreſſe de François Langlois, dit *Ciartres*. Vers le même tems il deſſina & grava la magnifique vue perſpective du Pont-Neuf à Paris, pour laquelle il obtint un privilege du Roi, qui lui ſervit auſſi pour les autres ouvrages qu'il fit, même après ſon retour en Italie; c'eſt le morceau le plus intéreſſant de tout ſon œuvre, tant pour l'étendue & la variété de tous les objets que cette vue raſſemble, que pour l'abondance du génie & la multitude de figures dont il a ſu orner ſon deſſein.

C'eſt ici le lieu de faire mention d'un ouvrage aſſez conſidérable de la Belle pendant ſon ſéjour en France. Ce ſont divers jeux de cartes, auſſi amuſans qu'inſtructifs, dont M. Deſmarets (1) imagina les ſujets par ordre de la cour, pour ſervir à l'éducation de Louis XIV. La Belle en fit les deſſeins & les gravures, qui ſe vendirent alors chez Henri Legras, libraire, au palais. Ces

(1) Jean Deſmarets de Saint-Sorlin, de l'académie françoiſe, naquit à Paris en 1596. Il fut engagé par le cardinal de Richelieu à compoſer quelques pieces de théatre pour l'amuſement de la cour, entre autres, *Aſpaſie*, *les Viſionnaires*, *Roxane*, *Scipion*, *Europe*, *Mirame*, tragi-comédie, &c. Il fit auſſi le poëme de *Clovis*, en vingt chants, & divers autres ouvrages tant en vers qu'en proſe; & il imagina les jeux de cartes allégoriques ſur la fable, l'hiſtoire, la géographie, &c, pour l'inſtruction de Louis XIV, pendant ſa minorité. Il mourut en 1676 chez le duc de Richelieu, qui l'avoit fait intendant de ſa maiſon.

jeux de cartes ſont, 1°. le jeu des fables ou de la métamorphoſe, en cinquante-deux petites eſtampes, de la grandeur d'une carte à jouer, qui repréſentent les dieux, demi-dieux, déeſſes, & héros de l'antiquité, avec un précis hiſtorique au bas de chaque carte, qui expoſe toute la mythologie des anciens. 2°. Le jeu de la géographie, dont le titre eſt une mappemonde; les quatre parties du monde forment la diviſion des quatre couleurs : enſuite les empires, les royaumes, les états, les républiques, les provinces, &c. rempliſſent le reſte du jeu; chaque carte eſt accompagnée d'une deſcription abrégée : le tout en cinquante-deux cartes. 3°. Le jeu des reines renommées, où l'on fait paſſer en revue les reines, héroïnes, & autres femmes illuſtres, depuis l'antiquité la plus reculée juſqu'à préſent : les unes dans des chars, les autres à cheval, d'autres à pied : avec un expoſé de leur caractere, & un récit abrégé des traits les plus frappans de leur hiſtoire, auſſi en cinquante-deux cartes. 4°. Enfin le jeu des Rois de France, compoſé dans le même goût que celui des Reines, & qui indique en abrégé les différens caracteres de nos Rois, depuis Pharamond juſqu'à Louis XIV : le tout en quarante planches, y compris le titre. Tous ces jeux forment une ſuite de près de deux cens planches extrêmement intéreſſantes & du meilleur tems de la Belle.

François Langlois, dit *Ciartres*, ami de notre artiſte, mourut vers la fin de 1646. La Belle fut d'autant plus ſenſible à ſa perte, qu'ayant toujours conſervé un éloignement inſurmontable pour la cour & pour les grands, il ſe plaiſoit beaucoup dans la ſociété de ce marchand, avec qui il vivoit familierement & paſſoit une partie de ſes momens de loiſir. Quelque tems après (en 1647) il grava un recueil de douze petits cartels en hauteur, intitulé : *nouvelles inventions de cartouches*, qu'il donna à vendre à la veuve de ſon ami. La Belle fit vers le même tems pluſieurs deſſeins & gravures pour un livre compoſé par ordre de la cour, ſous le titre des *triomphes de Louis le Juſte, XIII^e du nom, in-folio*, de l'imprimerie royale, 1649; on en trouvera ci-après le détail dans le catalogue de l'œuvre de cet artiſte. Dans la même année il fit le deſſein burleſque & la gravure d'un frontiſpice pour les *œuvres de Scarron* (1), *in*-4°. à Paris, chez Touſ-

(1) Paul Scarron, fils de Paul Scarron, conſeiller au parlement de Paris, naquit vers l'an 1610. Etant chanoine du Mans, il tomba tout-à-coup, à la ſuite d'une débauche, dans une eſpece de paralyſie qui le rendit perclus de tous ſes membres à l'âge de vingt-ſept ans. La Reine Mere, auſſi charmée de ſon eſprit enjoué que touchée de ſes infirmités, lui accorda une penſion de 1500 livres; ce qui lui donna occaſion de prendre la qualité de *malade de la Reine*. Il a fait l'*Enéide traveſtie* & la *Gigantomachie*, poëmes burleſques; & pluſieurs comédies, telles que *Jodelet maître & valet; Don Japhet d'Arménie*, &c. mais ſon chef-d'œuvre eſt *le Roman*

ſaint Quinet, au palais, 1649. Ce poëte bouffon y eſt repréſenté aſſis dans un fauteuil & vu par le dos ; il eſt entouré d'un cercle de poiſſardes, au lieu des neuf muſes, qui éclatent de rire en le voyant, & qui danſent en rond autour de lui.

La ſupériorité des talens de la Belle, & la quantité étonnante de chef-d'œuvres qu'il avoit produit pendant ſon ſéjour en France, lui avoient acquis une ſi grande réputation & une eſtime ſi univerſelle, tant à la cour qu'à la ville, qu'il ſuffiſoit de prononcer ſon nom, ſoit dans les endroits publics, ſoit dans les converſations particulieres, pour donner matiere à toutes ſortes d'éloges : chacun étoit porté à rendre juſtice à ſes vertus & à ſes bonnes qualités, auſſi bien qu'à ſes talens. Pour preuve de cette eſtime ſinguliere que le peuple même partageoit, nous citerons le trait ſuivant, qu'il a ſouvent raconté à ſes amis depuis ſon retour en Italie. Dans les tems orageux de la minorité de Louis XIV, il y eut de ſi grands tumultes & des révoltes ſi fréquentes à Paris, ſuſcitées par les ennemis du

---

comique, & ſes *nouvelles Eſpagnoles*, traduites en François. Sur la fin de ſes jours il épouſa Françoiſe d'Aubigné, née à Niort le 27 novembre 1635, qui fut depuis marquiſe de Maintenon, & qui mourut le 15 avril 1719 à la communauté des dames de Saint-Cyr qu'elle avoit fondée. Ce poëte burleſque & comique mourut à Paris le 14 octobre 1660.

cardinal Mazarin (1) qui gouvernoit alors l'esprit de la Reine, que ce ministre fut obligé de s'éloigner de la cour & même de sortir du royaume, lui & ses créatures, avec tous les gens de sa nation. Au milieu d'une de ces émeutes populaires, la Belle se trouva un jour assailli dans les

(1) Jules Mazarin, cardinal & premier ministre d'état en France, naquit à *Piscina* dans l'Abruzze le 14 juillet 1602. Ayant fait ses études en Italie, il trouva le moyen d'entrer dans la maison de Jérôme Colonne, qui fut depuis cardinal, & qui l'emmena avec lui à Alkala en Espagne, où il apprit le droit; il prit le bonnet de docteur, à son retour, en Italie. Il se poussa ensuite à la cour de Rome, & chercha à se mettre au fait de la politique & des intérêts particuliers de toutes les puissances de l'Europe. En octobre 1630, il fut médiateur entre les Espagnols qui assiégeoient Cazal, & les François prêts à forcer leurs lignes pour faire lever le siege; il réussit si bien dans cette négociation, que la paix fut conclue le 16 avril suivant entre ces deux puissances. Le pape Urbain VIII l'envoya en qualité de vice-légat à Avignon, & ensuite en France avec le titre de nonce extraordinaire, en 1634. Il sut si bien gagner la bienveillance du Roi Louis XIII, & l'amitié du cardinal de Richelieu, qu'il fut créé cardinal par le même pape en 1641. Après la mort de Richelieu, le Roi le fit conseiller d'état, & le nomma l'un des exécuteurs de son testament. Louis XIII étant mort, le cardinal de Mazarin, devenu ministre d'état, continua de prendre soin des affaires du royaume sous la minorité de Louis XIV. Pendant les guerres civiles de 1649 à 1652, il fut obligé de s'éloigner de Paris, & même de sortir du royaume, pour se soustraire à la fureur du peuple & à la malignité de ses ennemis qui avoient juré sa perte. Cependant quelque tems après, ayant été rappellé à la cour, il y devint plus puissant que jamais, pacifia tous les troubles, & négocia le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne, en 1659. Etant tombé malade au Louvre, il se fit porter au château de Vincennes, où il mourut le 9 mars 1661, âgé de cinquante-neuf ans.

rues de Paris par une troupe de gens furieux qui l'environnerent pour l'aſſaſſiner, par ce ſeul motif qu'il étoit auſſi de la même nation. La Belle effrayé courut ſe réfugier vers un endroit où il apperçut pluſieurs dames de ſa connoiſſance. Une d'entre elles, alarmée du danger qui le menaçoit, s'écria auſſi-tôt à haute voix : *que faites-vous, mes amis ? cet homme n'eſt pas Italien, c'eſt un Florentin.* Alors les agreſſeurs, retenus par les cris de cette femme, ſans trop faire attention aux paroles qu'elle venoit de proférer, s'arrêterent aſſez long-tems pour que notre artiſte, remis de ſon effroi, eût le tems de leur dire à ſon tour : *Meſſieurs, je ſuis Etienne de la Belle.* Il n'en fallut pas davantage non-ſeulement pour arrêter l'impétuoſité de ces malheureux prêts à l'aſſaſſiner, mais même pour leur en impoſer au point qu'ils ſe retirerent avec reſpect & le laiſſerent aller en liberté.

Il ſeroit difficile en effet d'exprimer le haut degré d'eſtime que la Belle s'étoit attiré à Paris, même de la part des plus grands ſeigneurs de la cour, & particuliérement l'amitié que le cardinal Mazarin avoit conçue pour lui ; auſſi lui rendoit-on par-tout les mêmes honneurs qu'à une perſonne de grande condition. Combien de fois ne fut-il pas vivement ſollicité de s'attacher entiérement au ſervice du Roi, juſqu'à lui offrir la

place

place de maître à deſſiner de ſa majeſté. Mais accoutumé à une vie laborieuſe & ſédentaire, il avoit trop d'averſion pour les grands pour accepter un pareil emploi ; d'ailleurs, il voyoit avec tant de déplaiſir les troubles continuels & les guerres civiles qui déſoloient alors la France, & au milieu deſquelles il ſe trouvoit expoſé au plus grand danger, que non-ſeulement il refuſa conſtamment les propoſitions flatteuſes qu'on lui faiſoit pour le retenir à la cour, mais qu'il prit même la réſolution de quitter Paris pour s'en retourner dans ſa patrie. Il conſervoit toujours au fond de ſon cœur & confioit ſouvent à ſes amis le deſir preſſant qu'il avoit d'aller finir ſes jours dans ſa chere ville de Rome, au milieu des antiquités qu'il avoit tant aimées, parmi les ruines & les débris de ces fameux monumens qui avoient fait ſes délices pendant ſon ſéjour dans cette ſuperbe ville, & qu'il avoit deſſinés dans ſa jeuneſſe avec tant de ſatisfaction. Mais c'eſt en vain qu'il ſe repaiſſoit de cette douce idée ; car à ſon retour en Italie, où l'attendoient les faveurs de ſes ſouverains & les applaudiſſemens de ſes concitoyens, il ſe vit obligé de ſacrifier ſon amour pour la vie tranquille & retirée, aux emplois dont ſon prince l'honora.

Avant que de rentrer pour toujours dans le ſein de ſa patrie, la Belle s'étoit déterminé,

pendant ſon ſéjour en France, à faire un voyage en Flandre & dans la Hollande, dans l'intention de connoître plus particuliérement ceux qui s'y diſtinguoient dans les arts. C'eſt là qu'il eut occaſion de voir le célebre *Reimbrandt* (1), qui

(1) *Rembrandt Van-Ryn*, peintre & graveur, fils d'un meûnier, naquit l'an 1606 dans un village proche de Leyde ſur le Rhin. Il étudia d'abord le latin à Leyde; mais voyant qu'il y réuſſiſſoit très-peu, on le mit chez Jacques *Van-Zvvanenburg*, peintre, où il paſſa trois ans, & y fit des progrès étonnans. Il entra enſuite chez Pierre *Laſtman*, peintre à Amſterdam, & chez Jacques Pinas. Après toutes ces études, il ſe retira dans le moulin de ſon pere, & ne chercha plus d'autre maître que la nature. Ayant vendu ſon premier tableau cent florins à la Haye, il penſa en devenir fou de contentement. L'appas du gain le fit redoubler ſes travaux, & il fut s'établir à Amſterdam; il y épouſa une jolie payſanne de Ranſdorp, dont il a ſouvent fait le portrait. La ſoif inſatiable de l'or augmentant en lui à meſure qu'il gagnoit davantage, il imagina toutes ſortes de ruſes pour tirer parti de ſes gravures & de ſes eſtampes: chacun connoît celle où il a repréſenté Notre-Seigneur guériſſant les malades; on lui donne le nom de *la piece de cent florins*, c'eſt le prix qu'il y avoit mis, encore falloit-il lui faire la cour pour en obtenir. Il ne vivoit qu'avec le bas peuple & avec des gens bien au-deſſous de lui; le bourgmeſtre Six a eſſayé pluſieurs fois vainement de le tirer de ſa mauvaiſe compagnie, & de l'initier parmi les honnêtes gens; mais il y perdit ſa peine, & *Reimbrandt* ne changea point de conduite; il n'aimoit que ſa liberté, la peinture, & l'argent. Il vécut ainſi à Amſterdam, d'où il n'eſt point ſorti, quoique divers auteurs l'aient fait voyager en Italie, comme M. de Piles le rapporte, & que d'autres, tels que *Baldinucci*, l'aient fait finir ſes jours miſérablement en Suede, après avoir perdu tous ſes biens: ce qui n'empêche pas qu'il ne ſoit mort fort riche à Amſterdam en 1674, âgé de ſoixante-huit ans, laiſſant un fils unique héritier de ſes grands biens, ainſi que de ſa baſſeſſe & de ſon avarice ſordide.

jouiſſoit alors à Amſterdam d'une grande réputation par la ſingularité de ſes compoſitions, & dont les ouvrages ſe vendoient au poids de l'or. Sa maniere de graver plut tellement à la Belle, qu'il crut devoir la ſuivre, ainſi qu'il eſt facile de s'en appercevoir par quelques ouvrages qu'il grava à ſon retour à Paris, tels que les douze têtes coëffées à la Perſienne, au frontiſpice deſquelles il ſe deſſina lui-même, & la plupart des têtes qui ſe voient dans ſon grand livre à deſſiner, intitulé : *principii del diſegno*, en vingt-ſix feuilles, leſquelles ſont aſſez dans le goût de *Reimbrandt*, tant pour la maniere de coëffer & ajuſter ſes figures, que pour l'effet du clair-obſcur qu'il cherchoit à imiter dans ce maître Hollandois. Cependant la Belle ne tarda pas à s'en dégoûter, ſoit par la difficulté du travail qui s'accordoit peu avec ſon génie, ſoit qu'il ſe fût apperçu qu'il réuſſiſſoit moins dans cette maniere particuliere de graver, qu'en ſuivant la ſienne propre. C'eſt à ce voyage de notre artiſte en Hollande, que nous ſommes redevables de différentes marines & vues de ports de mer, qu'il donna à ſon retour en 1647, telles que les huit petites vues d'Amſterdam, du port de Calais, &c.

La Belle arriva enfin à Florence l'an 1650, comblé de l'eſtime de l'Europe entiere, emportant avec lui les regrets de tous les pays où il

s'étoit fait connoître. Malgré ſes grands projets de retraite, il ne put ſe refuſer aux vives inſtances du prince Matthias (1), qui vint à bout de le fixer auprès de lui par ſes bonnes manieres & par une penſion conſidérable qu'il lui accorda. La Belle ſe vit donc dans la néceſſité de ſacrifier ſa répugnance pour la cour, au reſpect qu'il devoit au frere de ſon ſouverain, & au deſir qu'il avoit de ſe rendre digne des bontés d'un prince ſi magnanime. A ſon arrivée à Florence, notre artiſte avoit fait l'acquiſition d'une maiſon fort commode, ſituée dans la grande rue & dans l'expoſition la plus agréable; c'eſt là que, ſans ceſſe occupé des travaux de ſon art, il trouvoit encore le tems de traiter ſes amis avec cette généroſité qui lui étoit naturelle, & de recevoir les viſites des *virtuoſe* de ſon tems qui ſe trouvoient alors à Florence. Parmi ces derniers, il y avoit un officier d'un rare mérite, qui ſe nommoit Denis *Guerrini;* il deſſinoit paſſablement, & étoit fort au fait de l'architecture, tant civile que militaire. Ce brave officier étoit nouvellement arrivé d'Eſpagne, où il avoit laiſſé un nom célebre, y ayant ſervi avec diſtinction en qualité d'aide de quartier-meſtre général. *Guerrini*, qui s'étoit lié

(1) Le prince Matthias de Medicis, quatrieme fils de Coſme II & frere de Ferdinand II, grand-ducs de Toſcane, naquit le 9 mai 1613, & eſt mort garçon le 11 octobre 1667.

avec la Belle par la conformité des goûts & du caractere, fréquentoit ſouvent ſon cabinet, s'occupant avec lui du deſſein qu'il aimoit beaucoup, & dans lequel il réuſſiſſoit aſſez paſſablement pour un homme de ſon état.

Il y avoit alors à la cour du grand-duc un jeune artiſte fort aimé du prince, & qui eſt devenu enſuite un des plus grands peintres de ſon ſiecle. Il s'appelloit *Livio Meus* (1), natif d'Oudenarde en Flandre. Sans avoir appris à manier le pinceau, il deſſinoit ſi ſpirituellement à la plume, de petites compoſitions dans le goût de Callot & de la Belle, que quelques-uns de ſes ouvrages étant tombés entre les mains de ce dernier, comme il étoit encore en France, ſans qu'il ait pu découvrir par qui ils étoient deſſinés, il ne douta point qu'ils ne fuſſent de la main de quelque grand maître. Depuis ſon retour à Florence, ayant reconnu *Livio* pour l'auteur de ces deſſeins, loin d'en concevoir de la jalouſie (ce qui n'arrive qu'à des artiſtes médiocres), la Belle le combla d'éloges, & le prit tellement en affection qu'il

(1) *Livio Meus* naquit à Oudenarde en Flandre l'an 1630. Etant venu fort jeune à la cour du grand-duc à Florence, il étudia d'abord le deſſein ſous Etienne de la Belle, & il apprit enſuite la peinture à Rome ſous Pietre de Cortone. Il peignit l'hiſtoire, le payſage, & les animaux; on voit à Florence, dans la galerie du grand-duc, pluſieurs beaux tableaux de ſa main. Il mourut dans cette même ville en 1691.

l'engagea à venir travailler avec lui. Ils ne tarderent pas à trouver une occaſion favorable d'exercer leurs talens. En effet, le fort de *Portolongone*, que les François occupoient depuis quelques années, ayant été aſſiégé & repris par les Eſpagnols qui y entrerent par la breche le 15 août 1650, & qui s'emparerent preſque en même tems de la forteresſe de *Piombino*, la Belle & ſon camarade entreprirent de graver en ſociété (1), à l'eau forte, deux grandes planches repréſentant ces deux ſieges. Leur ami *Guerrini* ne négligeoit rien de ſon côté pour les aider dans leur entrepriſe, leur communiquant à cet effet les plans de ces deux places & les deſſeins des attaques à meſure que les travaux du ſiege avançoient, au moyen des correſpondances qu'il entretenoit dans le camp des Eſpagnols. Ces deux planches étant achevées, la Belle dédia la premiere au comte d'Ognat, vice-roi de Naples, qui fut des plus ſenſible à cette marque d'eſtime de ſa part. *Livio* préſenta

(1) *Baldinucci* dit poſitivement qu'ils graverent chacun un de ces ſieges; que la Belle dédia ſa planche au comte d'Ognat, & que *Livio* préſenta la ſienne au comte *de Converſano*. Mais il eſt facile de voir qu'il ſe trompe, & que toutes les deux ſont de la main de la Belle; il peut bien ſe faire que *Livio* ait aidé la Belle dans les terraſſes & autres parties de peu d'importance, mais les figures ſont certainement de ce dernier dans toutes les deux planches; & le nom de la Belle écrit tout au long ſur chacune de ces eſtampes, même à la ſuite de la dédicace de *Livio*, ne laiſſe plus de doute ſur ce point.

la seconde, c'est-à-dire le siege de *Piombino*, au comte *de Conversano*, général de la cavalerie espagnole, qui par reconnoissance lui fit un présent de cinquante piastres de Florence.

Malgré les honneurs dont la Belle se voyoit comblé à Florence de la part des grands & de celle de ses compatriotes, qui s'empressoient à l'envi de rendre hommage à ses talens & à son mérite personnel, il conservoit toujours un tel empressement pour revoir sa chere ville de Rome, qu'il ne put résister long-tems à ce mouvement de son cœur. A peine y avoit-il un an qu'il s'étoit dévoué au service de son prince, qu'il lui demanda la permission de s'absenter pour quelque tems. Le prince Matthias, qui aimoit la Belle, ne consentit qu'avec peine à son éloignement, mais ce fut à condition qu'il emmeneroit avec lui à Rome le jeune *Livio Meus*, & qu'il prendroit soin de ses études tant qu'il y resteroit. Quelque tems auparavant, le prince avoit mis ce jeune homme sous la conduite de *Pietro di Cortona* (1), dans

(1) *Pietro Berrettini*, peintre & architecte célebre, naquit à Cortone dans la Toscane, l'an 1596. Il fut d'abord éleve d'*Andrea Commodi*, & vint ensuite à Rome se mettre sous la conduite de *Baccio Carpi*. Les études qu'il fit sur les belles figures antiques, ainsi que d'après les ouvrages de Raphaël, de Michel-Ange & de Polydore, le perfectionnerent en peu de tems. Entre les beaux ouvrages qu'il fit à Rome, on admire l'enlevement des Sabines, & une bataille d'Alexandre, qu'il peignit étant encore fort jeune; mais

le séjour que cet artiste fit à Florence, où il peignit plusieurs tableaux pour le palais du grand-duc; mais ce peintre célebre, soit qu'il eût de la répugnance à initier ce jeune homme dans la peinture, soit qu'il fût totalement occupé de ses travaux, avoit tellement négligé les talens de *Livio*, qu'il ne l'avoit occupé pendant cet espace considérable de tems qu'à dessiner d'après la bosse: étude entiérement opposée à l'inclination de ce jeune artiste & aux dispositions que son génie annonçoit.

---

sur-tout ceux qu'il fit pour l'église de sainte Bibiane, & les fameuses peintures du sallon Barberin, lui acquirent une grande réputation. En parcourant l'Italie, il s'arrêta quelque tems à Florence, où il peignit pour le grand-duc Ferdinand II, un sallon & quatre chambres de suite au palais *Pitti*; il y représenta la continence de Scipion, celle d'Alexandre, celle d'Antiochus qui cede sa femme à son fils, celle de Cyrus, de Crispus, la fermeté de Porsenna, &c. Après ces travaux, *Pietro* retourna à Rome, où il a peint, pour le pape Innocent X, la galerie d'Enée. Cet artiste fut aussi architecte, & il fit bâtir sur ses desseins plusieurs églises, des palais des chapelles, & des tombeaux. Il a laissé à l'église de sainte Martine, qui est de ce nombre, un fonds de cent mille écus pour la construction d'un maître autel de bronze, & pour y élever son tombeau. Le portique de l'église de la Paix, qui passe pour très-beau, est aussi son ouvrage; il plut tant à Alexandre VII, que ce pape le créa chevalier de l'éperon d'or, & lui donna la croix attachée à une belle chaîne d'or. La goutte, qui l'incommodoit fort, ne lui permettant plus d'entreprendre de grandes ordonnances, il se réduisit à des tableaux de chevalet; enfin il fut contraint de garder le lit: & son incommodité étant augmentée au point de lui ôter jusqu'à l'usage de la parole, il mourut à Rome en 1669, dans sa soixante-treizieme année. *Ciro Ferri*, *Romanelli*, *Lazaro Baldi*, *Pietro Testa*, le Bourguignon, &c. ont été ses éleves.

Notre

Notre artiſte partit donc pour Rome avec ſon ami *Livio*. Pendant tout le tems qu'il y demeura il prit ſoin de ce jeune homme, lui faiſant produire de tems en tems quelques belles compoſitions dans le genre qui lui étoit propre ; il les envoyoit à la cour de Florence, pour donner des preuves de l'avancement de ſon éleve, & elles valoient à tous les deux un ſurcroît de graces & de faveurs de la part de leur protecteur. Malgré ſes heureuſes diſpoſitions, *Livio* ne ſe ſentoit aucun goût pour la peinture; la Belle, pour lui en inſpirer, lui témoignoit ſouvent ſes regrets, dans les converſations familieres qu'il avoit avec lui, de ce qu'ayant pris tant de ſoin & de peine pour ſe perfectionner dans le deſſein, il avoit eu le malheur de s'arrêter à la gravure, tandis qu'avec les mêmes études & les diſpoſitions naturelles qu'il avoit, il auroit pu devenir un grand peintre. La Belle lui tenoit ces diſcours avec tant d'énergie, & il avoit en effet un regret ſi ſincere de ne s'être pas totalement livré à la peinture, que *Livio*, profitant de ſa faute & de ſes avis, prit le parti de s'appliquer entiérement à l'étude de cet art. De ſorte que c'eſt aux bons conſeils & aux ſoins de la Belle, que Florence eſt redevable d'avoir poſſédé un peintre d'un ſi grand mérite.

La Belle ne jouit pas long-tems de l'heureuſe tranquillité & de l'eſpece d'indépendance qui lui

rendoient le ſéjour de Rome ſi agréable ; ſes ſervices auprès du grand-duc devinrent d'une telle néceſſité, qu'il ne lui fut pas poſſible de s'y refuſer. Le prince héréditaire de Toſcane, Coſme de Médicis (1), avoit atteint l'âge convenable à l'étude du deſſein ; il s'agiſſoit de lui en donner du moins quelque teinture ; & quel maître plus habile pouvoit-on choiſir pour le diriger dans cette étude, que le célebre la Belle ? Il lui fallut donc renoncer à la douceur de ſa ſolitude, & revenir à Florence. A ſon départ, il mit le jeune *Livio* ſous la conduite de *Pietro di Cortona*, qui étoit de retour à Rome, & qui prit alors un tel ſoin de ſon éleve, qu'il fit de très-grands progrès dans la peinture, ſans négliger cependant les diſpoſitions naturelles qu'il avoit pour inventer & deſſiner en petit. La Belle n'eut pas de peine à acquérir l'eſtime & les bonnes graces du jeune Coſme, qui avoit un goût décidé pour le deſſein & généralement pour les beaux arts ; auſſi ce prince devint-il par la ſuite le protecteur de tous les artiſtes de mérite, ſachant les attirer à Florence par ſes bienfaits, & les y retenir par ſes libéralités vraiment royales.

(1) Coſme de Médicis, troiſieme du nom, fils de Ferdinand II, naquit le 14 août 1642 ; fut marié avec Marguerite-Louiſe d'Orléans le 19 avril 1661 ; fut couronné grand-duc en 1670, & mourut le 31 octobre 1723. C'eſt le dernier grand-duc de la maiſon de Médicis.

Vers le même tems, François d'Eſt, duc de Modene (1), ayant marié le prince Alphonſe d'Eſt ſon fils avec Laure *Martinozzi*, niece du cardinal de Mazarin, premier miniſtre de France, il appella Etienne la Belle à ſa cour, pour deſſiner & graver les fêtes, ballets à cheval, & autres réjouiſſances qui ſe firent alors à Modene à l'occaſion de ce mariage. On en trouvera le détail dans le catalogue qui ſuit, à l'année 1655.

Le tems conſidérable que notre artiſte fut obligé d'employer, tant à la gravure de ces fêtes qu'aux leçons qu'il donnoit aſſiduement à ſon auguſte éleve, n'empêchoient point qu'il ne mît encore au jour de tems en tems quelques nouvelles productions qui lui attiroient les plus grands applaudiſſemens. Il deſſina & grava entre autres les ſix grandes vues du port de Livourne, dans la

(1) François d'Eſt, premier du nom, quatrieme duc de Modene & de *Regio*, naquit le 5 ſeptembre 1610. Alphonſe d'Eſt ſon pere s'étant fait capucin à Munich en 1626, après la mort de ſa femme, François lui ſuccéda à l'âge de ſeize ans, & gouverna ſes états avec beaucoup de prudence & de ſageſſe dans des tems aſſez difficiles. Il reçut de grands honneurs du Roi d'Eſpagne, qui le créa général des princes confédérés d'Italie en faveur du duc de Parme, contre le pape, en 1643. Ayant embraſſé enſuite le parti de la France, il fut général des armées du Roi en Italie l'an 1647, & battit les Eſpagnols dans le Crémonois en 1648. Il fit enſuite ſa paix avec l'Eſpagne. En 1675, ayant repris le commandement des armées de France, il aſſiégea Pavie, mais inutilement; il fut plus heureux les années ſuivantes, car il prit Valence en 1636, & Mortare en août 1658. Il mourut le 13 octobre de la même année.

premiere deſquelles on voit la ſtatue coloſſale de Ferdinand II, grand-duc de Toſcane, régnant alors; c'eſt l'ouvrage de *Pietro-Jacomo Tacca*, parrein de la Belle, qui étoit un des meilleurs éleves de Jean de Bologne, comme on l'a vu au commencement de ce diſcours. Les cinq autres eſtampes repréſentent des armemens de galeres. La Belle les dédia toutes ſix au prince Coſme de Médicis, ſon éleve. Au bas de ces ſix eſtampes, gravées à Florence par la Belle en 1655, il eſt fait mention du privilege qu'il avoit obtenu du Roi de France pour tous ſes ouvrages. L'année ſuivante, il grava une ſuite de ſix payſages & figures dans des ronds, ſans aucun titre. Vers le même tems il grava auſſi ſix moyennes eſtampes en hauteur, repréſentant diverſes vues de quelques jardins & antiquités de Rome, & des payſages. A la tête de cette ſuite eſt un très-beau vaſe antique en marbre blanc, qui ſe voit dans les jardins de Médicis, au bas duquel notre artiſte s'eſt repréſenté lui-même deſſinant ce vaſe, lors de ſon premier voyage à Rome, étant encore fort jeune : ces ſix pieces ſont de la plus grande beauté. Malgré toutes ces occupations, la Belle, par une eſpece de délaſſement, s'adonnoit encore quelquefois à la peinture. Quoiqu'il s'y ſoit exercé aſſez rarement, on apperçoit cependant, dans le peu de tableaux qui nous reſtent de ce grand

deſſinateur, un goût exquis & une fort bonne maniere. On voit entre autres, dans le palais des *Pitti*, à Florence, un portrait du prince Coſme ſon éleve, repréſenté ſur un fort beau cheval, peint d'après nature par la Belle.

Le dernier ouvrage conſidérable dont cet artiſte ait été occupé, fut le deſſein & la gravure des fêtes, ballets à cheval, chars de triomphe, & autres réjouiſſances qui ſe firent à Florence en 1661 pour le mariage du prince de Toſcane ſon éleve, avec Marguerite-Louiſe d'Orléans, d'après les compoſitions d'Alexandre *Carducci* (1), inventeur de ces fêtes & ballets. Cet homme illuſtre gagnoit toujours de plus en plus les bonnes graces des princes ſes protecteurs, ainſi que l'eſtime & la bienveillance des amateurs des beaux arts, produiſant de tems en tems quelque nouveau chef-d'œuvre de ſon invention, lorſqu'il fut aſſailli par une longue & redoutable infirmité (2), qui, outre les ravages étranges qu'elle fit ſur ſon

(1) Nous n'avons pu rien apprendre au ſujet de cet artiſte ; on ſait ſeulement qu'en 1661 il étoit ingénieur-machiniſte, & compoſiteur des ballets du grand-duc à Florence, comme on le voit par cette ſuite de fêtes dont il eſt ici queſtion, deſſinée & gravée par la Belle, d'après les compoſitions de *Carducci*.

(2) L'auteur Italien ne déſigne pas bien clairement l'eſpece de maladie dont notre artiſte fut attaqué ; voici ſes termes. . . *Quando aſſalito da fiera e lunghiſſima infermita*, (*che oltre ad ogni altro ſtrano accidente cagionato nel ſuo corpo aggravato dalle molte fatiche, avevagli guaſto tutto il capo*) &c.

corps affoibli par des études & des travaux continuels, lui avoit entiérement dérangé la tête. En effet, dit l'auteur Italien, pendant les intervalles que lui laiſſoient les attaques de cette cruelle maladie, il imagina de deſſiner & de graver une ſuite de ſix eſtampes (1) de forme ovale, en hauteur, où l'on voit des ſquelettes, ou, pour mieux dire, la mort même repréſentée dans des attitudes effrayantes, enlevant indiſtinctement hommes, femmes, enfans, vieillards, jeunes gens : ſpectacle biſarre & affreux autant qu'il eſt poſſible de l'imaginer. Ces idées funebres & lugubres, dont la Belle s'occupoit continuellement, étoient ſans doute, ajoute le même auteur, autant de ſecrets preſſentimens qu'il avoit de ſa fin prochaine. Il travailloit à la derniere de ces planches, où l'on voit la mort qui enleve un jeune homme à la fleur de ſon âge, & qui, le ſaiſiſſant par le

(1) *Baldinucci* ſe trompe, lorſqu'il rapporte le deſſein & la gravure de ces ſix morts dans des ovales aux dernieres années de la Belle ; les cinq premieres qui ont toujours été inſérées dans l'œuvre de cet artiſte, ſans la ſixieme, prouvent évidemment qu'elles ont été faites long-tems avant cette derniere, qui eſt même inconnue à preſque tous les amateurs. De plus, le cimetiere des Innocens, qui ſert de fond à deux des cinq premieres eſtampes de cette ſuite, fait voir qu'elles ont été deſſinées & gravées par la Belle pendant ſon ſéjour à Paris : auſſi paroiſſent-elles de ſon meilleur tems ; au lieu que la ſixieme qu'il avoit commencé à graver lorſqu'il fut attaqué de ſa derniere maladie, eſt bien inférieure aux cinq premieres, & ſe reſſent du dérangement de ſa ſanté.

milieu du corps, va le jetter dans un puits profond, la tête la premiere, lorſqu'il devint lui-même la triſte victime de cette implacable ennemie de tout ce qui reſpire. Ce dernier morceau, commencé par la Belle, a été achevé après ſa mort par Jean-Baptiſte *Galeſtrucci* (1), un de ſes éleves. Comme cette planche n'eſt pas du même tems que les cinq autres, elle ſe trouve rarement à leur ſuite.

C'eſt ainſi que ce célebre & inimitable artiſte termina ſon illuſtre carriere, à l'âge de cinquante-quatre ans. Florence, l'Italie, l'Europe entiere pleura, dans la perte qu'elle fit de ce grand homme, celle de ſon art qui eſt mort avec lui; non qu'il ne ſe ſoit formé depuis bien des graveurs, même habiles, mais parce qu'il ne s'en eſt trouvé juſqu'à préſent aucun dans ſon genre (2), qui ait pu atteindre au degré de per-

(1) *Giovanni Battiſta Galeſtrucci*, graveur Florentin, ſe trouve écrit ſur le catalogue des peintres de l'académie de Rome, l'an 1652. On ignore le tems de ſa naiſſance & celui de ſa mort. Cet artiſte mérite des éloges pour la beauté de ſon burin & pour la quantité d'eſtampes qu'il a miſes au jour, dont on voit le détail ſur le catalogue de *Roſſi*, intitulé : *indice delle ſtampe di Roma, del Roſſi*. Il a fait auſſi de très-belles gravures, pour un livre qui a pour titre : *le gemme antiche figurate da Lionardo Agoſtini*, en deux volumes *in-quarto*, *in Roma*, 1686.

(2) L'auteur Italien écrivoit ceci en 1686. Nous avons eu depuis deux deſſinateurs & graveurs célebres, qui peuvent à juſte titre entrer en parallele avec le graveur Florentin, ſavoir, Sebaſtien le Clerc, mort en octobre 1714, dont l'œuvre, auſſi nombreux que recherché, ſe monte à près de trois mille pieces; & Charles-Nicolas

fection où il avoit porté la gravure. Aux regrets publics se joignirent ceux de la famille royale & de toute la cour du grand-duc; mais ce sentiment de douleur fut au-dessus de toute expression dans la personne du prince Cosme, à qui il avoit enseigné le dessein. Ce ne fut pas une légere consolation pour ce vertueux artiste, dans la longue & cruelle infirmité dont il se vit affligé, de recevoir réguliérement tous les jours des visites au nom du prince même, non-seulement pour s'informer de l'état où il se trouvoit, mais encore pour lui fournir tous les secours dont il pouvoit avoir besoin. Son corps fut enterré à Florence, dans l'église de saint Ambroise, le 23 juillet 1664. Honorons la mémoire de ce grand artiste, érigeons un trophée à ses vertus & à ses rares talens; & puisqu'il s'est fait un nom éternel, cent ans après sa mort, jettons encore quelques fleurs sur son tombeau.

La Belle ayant eu le malheur de perdre son pere dans sa plus grande jeunesse, conserva toujours pour sa mere une amitié tendre & respectueuse, & il lui en donna pendant toute sa vie

---

Cochin fils, actuellement vivant, qui joint à la touche spirituelle de la Belle une noblesse de composition & une correction de dessein que l'on ne trouve point dans les figures de cet artiste, quand elles passent une certaine grandeur. Son œuvre, dont le catalogue est imprimé en 1770, se monte déja à plus de douze cent estampes.

les

les preuves les moins équivoques. A peine le prince Laurent de Médicis lui eut-il accordé une pension de six écus par mois, pour lui faciliter l'étude de son art tant qu'il resteroit à Rome, que malgré le besoin extrême qu'il en avoit, il obtint que ce bienfait du prince seroit transporté à sa mere pour l'aider à subsister pendant son absence. Pour lui, étant arrivé à Rome, il vécut dans la plus grande économie, sans vouloir tirer de secours de qui que ce soit. La Belle avoit le cœur naturellement bon & compatissant; honnête homme & d'une probité exacte, il ne donna jamais sujet à personne de se plaindre de lui; il étoit d'une si grande modestie que l'auteur Italien d'où nous tirons ceci la met au-dessus de celle d'une jeune demoiselle bien élevée (1). Il étoit tellement porté à secourir les malheureux, qu'on ne lui a guere demandé quelque service qu'il ne l'ait rendu autant qu'il étoit en son pouvoir. Depuis son retour à Florence, sa maison fut également ouverte à ses amis & à ses connoissances; c'étoit un asyle & un refuge assuré pour tous ceux qui se trouvoient dans le besoin; il leur fourniſſoit généreusement les secours qu'il pouvoit, employant même à ces bonnes œuvres l'argent destiné à ses

(1) *Fu dotato di tanta modestia, che posta à paragone, stetti per dire che ne avrebbe perduto quella di qual si fosse stata bene educata donzella.*

propres néceſſités. Avec un caractere auſſi bienfaiſant & auſſi déſintéreſſé, doit-on s'étonner que cet homme célebre, que la faveur de la cour & ſes grands talens auroient pu élever au comble des honneurs & de la fortune, ait eu beſoin des ſecours du prince pour ſa ſubſiſtance dans ſa derniere maladie, & qu'il ſoit mort dans un état au-deſſous de la médiocrité ?

Jacques Callot eſt le ſeul graveur que l'on puiſſe mettre en parallele avec notre artiſte (1). La Belle fut ſon contemporain, & pour ainſi dire ſon éleve, puiſque c'eſt en copiant les chef-d'œuvres de ce maître qu'il commença à donner des preuves de ſes heureuſes diſpoſitions pour le deſſein. Il eſt certain que les ouvrages de l'un & de l'autre méritent la plus haute eſtime, dans le talent particulier qu'ils avoient également d'inventer & de graver des ſujets de très-petites figures, touchées avec un goût & un eſprit inimitables. Tous les deux, dans cette partie de l'art qui leur eſt propre, ſont des artiſtes du mérite le plus diſtingué : & juſqu'à préſent ils n'ont point eu d'égal. Enfin, quoiqu'il ſe rencontre dans leurs ouvrages des degrés de perfection différens, cependant il n'y en a aucun qui, conſidéré en ſon particulier, ne ſoit digne des plus grands éloges.

(1) Voyez ci-devant, au bas de la page 47, la note 2.

Au reſte, Callot étant venu le premier, on ne peut lui refuſer la gloire d'avoir frayé à la Belle la route de l'immortalité, & de lui avoir ſervi de modele. La maniere de Callot eſt ſavante & pleine de génie; admirable dans ſes compoſitions, il a eu un talent particulier pour rendre diſtinctement ſes figures dans les plus grands lointains comme ſur les devants. Il poſſédoit d'ailleurs, dans un degré éminent, les meilleures regles de la perſpective & la correction du deſſein. La Belle, quoique très-habile deſſinateur, & poſſédant également la perſpective & la compoſition, n'a pas une pointe auſſi ferme & auſſi égale que celle de Callot, elle paroît même ſouvent un peu embrouillée, & dans les lointains elle n'eſt ni auſſi viſible ni auſſi décidée. Mais cette indéciſion dans les fonds, que quelques demi-connoiſſeurs, ou des amateurs peu au fait de l'art, regardent comme un défaut dans la Belle, eſt une preuve de ſon profond ſavoir dans la perſpective aérienne, puiſque c'eſt l'effet naturel de la dégradation de la lumiere ſur les objets, à meſure qu'ils ſe trouvent à une plus grande diſtance. Enfin, ce qui lui manque dans la pureté de la pointe & dans la netteté des tailles, eſt racheté par un goût moëlleux & inimitable; ſon aimable négligence eſt pleine de grace & de beautés, en un mot, ſa maniere de graver eſt plus ſavante &

plus pittoresque que celle de Callot, qu'il avoit cru devoir suivre dans ses commencemens, mais dont il s'est éloigné à mesure qu'il s'est perfectionné dans la pratique de son art.

Après la mort de la Belle, ses desseins furent recherchés avec empressement par les personnes de la plus haute considération, & on les conserve encore avec soin dans les cabinets des curieux. Le grand-duc, pour rendre à la mémoire de cet illustre artiste un témoignage authentique de l'estime & de l'attachement qu'il avoit eu pour lui pendant sa vie, fit placer le portrait de la Belle dans la galerie de son palais; ce portrait, peint par Stokade (1), a été gravé depuis par *Wenceslas Hollar* (2). Ce prince fit aussi rechercher tout ce que l'on a pu rassembler des planches gravées par ce

(1) Nicolas Helt Stokade, naquit à Nimegue vers 1614; il eut pour maître son beau-pere David *Ryckaert* le Vieux. Ayant abandonné de bonne heure la maison paternelle, il fut s'établir à Rome & à Venise, où il a passé une partie de sa vie. Il a aussi travaillé quelque tems en France, avec le titre de peintre du Roi. Il peignoit l'histoire en grand, & ses portraits sont fort estimés. On ne sait rien de certain sur le lieu & l'année de sa mort.

(2) *Wenceslas Hollar*, graveur très-renommé, né à Prague en 1607, voyagea dans l'Allemagne, & vint s'établir en Angleterre, d'où il sortit pour se retirer à Anvers, à l'occasion des guerres civiles qui désolerent ce royaume après la mort de Charles I. Etant depuis retourné à Londres, il y passa le reste de ses jours, & y mourut dans un âge très-avancé, vers l'an 1760. Son œuvre est très-nombreux & très-difficile à rassembler. Il excella sur-tout dans le paysage, les animaux, & les insectes. On estime aussi beaucoup ses portraits.

même artiſte depuis ſon retour en France, & il en forma un recueil précieux, qui fait partie de la collection d'eſtampes du cabinet du grand-duc, qui ſe vend encore aujourd'hui chez Bouchard, libraire & marchand d'eſtampes à Florence.

Les principaux artiſtes qui ont travaillé d'après la Belle, ſont N. Cochin, Goyran (1), & Fr. Collignon. Le premier a gravé, d'après lui, la plupart des batailles, ſieges, &c. faits par le Grand Condé, dans les premieres années du regne de Louis XIV. Une grande partie de ces planches ſe trouve raſſemblée dans les volumes des eſtampes du cabinet du Roi, que l'on connoît ſous le nom du *grand Beaulieu*. Cet ancien Cochin, contemporain de la Belle, quoique moins léger dans ſa gravure, a cependant fort approché de ſa maniere, & il avoit une pointe aſſez nette. Collignon a beaucoup travaillé dans le goût de Cochin. Goyran eſt celui qui a le mieux imité la touche moëlleuſe & ſpirituelle de cet excellent artiſte.

Le recueil complet de tous les ouvrages de la

(1) Claude Goyran, graveur contemporain de la Belle, a gravé divers payſages d'après ce maître, ainſi que quelques planches pour *les triomphes de Louis le Juſte, par Valdor*, en 1649. Il a auſſi gravé, d'après Auguſtin Queſnel, Jacques Stella, Henri Mauperché, & Jacques Callot. On ne ſait rien de certain ſur le lieu & l'année de ſa naiſſance & de ſa mort.

Belle, au rapport de Florent Lecomte (1), (tome III, page 175) ſe monte à 824 pieces, preſque toutes de ſon invention. Cependant le catalogue de ſon œuvre, que l'on trouve dans le tome II du même ouvrage (II^e partie, pag. 107), quoique très-incomplet & très-mal diſtribué, va juſqu'à 1018 pieces; mais il eſt facile de s'appercevoir de pluſieurs omiſſions conſidérables, ainſi que des fréquentes bévues & des doubles emplois que cet auteur fait de tems en tems. M. Baſan le fait monter juſqu'à plus de 1400 pieces, mais ſans aucun fondement, & ſans entrer dans aucun détail à ce ſujet. Dans le catalogue qui ſuit, on peut compter juſqu'à 1250 morceaux différens (2), encore ne nous flattons-nous pas de les avoir indiqué tous; nous ſommes même perſuadés qu'il y en a pluſieurs qui nous ont échappé.

(1) Cabinet des ſingularités d'architecture, peinture, ſculpture & gravure, par Florent Lecomte, en 3 volumes *in*-12. Paris, 1699.

(2) L'œuvre de la Belle, qui a appartenu à M. Quentin de Lorangere, & qui paſſoit pour un des plus complets & des mieux conditionnés de ce maître, tant pour la beauté des épreuves que pour la rareté de pluſieurs ſujets & titres de livres preſque introuvables, ſe montoit à 1150 morceaux, y compris les doubles, occaſionnés par les épreuves avant la lettre, ou par divers changemens faits après coup à quelques planches. Il a été vendu 720 livres, en un ſeul article, vers la fin de mars 1744.

Différens témoignages & citations d'auteurs en faveur d'Etienne de la Belle.

STEFANO *della Bella*, natif de Florence, en Italie, en l'an 1614, très-bon peintre en petit, a auſſi fait merveilles en l'eau forte; d'un grand eſprit, très-abondant en inventions. Il a fait ſon commencement auprés de Jacques Callot. On voit quantité de ſes eſtampes par-tout. *Au bas de ſon portrait peint par Stocade, & gravé par W. Hollar.*

La maniere libre & enjouée de l'eau forte dans les payſages & ornemens, les différens ſujets & fêtes étrangeres, & pareillement les pieces faites à la gloire de la France, par Etienne de la Belle, graveur Florentin, ſont de preſſantes raiſons pour m'exciter à vous en parler en détail. *A la tête du catalogue de l'œuvre de la Belle, par Florent Le-comte, tom. II, ſeconde partie, pag.* 107.

Etienne la Belle, qu'on peut regarder comme un modele de perfection pour la gravure en petit, infiniment préférable à Callot pour la gentilleſſe de ſon travail, en un mot qui eſt dans ſon genre ce que Gerard Audran eſt dans le grand, ne s'eſt point piqué de cette roideur & de ce ſervile arrangement de belles tailles, qui imite la gravure au

burin, comme le conſeille Abraham Broſſe ; au contraire, ſa maniere de graver eſt un compoſé de petites tailles courtes, & mêlées les unes dans les autres avec un goût & un eſprit inimitables. Il eſt étonnant qu'en ſe ſervant du vernis dur, il ait pu graver d'une façon ſi ſouple, & éviter l'inflexibilité que l'on apperçoit dans les ouvrages de ſes prédéceſſeurs. *Préface de M. Cochin, pour la nouvelle édition du traité de la gravure à l'eau forte, par Abraham Boſſe, in-8°. Paris*, 1745, page xx.

L'aimable négligence des ouvrages de la Belle eſt infiniment préférable au trop grand fini de ceux de Bernard Picart, dont les productions ont été ſi long-tems admirées du vulgaire, &c. *Traité de la gravure à l'eau forte, même édition*, page 85.

L'œuvre de la Belle eſt conſidérable par le nombre des pieces & par leur mérite. Sa maniere & ſa touche ſont libres, ſavantes & pittoreſques ; elle n'eſt pas ſi bien finie de gravure, ni ſi préciſe de deſſein que celle de Callot : les mains & les pieds de ſes petites figures ſont généralement négligées, mais la plupart de ſes têtes ſont ſi nobles & d'un ſi beau caractere, qu'elles ſont comparables à celles des plus grands maîtres.

La Belle a fait excellemment de tout : nous avons

avons de lui des batailles, des marines, des payſages, des chaſſes, des ruines, des animaux, & ſur-tout des cartouches & autres ornemens d'un goût merveilleux. Il n'y a guere que les chevaux qu'il ait mal rendus (1). En un mot, c'étoit un génie plein de feu & d'imagination, & dont les ouvrages ſeront toujours regardés avec admiration.

Etienne la Belle eſt le maître le plus recherché par les bons & les vrais connoiſſeurs, à cauſe de la légéreté de ſa pointe; & il ne ſe trouve aucun graveur qui ait travaillé avec plus d'eſprit & de fineſſe. *Catalogue des tableaux, eſtampes, &c. de M. Quentin de Lorangere, par Gerſaint*, in-12. *Paris*, 1744, *page* 133.

Etienne de la Belle, très-habile graveur à l'eau forte, imita d'abord la maniere de Callot, mais il l'abandonna bientôt pour s'en faire une particuliere. Perſonne n'a ſurpaſſé cet excellent artiſte pour la fineſſe & la légéreté de la pointe. Sa touche libre, facile, ſavante & pittoreſque, rend ſes eſtampes ſi pleines de goût, d'eſprit & d'effet,

(1) La Belle a deſſiné les chevaux en petit dans ſes ſujets de guerre, avec beaucoup d'eſprit, de grace & de juſteſſe. Il a été moins heureux quand il les a fait d'une proportion un peu plus grande, & il ſemble qu'il a préféré les chevaux de la plus commune eſpece, dont les payſans ſe ſervent. En général, les animaux qu'il a gravés un peu en grand, ſont d'un caractere lourd; mais il eſt inimitable dans le petit.

qu'il doit être regardé comme un modele de perfection pour la gravure en petit. D'ailleurs, ſes têtes ſont remplies de nobleſſe, d'un beau caractere, & ſes figures ſont bien deſſinées. Il a gravé des ſujets d'hiſtoire, des batailles, des chaſſes, des payſages, des marines, des animaux, & des ornemens d'un goût exquis. . . . Son œuvre conſiſte en plus de 1400 pieces. *Dictionnaire des graveurs anciens & modernes, par F. Baſan, graveur, en trois volumes* in-12. *Paris*, 1767, *tome I, page* 45.

C.N. Cochin filius del. 1772. B.L. Prevost sculp.

ESSAI
D'UN CATALOGUE
DE L'ŒUVRE
D'ETIENNE DE LA BELLE.

PORTRAITS DE LA BELLE.

PORTRAIT de la Belle dans un quarré, avec une main; il y a un abrégé de sa vie au bas de la planche. Peint par Stokade, gravé par *W. Hollar*. Hauteur 5 pouces 6 lignes, largeur 3 pouces 11 lignes.

Autre portrait du même, dont la tête eſt à peu près ſemblable à celle du frontiſpice des têtes coëffées à la Perſienne, mais d'une plus petite proportion ; elle eſt la 35^e^ planche du ſecond recueil de divers griffonnemens (n°. 122). Deſſiné & gravé par la Belle. Haut. 1 pou. 11 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

Autre portrait, au bas duquel ſont pluſieurs yeux, faiſant la ſeconde planche d'un livre pour apprendre à deſſiner (n°. 146). Deſſiné & gravé par la Belle. Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 4 lig.

Portrait de la Belle dans un ovale, ſervant de frontiſpice au recueil des têtes coëffées à la Perſienne (n°. 172). Deſſiné & gravé par lui-même en 1650. Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 8 lig.

Autre portrait de la Belle, qui s'eſt repréſenté, étant encore fort jeune, aſſis par terre, deſſinant le beau vaſe de marbre blanc dans les jardins de Médicis à Rome, ſur la planche premiere du n°. 189. Hauteur de toute la planche, 11 pou. larg. 10 pou.

1610.

NAISSANCE d'Etienne de la Belle, à Florence, le 18 mai 1610. Il étoit fils de *Franceſco della Bella*, ſculpteur (1) de l'école de Jean de Bologne, & de *Dianora*, fille de *Franceſco Buonaiuti*.

1620.

Etienne de la Belle eſt mis en apprentiſſage chez un orfevre de Florence, nommé *Gio: Batiſta Foſſi*.

1621.

Etienne de la Belle eſt retiré de chez ſon

(1) On ignore ſur quel fondement Felibien, Florent Lecomte, Gerſaint, Baſan, & tous les faiſeurs de catalogues & de petits dictionnaires portatifs, qui ſe ſont copiés les uns les autres, veulent que la Belle ſoit fils d'un orfevre, puiſque *Baldinucci* qui étoit ſon compatriote, & qui s'eſt trouvé avec lui à Florence depuis ſon retour de France, aſſure qu'il étoit fils d'un ſculpteur de l'école de Jean de Bologne. Quelques-uns ajoutent qu'il fut éleve de Callot, quoique notre auteur Florentin n'en faſſe aucune mention, & qu'il diſe au contraire que Callot quitta Florence & l'Italie à la mort de Coſme II ſon protecteur, grand-duc de Toſcane, qui arriva l'an 1621, la Belle n'ayant alors que onze ans. Il eſt vrai que notre artiſte a commencé à prendre du goût pour le deſſein, en copiant à la plume les eſtampes de Callot; & dans ce ſens on pourroit dire que Callot a été ſon premier maître: mais la Belle n'apprit ſérieuſement à deſſiner que lorſqu'il entra dans l'école de Jean-Baptiſte *Vanni*, qui lui enſeigna les premiers élémens de cet art, en 1624, trois ans après le départ de Callot.

orfevre, & mis en apprentiſſage chez un mouleur ou faiſeur d'empreintes de cachets & de pierres gravées, nommé *Gaſparo Mola.*

1623.

Etienne de la Belle entre en apprentiſſage chez *Orazio Vanni*, orfevre-bijoutier de Florence.

1624.

La Belle eſt placé dans l'école de *Gio: Battiſta Vanni*, peintre, fils d'*Orazio Vanni*, où il apprend le deſſein.

1625.

La Belle entre dans l'école de *Ceſare Dandini*, peintre Florentin, où il s'applique à la peinture.

1626.

La Belle renonce à la peinture, & ſe livre totalement à la gravure.

N°. 1. Saint Antonin (1), archevêque de Florence, à genoux ſur des nuages, vêtu d'une longue robe, environné d'une gloire céleſte & d'anges qui tiennent les attributs de ſon épiſcopat. Premiere piece deſſinée & gravée par la Belle. Hauteur 4 pouces 4 lignes, longueur 5 pouces 8 lignes.

2. Deux petites eſtampes de gantelets ſur un fond blanc. Sur l'une il y a trois gantelets, & deux ſur l'autre. Haut. de chaque cuivre, 2 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

(1) Voyez, au ſujet de cette premiere eſtampe de la Belle, la note (1) qui eſt au bas de la page 10 de la vie de la Belle.

1627.

3. Notre-Seigneur expliquant les écritures à ſa mere & à ſaint Joſeph (1). On voit en haut Dieu le Pere & le Saint-Eſprit. Haut. 6 pou. larg. 4 pou. 8 lig.

4. Feſtin magnifique dans la ſalle du palais du grand-duc, à Florence. Au bas eſt écrit : *al Seren. gran principe Gio : Carlo Medici, &c.... di V. A. S. devot. ſervo Stefano della Bella, in Firenze. il di P°. d'Agoſto* 1627. Au haut de l'eſtampe ſont les armes de Médicis. Hauteur avec la lettre gravée au bas, 9 pou. 4 lig. long. 14 pou. 4 lig. Cette eſtampe eſt de la collection du grand-duc.

1628.

5. *Preſa delle due galere di Bizerta*, du 3 octobre 1628, avec les armes du grand-duc dans un cartel à gauche. *Stef. della Bella fecit.* Haut. 9 pou. 3 lig. long. 12 pou. Cette piece eſt des premiers tems de la Belle.

6. Saint Antoine. Il eſt monté ſur un monſtre ayant deux têtes, une de femme & une d'homme :

(1) Cette eſtampe, gravée à l'eau forte & retouchée au burin, paroît des commencemens de la Belle, & elle eſt extrêmement rare. Le chiffre 13 qu'on apperçoit au bas, à quelques épreuves, pourroit faire croire qu'elle fait partie d'une vie de Jeſus-Chriſt, dont les planches auront été perdues, ou que la Belle lui-même aura ſupprimées, étant devenu plus expert dans ſon art. Il n'y a point de chiffre à celle qui eſt au cabinet du Roi; à l'œuvre de la Belle, qui eſt chez M. Paignon de Dijonval, le chiffre 13 eſt tout au bas, à droite.

1628.

celle-ci est couronnée. Ce monstre a une queue composée de deux serpens tortillés, terminés par deux têtes. Au bas est écrit : *super aspidem & basiliscum ambulabis.* Ce morceau, qui est assez bien gravé, est extrêmement rare. Haut. 7 pou. larg. 5 pou.

7. Petite estampe quarrée, gravée à l'eau forte, des premiers tems de la Belle. On y voit un homme décapité renversé à terre, dans une prison; un autre à genoux, à qui l'on va couper la tête; à gauche, deux soldats debout qui regardent l'exécution. Haut. 2 pou. 3 lig. long. 2 pou. 11 lig.

8. *Hippolitus Galantinius flo. congreg. Christ. civit. Florent. sub titulo D. Franc. fundator. Obiit anno* 1619, *ætatis suæ* 55. Hauteur avec le titre, 5 pou. 8 lig. larg. 4 pou. 10 lig.

9. Saint Joseph debout, tenant un bâton au haut duquel il pousse des feuilles. Au bas est écrit: *Prega in tanto periglio, &c.* Haut. 4 pou. larg. 3 pou. 2 lig. (1).

1629.

10. *Effigie del glorioso martyre S^to. Benedetto.*

(1) Dans l'œuvre de la Belle, qui est au cabinet du Roi, il y a deux pieces gravées entiérement au burin, l'une de l'ange gardien qui conduit un enfant, l'autre de saint Roch guéri par un ange qui le touche à la cuisse. Ces deux estampes ne paroissent ni dessinées ni gravées par la Belle, & ne tiennent point du tout de sa maniere; c'est pour cette raison qu'on ne leur a point donné place dans ce

On

1629.

On voit dans le fond à gauche le portail de l'égliſe de *S^to. Piero Maggiore*, où repoſe le corps de ce ſaint, à Florence. Ce morceau, des premiers tems de la Belle, eſt fort rare. Haut. 8 pou. larg. 5 pou. 9 lig.

11. Seize petites eſtampes preſque quarrées, extrêmement rares, & gravées comme en bois, attribuées à Callot, mais qui ſont des premiers tems de la Belle, lorſqu'il cherchoit à imiter la maniere de ce maître. Savoir :

1. Grouppe de cavaliers à gauche, qui courent au combat vers la droite.

2. Un cavalier tout ſeul, tourné vers la gauche.

3. Un cavalier à gauche, & le coche qui deſcend le long d'une montagne qui eſt à droite.

4. Huit petits enfans qui jouent avec un chien & une poupée.

5. Courſe de chevaux dans le cours à Rome ; à droite ſur le devant, un homme a cheval, un peu en grand.

6. Six pauvres aſſis par terre, dont un qui boit dans une taſſe.

7. Deux hommes dans un bateau ; l'un le conduit, l'autre tient un fuſil ; joli payſage dans le lointain.

8. Soldat qui ſe repoſe ſur ſon fuſil ; autre qui

---

catalogue ; elles portent, avec la lettre qui eſt au bas, 5 pou. de haut ſur 3 pou. 6 lig. de large. Le ſaint Roch eſt dans l'œuvre de M. Paignon de Dijonval, amateur très-curieux, & dont le cabinet eſt dans le plus bel ordre.

1629.

chaſſe devant lui un bœuf, ayant un agneau ſous ſon bras droit.

9. Divers jeux d'enfans.

10. Deux chaſſeurs avec leurs fuſils, dont l'un couche en joue.

11. Un piqueur debout, qui conduit deux chiens.

12. Petite chaſſe où l'animal eſt pris.

13. Un homme aſſis, ayant la main droite ſur ſon chien.

14. Deux hommes à gauche ſur un quai, regardant la mer & des vaiſſeaux dans un port vis-à-vis.

15. Deux payſans avec des manteaux, l'un vu par derriere, tenant un petit paquet ſous ſon bras gauche; l'autre tourné à gauche & le regardant, converſant ſur une terraſſe à droite: tout le fond eſt blanc.

16. Le fauconnier à cheval: figure copiée de la grande chaſſe au cerf de Callot.

Hauteur de la plupart de ces eſtampes, 2 pou. 5 à 9 lig. ſur environ 3 pou. 3 à 6 lig. de longueur; elles ne doivent point être numérotées, & il n'y a aucun nom, ni du graveur, ni du marchand. Ces ſeize eſtampes ſe trouvent diſperſées dans le premier volume de l'œuvre de la Belle, qui eſt au cabinet du Roi, & qui a appartenu à M. de Beringhen.

1630.

12. Douze petits ſujets de grandeur *in-douze*, petit format, qui paroiſſent avoir été faits pour un roman, & qui ſont de la plus grande rareté.

1630.

On peut les voir à la fin du volume de l'œuvre de Silveſtre & la Belle, qui eſt au cabinet du Roi, & qui a appartenu à M. l'abbé de Marolles.

1. Un char traîné par des bœufs.
2. Deux cavaliers qui vont ſe battre à l'épée.
3. Trois cavaliers qui courent au combat.
4. Marche de cavaliers conduits par un fantaſſin.
5. Lucifer ſur ſon trône, dans les enfers.
6. Pluſieurs philoſophes & aſtronomes, dont l'un a un compas & une ſphere à la main.
7. Accouchement d'une femme, qui a une jambe & une partie de la cuiſſe découverte.
8. Femme pendue à la fenêtre d'un bâtiment ruſtique.
9. Petit combat naval.
10. Combat de cavalerie ſur un pont.
11. Grande incendie dans une place publique.
12. Palais du pape, dont on voit la ſtatue dans une niche.

Ces douze morceaux ſont des premiers tems de la Belle, & l'on y reconnoît aiſément le goût de Callot, qui lui ſervoit de modele alors. Haut. 4 pou. 1 à 4 lig. larg. 2 pou. 3 à 5 lig.

13. Deux petites eſtampes quarrées, de martyrs. Sur l'une, eſt une ſainte, à qui un roi fait trancher la tête; l'autre, de pluſieurs ſaints à genoux, prêts à être martyriſés, & une ſainte qui inſulte un idole : le tout entouré d'une petite bordure à oreilles. Haut. 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 3 lig.

1630.

14. Petite eſtampe en hauteur d'un ſaint vieillard qui paſſe à travers les flammes d'un bûcher, autour duquel il y a grande quantité de ſpectateurs. Sur le devant, on voit des aſſiſtans à genoux, & une eſpece de proceſſion avec la croix & un chandelier triangulaire à douze cierges. Au bas eſt la meſure du palme romain, & du pied lombard, anciennement uſité à Florence. Cette eſtampe paroît des premiers tems de la Belle. Hauteur totale de la planche, 6 pou. 6 lig. larg. 5 pou.

15. Facétieuſes inventions d'amour & de guerre pour le divertiſſement des beaux eſprits, en treize feuilles, y compris le titre, où il y a deux figures d'enfans, dont l'un a un caſque ſur la tête. Il y a ſix planches de deux figures chacune, hommes & femmes nains; & ſix autres planches de figures ſeules, qui ſont des ſoldats nains : le tout dans le goût des *gobbi* de Callot, ou des charges de Leonard de Vinci. Ces treize eſtampes, des commencemens de la Belle, ſont très-rares. On lit au bas du titre : *Fr. Collignon excudit cum privilegio regis.* Il n'y a rien d'écrit ſur les autres planches, pas même le chiffre de la Belle. Haut. 3 pou. 6 lig. long. 4 pou.

16. *Gli commentarii del Sig^r. Blaſio di Montluc del Vincenzo Pitti, in-4°. in Firenze*, 1630. Un frontiſpice deſſiné & gravé par la Belle dans

1630.

ſes commencemens : il repréſente une femme aſſiſe dans un fauteuil de bois, à ſes pieds un petit ſinge tenant un livre ſur lequel eſt écrit *Ipermeſtra*, & un petit moulin à vent, autour duquel on lit : *in ſua movenza e fermo immobili ;* au haut de l'eſtampe ſont de très-grandes armes entourées d'enfans & d'un cartel d'aſſez mauvais goût.

1631.

17. Petite eſtampe de deux payſans debout, & un mulet avec ſon bât, vu par la croupe, avec lointains, des premiers tems de la Belle. Haut. 1 pou. 6 lig. long. 2 pou. 8 lig.

18. Un homme en manteau, vu par derriere, ayant un paquet ſous le bras gauche, tenant un bâton de la main droite, quelques petites plantes à ſa gauche, un peu de terraſſe ſous ſes pieds : tout le reſte de la planche eſt blanc; elle eſt dans le goût des caprices de Callot. Hauteur du cuivre, 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

19. Petit portrait de Sigiſmond *Boldoni* (1), âgé de 33 ans, gravé par la Belle dans ſes premiers tems : il porte une couronne de lauriers ſur

(1) Sigiſmond *Boldoni*, noble Milanois, eſt l'auteur d'un poëme héroïque intitulé : *la caduta de' Longobardi*, *in-octavo*, à la tête duquel ſe trouve le portrait ci-deſſus. Ce poëte eſt mort à Pavie, l'an 1630, âgé de trente-trois ans.

1631.

la tête. Au bas du portrait ſont des armes avec un aigle à deux têtes, les ailes ſont déployées : morceau rare. Il porte 4 lig. 4 pou. de haut, ſur 2 pou. 6 lig. de large.

20. Petite eſtampe quarrée d'un Polonois debout, regardant à gauche, tenant ſa hache de la main gauche; un autre Polonois plus loin; à droite dans le lointain un autre à cheval; plus loin encore un autre homme debout ſur un fond blanc, ſans aucun nom ni lettre au bas. Cette piece eſt beaucoup dans la maniere de Callot. Haut. 3 pou. 9 lig. larg. 3 pou. 7 lig.

1632.

21. *Franciſcus, ex principibus Etruriæ. S. D. Bella.* Ce portrait, dans un ovale, eſt renfermé dans une bordure quarrée, entourée d'attributs militaires; dans le fond, des deux côtés du portrait, on voit une bataille. Haut. 6 pou. 5 lig. larg. 4 pou. 5 lig.

22. *Deſcrizione delle feſte fatte in Firenze per la canonizzatione di S. Andrea Corſini.* Titre en hauteur, où l'on voit une proceſſion qui entre dans une égliſe de Florence. Au bas eſt écrit : *in Fiorenza, nella ſtamperia di Zanobi Pignoni, con licenza de SS. Superiori*, 1632. Hauteur de ce titre, 5 pou. 6 lig. larg. 4 pou. 2 lig.

Vingt planches d'emblêmes en quarré-long

1632.

pour ce même ouvrage. Hauteur de chacune 3 pou. 5 lig. long. 3 pou. 10 lig.

Ordre des vingt deviſes.

1. *Sanctum Domino vocabitur.*
2. *In manu potentis.*
3. *Refugium & virtus.*
4. *Victæque tacent.*
5. *Factus in ſalutem.*
6. *Reddit in abſcondito.*
7. *Suavior fragrat.*
8. *Lumen di lumine.*
9. *Apprehenſa ſanatur.*
10. *Et ſidera ſentit.*
11. *Qui vocatur à Deo.*
12. *Spernit humum.*
13. *Comederunt ſuperſuit.*
14. *Læta lotis.*
15. *Diſſipatus eſt.*
16. *Agli altri e noia.*
17. *Factus eſt ſalus & virtus.*
18. *In auxilio opportuno.*
19. *Dii omnia poſſunt.*
20. *Futuræ gloriæ pignus.*

Toute cette ſuite, qui eſt extrêmement rare & des premiers tems de la Belle, ſe trouve complette & très-bien conſervée dans l'œuvre de ce maître, que l'on voit dans le cabinet de M. Paignon de Dijonval : je ne l'ai vu nulle part ailleurs.

1632.

23. Quatre petites eſtampes de charges très-comiques, gravées dans le goût de Callot, & qui ſont de la plus grande rareté.

1. Un nain à cheval ſur un âne ; un nain le tire par la bride ; un autre, par derriere, le frappe à coups de bâton.

2. Une dame avec ſon écuyer, & deux demoiſelles ſuivantes, le tout en nains.

3. Deux nains qui ſe diſpoſent pour ſe battre à l'épée.

4. Concert ridicule de cinq nains.

Haut. 3 pou. 9 lig. long. 5 pou.

24. *Dialogo di Galileo Galilei Linceo, al Sereniſſ. Ferdinando II, granduca di Toſcana.* Frontiſpice *in*-4°, où l'on voit trois philoſophes debout (Ptolomée, Copernic, & Galilée), qui s'entretiennent ſur la ſphere. Le fond eſt une vue de la mer. Au bas eſt une deviſe avec ces mots : *grandior ut proles.* G. B. L. Haut. 7 pou. larg. 4 pou. 11 lig.

25. Petite eſtampe callotine, en longueur, de cinq pantalons & un nain, figures groteſques, avec lointains. Cette planche paroît des commencemens de la Belle, & très-fort dans la maniere de Callot; il y a au bas pluſieurs faux traits, & des eſſais de burin; on y voit auſſi tracé à l'eau forte 1632, & le mot *Gabaella* au-deſſous du nain.

Voyage

1633.

Voyage de la Belle à Rome.

26. L'égliſe triomphante, morceau des premiers tems de la Belle. Elle eſt repréſentée revêtue d'une aube, & couronnée de la thiarre; elle a un pied poſé ſur la terre & l'autre ſur la mer. Au-devant d'elle, à ſes pieds, eſt l'arc-en-ciel; au-deſſus, l'arche d'alliance; de la main droite elle tient le ſaint-ſacrement grouppé avec un ſceptre & une épée; ſa main gauche eſt appuyée ſur une grande croix. Au bas eſt écrit ſur une draperie: *l'égliſe triomphante en terre.* Haut. 6 pou. larg. 4 pou. Eſtampe très-rare. Du cabinet de M. Paignon.

27. La découverte de l'image miraculeuſe de la Notre-Dame *dell' Imprunetta*, proche Florence: eſpece de reliquaire avec les deux volets ouverts, au-deſſus d'un autel. Au bas de la planche, après un long diſcours en italien, on lit: *di Voſtra Alt. Sereniſſ. devotiſſ. ſervitore Donato de Nobili, P^no li 23 giugnio 1633.* Hauteur totale 14 pou. larg. 9 pou. 2 lig.

28. *Entrata in Roma del eccell. Ambaſciatore di Polonia, l'anno 1633. Al ſereniſſ. principe D. Lorenzo di Medici, &c. Stefano della Bella*, en

ſix feuilles longues qui ſe collent l'une au bout de l'autre (1).

Hauteur des cinq premieres planches, 5 pou. 8 lig. ſur 15 pou. 10 lig. de long; la derniere bande a 18 pouces de long, ſur la même hauteur que les cinq premieres.

29. Trois friſes antiques de diverſe grandeur, repréſentant des hommes dans des bateaux, eſpece de bas-reliefs deſſinés par la Belle, d'après quelques monumens antiques, à Rome.

Hauteur de la premiere, 1 pou. 7 lig. long. 8 pou. 9 lig.

Hauteur de la ſeconde, 3 pou. 6 lig. long. 8 pou. 7 lig.

Hauteur de la troiſieme, 3 pou. 6 lig. long. 7 pou. 5 lig.

30. Une lampe antique renfermée dans un globe tranſparent. Petite eſtampe quarrée, à l'eau forte. Haut. 2 pou. 4 lig. long. 2 pou. 6 lig.

---

(1) Sur la premiere de ces ſix pieces eſt une dédicace écrite ſur une eſpece de piédeſtal, à gauche de l'eſtampe, où ſe voient les armes de Médicis. Cette ſuite eſt très-amuſante, & les attitudes en ſont variées agréablement. Pour l'avoir des premieres épreuves, il ne faut pas qu'il y ait l'adreſſe de Roſſi ſur la premiere planche, au-deſſous du titre, & l'on doit voir au bas de la ſixieme, à gauche, *Auguſtinus Pariſinus & Jo: Bapta Negropontes, form. Bononie*; cette adreſſe ayant été effacée après l'acquiſition que Roſſi a faite de ces planches, pour y ſubſtituer la ſienne.

1634.

31. Suite de huit moyennes marines, gravées à Rome par la Belle, & dédiées *al ſereniſſ. principe D. Lorenzo di Toſcana.* Aux premieres épreuves, ſur le titre de la premiere, doit être gravé au bas, à gauche, à l'eau forte, *Caliſto Fernte. Form.* On y a mis depuis le nom de *Van-Weſterhout.* Au bas à droite, eſt gravé auſſi à l'eau forte, *S. D. B. in & F.* 1634. ſans aucun numero ni lettre à aucune des ſept autres planches. Haut. 4 pou. 8 lig. long. 7 pou. 8 lig. La Belle a recommencé cette ſuite à Paris en 1645. Voyez au n°. 110.

32. Réjouiſſances ſur le fleuve d'*Arno*, ou combat plaiſant ſur le pont de Piſe, avec quatre vers italiens au bas de l'eſtampe. *Stefa. della-Bella inventor. Antonio Franceſco Lucini fecit.* 1634. Haut. totale 13 pou. 3 lig. long. 18 pou. 8 lig.

33. *Feſta fatta in Roma alli 25° di febraio 1634, e data in luce da vitale Maſcardi, con licenza de' ſuperiori.* Frontiſpice *in-folio*, où l'on voit une Renommée volante, & au-deſſus les armes des Barberins. Haut. 8 pou. 6 lig. larg. 6 pou. 1 lig.

34. Quatre pieces gravées par la Belle, d'après Raphaël. On y voit Jupiter, Mars, Mercure, & Diane, traînés chacun dans un char, avec leurs attributs. Ces quatre morceaux font partie des ſept planetes de Raphaël. On ignore ſi la Belle a

1634.

gravé les autres, n'y ayant que ces quatre-ci qui ſoient connues des curieux : elles ſont extrêmement rares. Haut. de chacune 4 pou. 7 à 8 lig. long. 5 pou. 8 à 10 lign.

35. *Caſtello S. Angelo. S. D. Bella fecit.* Grande piece en travers de 7 à 8 pou. de haut ſur 12 pou. 4 lig. de long.

36. *Lactis phyſica analyſis, auctore Joanne Nardio, Phil. Med. Florentino*, in-4°. *Florentiæ* 1634. Un frontiſpice deſſiné & gravé par la Belle. On y voit le dieu Eſculape, ſacrifiant à la Nature, repréſentée par une femme poſée ſur un piédeſtal, qui jette du lait par les deux mammelles en ſe preſſant le ſein ; deux bergers malades apportent de petits vaiſſeaux de bois pour lui en demander, Eſculape leur montre la déeſſe qui le fournit. Dans le fond on voit pluſieurs beſtiaux qui pâturent ; dans le haut, un enfant qui vole en portant les armes de Médicis. Pluſieurs ont attribué cette eſtampe à Callot, parce qu'elle tient un peu de ſa maniere ; mais elle eſt inconteſtablement de la Belle, & non pas de Callot, qui avoit quitté Florence dès l'année 1621. Haut. de l'eſtampe 7 pou. 10 lig. larg. 6 pou. 2 lig. Cette eſtampe eſt rariſſime.

1635.

37. Portrait d'un homme célebre nommé *Hora-*

1635.

tius Gonzales, reſſemblant aſſez à un ſinge, dans un ovale, entouré d'un cartel : morceau extrêmement rare. On lit autour du portrait : *Ad Mercurium Ferrarium, Horatii Gonzalis effigies.* On a gravé au bas ces quatre vers latins :

Gonzales nitet hic Romanâ notus in aulâ,
Cujus in humano ſtat pilus ore feræ.
Et tibi qui quondam, Ferrari, junctus amore
Vixit, adhuc ſpirans vivit in obſequio.

Haut. de la planche 8 pouc. larg. 5 pou. 8 lig.

38. Petite eſtampe en hauteur, des armes de Médicis, dans un cartel, deſſiné & gravé par la Belle. Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 9 lig.

39. Autre petite eſtampe en quarré, des armes des Barberins, dans un cartel entouré d'un ruban. Gr. 2 pou. 3 lig. Des premiers tems de la Belle.

40. *Vera effigies Sti. Dominici in Suriano, &c. Emin. Dno. Alexandro Cardinali Cæſarino, Epiſcopi Viterbienſi & Tuſcanenſi. Val. Regnartius ſculpſ. Romæ. Delineavit Steph. della Bella inventor.* C'eſt une grande eſtampe en hauteur, gravée au burin, où l'on voit au bas un moine à genoux prenant le bas d'une pancarte, tenue en haut par la Vierge, ſaint Jean & ſainte Catherine, qui ſont ſur des nuages. Sur la pancarte eſt repréſenté en pied ſaint Dominique, tenant de la main droite un livre & de la main gauche une branche de

1635.

lys. Haut. 13 pou. larg. y compris une bordure allégorique, 8 pou. 11 lig.

41. Saint François à genoux dans un cartel, au haut duquel ſont les armes des Barberins, trois abeilles volantes. On voit des deux côtés, dans un cartel quarré qui embraſſe le premier, pluſieurs pénitens à genoux & voilés, ſuivant l'ancienne coutume d'Italie, avec des armes d'un griffon ailé. Eſtampe des commencemens de la Belle, gravée entiérement à l'eau forte. Au bas eſt écrit en capitales *Franceſco Spagna minimo ſervo. D. D.* Haut. 4 pou. 2 lig. larg. 6 pou. 11 lig.

Ces quatre pieces, des plus rares de la Belle, ſe voyent dans l'œuvre de ce maître, appartenant à M. Paignon de Dijonval, qui eſt un des mieux conditionnés que je connoiſſe, & je ne les ai vu nulle part ailleurs.

1636.

42. *Il Coſmo, overo l'Italia trionfante. St. della Bella :* titre *in-folio.* On y voit un guerrier armé d'une épée & d'un bouclier, aux armes de Médicis, foulant aux pieds un roi renverſé par terre. Dans le lointain on apperçoit une armée traverſant une riviere pour venir au ſecours du roi terraſſé. Haut. 9 pou. 4 lig. larg. 6 pou. 9 lig.

43. *Sine orbibus orbæ :* frontiſpice *in-4°.* Deux anges qui ſoutiennent une couronne ; un rayon

de lumiere ſortant de terre ſe diviſe en ſix branches qui ſoutiennent ſix globes en l'air (ce ſont les armes de Médicis). Au bas de l'eſtampe, dans le lointain, on voit la ville de Florence, avec des armes de la maiſon d'Urbin ſur le devant. *S. D. Bella.* Haut. totale 6 pou. 5 lig. larg. 4 pou. 8 lig.

44. Grand cartel d'ornement, formant une eſpece d'ovale en travers, ſéparé par trois maſcarons. Au haut ſont les armes de Médicis, avec cette deviſe : *queſt' un ſoccorſo.* Au bas eſt écrit, *immobili.* Aux deux côtés ſont deux deviſes, l'une d'une galere antique, l'autre d'un moulin à vent. Ce grand cartel eſt vuide dans le milieu. Haut. 8 pou. 9 lig. long. 11 pou. 8 lig.

45. Un très-grand aigle, les ailes déployées, mordant dans une boule. Au deſſous, dans un rond, deux chevaux échappés, & une grande multitude de ſpectateurs, avec cette deviſe : *jamès aultre.* Le bas de l'eſtampe paroît coupé. Hauteur de ce qui en reſte à l'œuvre de la Belle du cabinet du Roi, 8 pou. 8 lig. long. 10 pou. 8 lig.

46. L'éventail (1), piece ovale en travers, ren-

(1) Il y a une copie de cette piece, faite librement par Noël Cochin, avec de grands changemens, ſoit dans les figures, ſoit dans les fonds, & dont les ſujets ſont retournés de droite à gauche. Quelques-uns donnent encore cette piece à la Belle, étant beaucoup dans ſa premiere maniere. Il n'y a point de nom ni aucune lettre gravée à ces deux eſtampes.

fermée dans un cartel d'ornement, terminé par une queue. On y voit trois danſeurs & trois danſeuſes placés dans le milieu du ſujet; à gauche, des joueurs d'inſtrumens; à droite, multitude de ſpectateurs. Pluſieurs ont attribué cette piece à Callot (1); mais on a reconnu depuis qu'elle eſt certainement de la Belle, dans le tems qu'il vouloit imiter la maniere de ce maître. Il n'y a ni date ni nom de graveur. Hauteur, y compris la queue de l'éventail qui paroît coupée, 8 pou. long. en travers 15 pou.

47. Autre morceau à peu près de la même forme & grandeur que la précédente, & entouré auſſi d'une bordure pareille, mais qui ne paroît ni deſſiné ni gravé par la Belle. C'eſt une eſpece de carte topographique, où l'on voit le camp de quelques troupes dans une iſle, pluſieurs vaiſſeaux qui y arrivent, & plus loin deux armées navales rangées chacune ſur deux lignes en préſence l'une de l'autre, le tout accompagné de chiffres relatifs à une explication. Au bas eſt écrit en capitales, *Dedicata al ſign. D. Federigo Federici, R^e di Vico.*

(1) Florent Lecomte la déſigne ainſi dans le catalogue qu'il donne de l'œuvre de Callot (tom. II, ſeconde partie, pag. 97) : « piece » en forme d'éventail, le cartouche finit en bas par un fleuron avec » du fruit; il y a entre autres trois hommes & trois femmes qui » danſent, & pluſieurs regardans, dont deux ſont aſſis ».

Quelques

1636.

Quelques curieux l'inſerent dans l'œuvre de la Belle, ſans doute à cauſe de la reſſemblance de ſa forme avec celle de la piece précédente; d'autres la donnent à Callot. La hauteur de celle-ci eſt de 8 pou. ſur 11 de long.

1637.

Retour de la Belle de Rome à Florence.

48. *Ferdinandus II, Romanor. imper. ſemp. Aug.* Portrait ovale entouré d'un cartel renfermé dans une bordure quarrée, environné d'attributs de guerre. S. D. B. Eſtampe rare. Haut. 7 pou. 9 lig. larg. 5 pou. 9 lig.

49. *Eſſequie* (1) *della Maeſta Ceſarea del Imperadore Ferdinando II, celebrate dal Altezza Sereniſſ. di Ferdinando II, Granduca di Toſcana, in Firenze, anno 1637. S. D. Bella.* Haut. totale 7 pou. 10 lig. larg. 5 pouc. 6 lig.

La même eſtampe dont le titre eſt changé; on lit ſur celle-ci : *Orazione di Pietro Strozzi, recitata da lui publicamente nella chieſa di S°. Lorenzo nel*

(1) Ces cinq pieces de la pompe funebre de l'empereur Ferdinand II, faites à Florence, ainſi que le portrait & les armes du même empereur, ſont beaucoup dans la maniere de Callot, parce qu'elles ſont des commencemens de la Belle, lorſqu'il imitoit encore la façon de graver de ce maître. Elles ſont rares à trouver belles d'épreuve, & ſont partie de la collection du cabinet du grand-duc.

1637.

eſequie celebrate alla Maeſta, &c. il di 2 d'Aprile 1637.

50. *Facciata della chieſa per l'eſequie della Maeſta dell' Imperad. Ferdinando II Anno 1637. Alphonſus Pariginus inven. Stefanus della Bella delin. & fecit.* Hauteur totale 8 pou. 10 lig. larg. 7 pou. 11 lig.

51. *Catafalco.* Titre d'une eſtampe quarrée, repréſentant la coupe du chœur de l'égliſe de *S. Lorenzo*, & de ſes deux bas-côtés, ſans nom de graveur (1). Haut. totale de la planche 8 pou. 8 lig. larg. 8 pou. 2 lig.

52. *Veduta della chieſa per di dentro. Anno 1637* (2). Haut. 9 pou. 6 lig. larg. 7 pou. 11 lig.

53. Vue perſpective du catafalque & de la décoration intérieure de l'égliſe, avec les armes de Médicis au haut de la planche, ſans aucun titre (3). Haut. 10 pou. 7 lig. larg. 7 pou. 9 lig.

54. Piece d'armoirie à la gloire de Ferdinand II, empereur. Eſtampe ovale dans un cartel, même

---

(1) Aux premieres épreuves, il n'y a écrit que catafalc, & même ces trois dernieres lettres ne ſont que légérement tracées.

(2) Aux premieres épreuves on lit, *per di d.... o;* les quatre lettres du milieu manquent.

(3) Aux premieres épreuves il n'y a aucune lettre ni nom de graveur; on voit ſeulement à droite le chiffre de la Belle, S. D. B. en trois lettres entrelacées; on y a gravé depuis à gauche, *Al. Parigi in.* & à droite, *Stef. della Bella fecit.*

1637.

grandeur que ſon portrait ; c'eſt la ſuite de ſon catafalque. 1637.

55. Huit emblêmes pour la même pompe funebre, renfermées dans des cartels d'ornemens en hauteur.

1. *Ut cantet tibi gloria mea.*
2. *Fiducia fortitudinis.*
3. *Dum adhuc ordirer.*
4. *Juventus & patrius vigor.*
5. *Parte tamen meliore mei.*
6. *Digna tuis animis.*
7. *Sic ſpes deſtituit.*
8. *Umbræ tranſitus tempus noſtrum.*

Hauteur de chacun des huit cuivres, 4 pou. 10 à 12 lig. larg. 3 pou. 8 à 9. lig.

56. *Deſcrizzione delle feſte fatte in Fiorenza per le reali nozze de' Sereniſſ. ſpoſi Ferdinando II, Granduca di Toſcana, e Julia Vittoria della Rovere, principeſſa d' Urbino*, in-4°. *in Firenza*, 1637. Sur le titre de ce livre eſt un cartel en hauteur, des armes de Médicis écartelées de celles d'Urbin, lequel eſt deſſiné & gravé par la Belle. Hauteur du cartel 3 pou. larg. 2 pou. 6 lig.

57. *Le nozze de gli Dei, favola rappreſ. in muſica in Firenze nelle reali nozze di Granduchi di Toſchana Ferdinando II, e Vittoria principeſſa d' Urbino, in Firenze*, 1637. *Alfon. Pariginus inv. Stef. della Bella delin. & fecit.* Frontiſpice *in*-4°.

1637.

ſur lequel on voit l'ouverture d'un théatre, avec beaucoup de ſpectateurs aſſis ſur le devant & très en petit.

Prima ſcena rapreſentante Fiorenza.
Seconda ſcena. Selva di Diana.
Terza ſcena. Giardino di Venere.
Quarta ſcena. Di mare.
Scena quinta. D' inferno.
Seſta ſcena. Di tutto cielo.
Scena, grotta di Vulcano.

Alfonſus Pariginus inven. Stefanus della Bella delin. & fecit.

Haut. totale de chaque planche, 7 pou. 6 lig. long. 10 pou. 5 à 9 lig.

58. *Figure della feſta à cavallo rappreſentata nel teatro del Ser^mo. Granduca di Toſcana, il di 15 luglio,* 1637. Grande eſtampe repréſentant un cirque, avec un arc de triomphe dans le fond; elle eſt entourée de ſeize autres petites pieces où l'on voit des figures de ballets à cheval très en petit. Au bas de celle qui eſt au haut de l'eſtampe eſt écrit : *carro d' Amore.* Au bas de la grande du milieu, où eſt le titre ci-deſſus, on lit : *Angelo Ricci invent. del ballo. Felice Gamb^rai. Ingeniore. Stefano della Bella delin. et fecit.* Haut. 12 pou. long. 16 pou. 5 lig.

59. Portrait à cheval de *Bernardino Ricci* (1),

(1) L'auteur Italien dit que ce portrait eſt très-reſſemblant, ce qu'on n'a pas de peine à croire; mais il ajoute que cette eſtampe eſt gravée en 1651 : en cela il ſe trompe, car il y a 1637 ſur l'eſ-

1637.

surnommé *il Tedeschino*, célebre bouffon de la cour de Ferdinand II, grand-duc de Toscane, dédié à la grande-duchesse. Dans le lointain est une vue de Florence. *S. della Bella inv. & fecit*, 1637. Haut. avec les vers italiens qui sont au bas, 13 pou. 6 lig. larg. 9 pou. 4 lig.

60. Portrait d'un sénateur Florentin, la tête nue, dans un ovale, autour duquel on lit : *anno ætatis LXIX.* Au bas est écrit : *exprimit autoris vultum pictura, sed autor ipse sui vires exprimit ingenii.* S. D. B. f. Du cabinet de M. de Dijonval.

1638.

61. *Prima institutione di Vall' ombrosa :* maison de Camaldules. Haut. 6 pou. 6 lig. larg. 5 pou. *Disegna della fabrica di Vall' ombrosa. Fonte & Oratorio della fonte :* deux petites vues gravées sur la même planche. Même dimension que la précédente. Ces deux estampes sont fort rares.

62. Le marché ou la halle, avec le petit chien à qui un homme apprend à se tenir debout. Estampe gravée dans le goût de Callot. Dans le fond à droite est un chanteur de cantiques. Haut. 3 pouc. 6 lig. long. 8 pou.

---

tampe ; d'ailleurs la dédicace à la princesse *Vittoria* d'Urbin, qui est au bas de cette gravure, donne lieu de croire que c'est une suite des réjouissances qui se firent alors à Florence pour le mariage du grand-duc avec cette princesse.

1638.

63. Deux petites vues de payſages longuets. Sur l'un eſt un payſan qui porte ſur ſon épaule un panier au bout d'un bâton ; dans l'autre eſt un autre payſan qui porte un gros paquet ſur ſa tête & ſur ſon dos. Haut. de chacune 3 pou. long. 5 pou.

64. Trois enfans grouppés ſinguliérement, portant un plat ſur lequel ſont trois verres. *Guidus Renus Bononienſis invent. S. D. Bella fecit.* Haut. 5 pou. 10 lig. larg. 4 pou. 10 lig.

1639.

Retour de la Belle de Florence à Rome.

65. *Santo Antonio da Padua :* un enfant tout nud, aſſis par terre, ſoutient le milieu d'une pancarte que ce ſaint tient des deux mains. *Gio: Francſco. da centi detto il Guercino inv. Fr. Collignon excudit* (1), *cum privil. Regis.* Il faut l'avoir avant cette écriture. Haut. ſans la lettre, 5 pou. 1 lig. larg. 4 pou. 9 lig.

66. Grande theſe ſoutenue à Rome pour la canoniſation du bienheureux François *Solanus*, cordelier, apôtre du Perou. On lit au bas : *diſputabuntur, &c. Romæ, Kalendis Junii, Anno 1639. S.*

(1) Le nom de Collignon, qui eſt au bas de l'eſtampe, a fait croire à quelques curieux qu'elle étoit gravée par lui ; mais il eſt facile d'y reconnoître toute la maniere de la Belle. D'ailleurs le mot *excudit* qui ſuit ſon nom, fait voir qu'il n'en étoit que le marchand, & non pas le graveur.

1639.

D. B. Ce morceau eſt fort rare. Haut. 18 pou. 9 lig. larg. 13 pou. 8 lig.

67. Grande eſtampe en forme de theſe, d'ornemens & de figures, dont le milieu repréſente le ſyſtême planétaire ſuivant Copernic. Au-deſſus eſt écrit : *mens agitat molem.* Au haut on voit deux anges tenant chacun un pigeon qui boivent enſemble dans un même calice. Au bas, deux anges volans qui attachent une guirlande. *S. della Bella inven. J. Girardin Pariſinus ſculpſ. Romæ.* Haut. 12 pou. 7 lig. long. 15 pou. 9 lig.

68. Saint Proſper, évêque, deſcendant du ciel, une épée nue à la main, accompagné de pluſieurs anges ; au-deſſous on voit une armée miſe en déroute ; & dans les lointains une ville aſſiégée, que l'on croit être celle de *Regio* en Italie, dont ſaint Proſper a été évêque. On voit au-deſſous de l'eſtampe une antienne & une oraiſon à ce ſaint, en latin. *S. D. Bella in. & fe.* Il y a ordinairement au bas, des armes & une grande draperie, ſur laquelle eſt écrit : *Ill. Domino Dno. Co. Franciſco Calcaneo baſilicæ S. Proſperi Regii præpoſito vigilant. S. D. Bella D. D.* Cette eſtampe eſt extrêmement rare, mais elle l'eſt encore plus avant cette inſcription latine, & avant les armes & cette draperie, qui ont été gravées après coup par la Belle. Haut. avec la lettre & l'inſcription, 8 pou. 10 lig. long. 13 pou.

1639.

69. Vue perſpective du chœur d'une égliſe, très en petit, dans un ovale en hauteur; on voit le rond point de l'égliſe dans le fond. Hauteur de l'ovale, 2 pou. 9 lig. larg. 2 pou. Quelques-uns donnent cette eſtampe à Callot; mais elle paroît plutôt de la Belle, & elle ſe trouve au cabinet du Roi, dans le volume de ſupplément de l'œuvre de Silveſtre & de la Belle, qui a appartenu à M. l'abbé de Marolles.

70. Deux écrans en *rebus*, ou logogryphes de proverbes italiens, dont le ſujet eſt l'Amour & la Fortune, diſpoſés ſur de grandes draperies renfermées dans des ovales. Hauteur totale de chaque ovale avec ſa queue, 10 pou. 6 lig. larg. 7 pou. 7 lig.

Rebus de l'écran de l'Amour.

Ove è amore è fede.
Amore è ſolecito e ſecreto.
Dove è amore è geloſia.
Amore è cieco e vede di lontano.
L' Amore paſſa il guanto e l' acqua li ſtivali.
Amore, amore, tu ſei la mia rovina.

Rebus de l'écran de la Fortune.

Fortuna è dormi.
Ogni uno balla a chi la fortuna ſuona.
Chi a la fortuna ogni tantino di chiave, baſti.
Ogni uno ſa navigar quando è ſotto il vento.
Migliore è un' oncia di fortuna che due lire di ſapere.
Più fortuna che teſta.

Je

1639.

Je dois le déchiffrement de ces deux eſpeces d'énigmes italiennes à M. Conti, ancien profeſſeur de langue italienne à l'Ecole royale militaire. J'en aurois donné l'explication en françois, ſi je n'avois craint de bleſſer l'amour-propre des artiſtes & des amateurs, pour qui cet ouvrage eſt fait, parmi leſquels il y en a très-peu qui ne connoiſſent la langue italienne, & qui n'aient même fait quelque ſéjour en Italie.

1640.

71. *La ſelva di cipreſſi, opera lugubra di Margherita Coſta, Romana. All' excellent. ſig. Carlo di Lorena, Duca di Ghiſa. Nella ſtamperia nuova del Maſſi è Landi. Con licenzia de' ſuperiori.* 24 *di giugno*, 1640. Frontiſpice *in*-4°. Haut. totale 6 pou. 6 lig. larg. 4 pou. 9 lig.

72. Le portrait au naturel de Marguerite *Coſta*, deſſiné & gravé par la Belle : petit ovale renfermé dans un cartel d'ornement de 6 pou. 9 lig. de haut ſur 4 pou. 10 lig. de larg.

Voyage d'Etienne de la Belle en France.

73. Friſes, feuillages & groteſques faites par *Steſ. della Bella. Collignon excud.* (1) *cum privil. Regis.* Huit petites pieces qui ne ſont point numé-

(1) Sur d'autres épreuves de ce titre on lit : *Jacques Van-Merlen excud.* Mais Collignon eſt le premier qui ait vendu cette ſuite.

1640.

rotées. Hauteur du cuivre de celle où eſt le titre, 2 pou. 2 lig. long. 4 pou. 6 lig.

1641.

74. Mirame, tragi-comédie. A Paris, chez Henri Legras, au palais, 1641, avec privil. du Roi. Six planches de pareille grandeur, dont la premiere eſt le titre, où eſt écrit : *ouverture du théatre de la grande ſalle du palais Cardinal.* Les cinq autres eſtampes repréſentent les cinq actes de cette piece; tous les devants & le fond du théatre reſtent les mêmes, il n'y a que les perſonnages qui changent. Au haut du corps d'architecture qui ſert de paſſe-partout aux ſix planches, on voit les armes du cardinal de Richelieu. Ces ſix morceaux ſont aſſez rares, & du bon tems de la Belle. Haut. avec ce corps d'architecture, 10 pou. 10 lig. long. 15 pou. 5 lig. Hauteur des ſix planches ſans ce paſſe-partout, 6 pou. 8 lig. long. 10 pou. 1 lig.

75. Divers deſſeins, tant pour la paix que la guerre (1), faits par la Belle, & dédiés à M. le

(1) Le titre ſembleroit annoncer auſſi quelques eſtampes relatives à la paix : on ne connoît cependant de cette ſuite que les ſix détaillées ici, ſoit que la Belle ait été interrompu par quelqu'autre ouvrage, ſoit qu'il n'ait pas eu deſſein d'en faire davantage. Dans l'œuvre de la Belle, appartenant à M. de Dijonval, on voit une ſeptieme piece qui paroît dépendre de cette même ſuite, c'eſt un combat naval. On y voit deux galeres qui attaquent un gros vaiſſeau; dans le lointain à gauche, deux autres galeres attaquant un autre bâtiment; à droite,

1641.

marquis de Maulevrier, en ſix pieces non chiffrées ; à Paris, chez Iſraël. Au bas de la premiere, qui repréſente l'entrée d'une forteresſe, où eſt le titre, on lit : *& pace & bello*. Sur la ſeconde & la troiſieme ſont des conduites de canons. La quatrieme eſt un combat de cavalerie. Sur la cinquieme & la ſixieme on voit des combats de galeres. Haut. 4 pou. long. 9 pou. 4 lig.

76. Recueil de diverſes pieces très-néceſſaires à la fortification, fait par *Stef. della Bella*, mis en lumiere par Iſraël Henriet, à Paris, en quatorze feuilles, y compris le titre, ſans être numérotées. Haut. 3 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 7 lig. La planche du titre eſt un peu plus grande. En voici le détail.

1. Le titre dans un cartel en hauteur, entouré d'attributs militaires.

2. Un mortier couché à plat par terre.

3. Un mortier & un canon, montés chacun ſur leur avant-train.

4. Petits corps de troupes à pied & à cheval, rangés en ordre de bataille.

5. Un piquier à gauche, & un ſoldat à droite portant un drapeau.

6. Trois ſoldats, dont un piquier à gauche & deux fuſiliers à droite.

---

une cinquieme galere. Haut. 4 pou. 9 lig. long. 9 pou. 4 lig. Cette eſtampe, qui paroît dans le goût de la Belle, n'eſt point de lui, mais de *Bazicalva*. Nous en parlerons à la page 93.

1641.

7. Deux piquiers faiſant l'exercice.

8. Un piquier monté ſur le parapet d'une fortification en terre ; pluſieurs ſoldats au-deſſous.

9. Deux canons montés ſur leurs affûts, vus de côté.

10. Deux ſoldats avec fuſils, & un troiſieme à droite battant de la caiſſe.

11. Un canon dans une batterie formée par des gabions.

12. Deux canons montés ſur leurs affûts, vus par derriere.

13. Trois ſoldats jouant aux dés ſur un tambour.

14. Pluſieurs pauvreſſes ou vivandieres portant leurs enfans, debout & aſſiſes.

77. Les quatre ſaiſons : en quatre petites eſtampes en hauteur, contenant chacune une figure debout dans un ovale entouré d'un cartel. *Iſraël excudit.* Haut. 3 pou. 5 lig. larg. 1 pou. 10 lig.

78. Divers payſages faits par *S. della Bella*, & mis en lumiere par Iſraël : en quatre feuilles longuettes, ſans être chiffrées. Les trois premieres repréſentent des pays montagneux ; la quatrieme, un combat de pluſieurs galeres. Haut. 2 pou. 10 lig. long. 6 pou. 6 à 10 lig. La planche du titre eſt un peu plus petite, & la quatrieme a 7 pou. de long.

79. Deux petits payſages longuets, dans le goût de Silveſtre, ſur l'un deſquels on voit un homme qui conduit des chiens dans un bois ; ſur l'autre, un cheval chargé de moutons, un chien qui le

1641.

ſuit ; un homme & un chien le précedent. Haut. 3 pou. 1 lig. long. 5 pou. 7 lig.

80. Quatre payſages en long, non chiffrés, deſſinés par la Belle & gravés par Goiran. Un de ces quatre payſages repréſente la vue d'un port de mer ; à gauche on voit une fortereſſe, dont l'entrée eſt défendue par deux tours rondes ; à droite, pluſieurs vaiſſeaux dont on ne voit que la pouppe. *Iſraël excudit cum privil. Regis.* Haut. de l'eſtampe 3 pou. 4 à 5 lig. long. 7 pou. 4 lig.

On fera ſeulement mention ici de quatre pieces en travers, que quelques amateurs placent mal à propos dans l'œuvre de la Belle, & qui ne ſont point de cet artiſte ; deux de ces eſtampes repréſentent des combats de cavalerie ; la troiſieme, un combat de deux galeres contre un gros vaiſſeau, dont nous avons donné la deſcription dans la note qui eſt au bas de la page 90 ; & la quatrieme, des cavaliers qui s'enfuient après la perte d'une bataille. Au bas de cette derniere on lit : *Ercole Bazicalva Fiorentino inventor è fecit* (1). 1641 . . . .

(1) Les mots *Bazicalva inventor fecit*, prouvent clairement que la Belle n'a aucune part à ces eſtampes ; d'ailleurs, en les examinant un peu, on s'apperçoit facilement qu'elles tiennent beaucoup plus de la maniere de Callot que de celle de la Belle, mais qu'elles ne ſont ni de l'un ni de l'autre de ces artiſtes. Enfin elles ſont faites à Florence en 1641, & chacun ſait que Callot étoit mort en 1635, & que la Belle étoit parti pour Paris dès l'année 1640.

1641.

Donato ſupriano Forma. Haut. 4 pou. 8 à 9 lig. larg. 9 pou. 4 à 6 lig.

81. Œuvres poétiques du ſieur Deſmarets, conſeiller du Roi, &c. A Paris, chez Henri Legras, au Palais, *in*-4°, 1641. Ce titre eſt écrit ſur le pavillon d'une trompette, qu'une muſe aſſiſe tient de la main gauche; un génie debout à côté d'elle accorde un lut.

82. Dendrologie, ou la forêt de Dodonne, par Jacques Howel, *in*-4°. A Paris, chez la veuve Camuſat, 1641. Il y a dans ce livre trois planches *in*-4°, deſſinées & gravées par la Belle, repréſentant la premiere huit arbres, la ſeconde huit autres arbres, & la troiſieme quatre grouppes d'arbres, ſans aucun titre ni lettre que *Sylva Dodonæa, arbores vocales.* Au pied de quelques-uns de ces arbres on voit des ſatyres aſſis par terre. Il y a deux autres planches dans ce livre, qui ne ſont point de la Belle, mais de Mellan & d'Abraham Boſſe : ces eſtampes ſont fort rares, ainſi que le livre où elles ſe trouvent, qui eſt un diſcours politique & ſatyrique contre toutes les puiſſances de l'Europe, ſous le nom de différens arbres. L'Angleterre, par exemple, y eſt déſignée par le chêne; la France, par la vigne; l'Eſpagne, par l'olivier; l'Empire, par le cedre; le Pape, par le lierre; les Eccléſiaſtiques, par l'if; la Turquie, par la ronce, &c.

1642.

83. Le repoſoir, dédié à M. Tubeuf, baron de Vert, préſident en la chambre des comptes, &c. par *B. D. Amico. S. D. Bella fec.* Piece recommandable, & rare à trouver bonne épreuve; elle eſt regardée à juſte titre comme un des plus beaux morceaux de ce maître. Haut. avec les armes & la dédicace, 12 pou. 6 lig. long. 18 pou.

84. Agréable diverſité de figures faites par *S. D. Bella*, à M. Artus Gouffier, marquis de Boiſy, 1642. A Paris, chez Iſraël Henriette, en treize pieces chiffrées, y compris le titre (1). Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 6 à 10 lig.

1. Le titre, entouré d'un cartel formé par deux palmes.

2. Vue de l'entrée de la place Dauphine, du côté du pont-neuf.

3. Vue de l'intérieur de la place royale, & de la ſtatue équeſtre de Louis XIII.

4. Vue d'une forêt, avec une chaſſe au cerf.

5. Les pélerins qui ſe repoſent.

6. Les nourrices aſſiſes par terre, avec leurs nourriſſons.

---

(1) Aux premieres épreuves, les planches cottées 2 & 3 doivent être ſans lettres; les titres qu'on voit à préſent au haut de ces deux planches, ſavoir *la Place Dauphine*, & *la Place Royale*, n'y ont été ajoutés que long-tems après que cette ſuite a été miſe en vente, & qu'elle a été retouchée. Ces deux petites vues ſont extrêmement jolies, & toute la ſuite eſt du mieux de la Belle.

1642.

7. Converſation de Meſſieurs & de Dames, aſſis par terre.

8. Les chevaux dans le pâturage.

9. Les deux petites chevres dans un payſage aride.

10. Un cavalier avec une dame en crouppe derriere lui ; un homme à pied qui le ſuit.

11. L'âne qui ſe repoſe ; dans le lointain un moulin à vent, dont les ailes ſont briſées.

12. Le ſoldat avec ſon fuſil, voyageant à cheval.

13. Les deux piquiers qui voyagent à pied.

85. Livre de pluſieurs petits caprices, en 13 feuilles non chiffrées, compris le titre, ſur lequel eſt écrit : *Caprice faict par de la Bella, & mis en lumiere par Iſraël.* Haut. 2 pou. long. 3 pou. 1 lig.

1. Le titre, entouré d'un cartel formé par des ornemens & des bandes roulées.

2. Un ſoldat voyageant à cheval, un autre à pied qui le ſuit.

3. Trois ſoldats piquiers debout qui converſent enſemble.

4. Un cavalier qui voyage vers la droite.

5. Des cavaliers & cavalieres qui font boire leurs chevaux dans une riviere.

6. Des pélerins & voyageurs aſſis ; dans le lointain à droite une vieille tour ronde ruinée.

7. Une pauvreſſe aſſiſe, ſes enfans à côté d'elle, un chien à ſes pieds.

8. Une pauvreſſe debout, portant ſon enfant ſur ſon dos, un autre qui ſe traîne à terre.

9. Une pauvreſſe debout, portant ſon enfant devant elle, un autre enfant qui la regarde.

1642.

10. Deux pauvres debout, un cul-de-jatte à leurs pieds.

11. Un pauvre vieillard assis par terre, les jambes alongées, dessiné en grand.

12. Deux chevres couchées, d'autres dans le lointain.

13. Petite marine; sur la gauche une tour ruinée.

86. Diverses exercices de cavalerie, dédiés à M. d'Estissac, enfant d'honneur du Roi, fait par *S. D. Bella. Israël excudit.* En dix-neuf pieces, y compris le titre, sans être numérotées. Haut. 3 pou. 3 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

1. Un cheval avec sa couverture, & un palefrenier qui le tient à l'entrée d'une écurie.

2. Un trompette à cheval.

3. Deux tambours à cheval.

4. Un cavalier vu en face; troupe de cavaliers dans le lointain.

5. Un cavalier qui va à gauche au pas; dans le lointain deux cavaliers qui se battent à coups de pistolets.

6. Un cavalier enveloppé de son manteau, qui parle à un homme à pied; marche de troupe d'infanterie dans le lointain.

7. Cavalier qui va au pas vers la droite; autre cavalier dans le lointain.

8. Cavalier tournant le dos & faisant cabrioler son cheval; dans le lointain à gauche un cavalier sur un cheval qui voltige; à droite un autre qui galope.

9. Cavalier tourné à droite, qui fait cabrioler son cheval; des jardins dans le lointain.

1642.

10. Cavalier avec caſque & cuiraſſe, tenant ſa lance droite.

11. Cavalier l'epée à la main, qui court au grand galop vers la droite; dans le lointain une chaſſe au cerf.

12. Mouſquetaire à cheval, courant vers la gauche; pluſieurs autres dans le lontain.

13. Commandant à cheval donnant ſes ordres; pluſieurs cavaliers dans le lointain, dont deux font le coup de piſtolet.

14. Cavalier qui court en avant, l'épée à la main; autres cavaliers dans le lointain.

15. Cavalier avec ſa dame en crouppe, qui va en avant; autres dans le lointain.

16. Deux cavaliers qui ſe battent au piſtolet.

17. Jument qui donne à tetter à ſon poulain.

18. Combat de pluſieurs chevaux.

19. Cheval mort que l'on écorche.

1643.

87. Grande figure ſeule d'un pantalon ou ſcaramouche jouant de la guitarre, gravée au burin par Rouſſelet. Le fond, qui eſt des plus jolis, eſt deſſiné & gravé par la Belle; il repréſente une vue de la pointe de l'iſle du palais, le pont-neuf, &c. avec diverſes petites figures très-ſpirituelles. Haut. 8 pou. 11 lig. larg. 7 pou. Cette piece eſt très-rare.

88 Diverſes payſages mis en lumiere par Iſraël, dédiés à Mgr. & tr. ill. prince Louis de Bourbon,

1643.

duc d'Anguien, en douze feuilles longuettes numérotées. Haut. 4 pou. long. 9 pou. 5 lig.

1. La dédicace au duc d'Enguien.
2. La payſanne qui ſe déchauſſe pour paſſer l'eau.
3. Les voyageurs qui paſſent la riviere à cheval.
4. Les pélerins qui regardent des ruines.
5. La chaſſe au cerf dans l'eau.
6. Le pêcheur qui porte ſon échiquier.
7. Les barques ſur le bord de la mer.
8. Les deux galeres & les deux petites chaloupes.
9. Les deux couriers à cheval.
10. Le moulin à vent ſans voiles.
11. La bergere qui file en gardant ſon troupeau.
12. Le deſſinateur aſſis, & le pâtre debout qui le regarde, appuyé ſur ſon bâton.

89. Petit livre de quatre payſages longuets, chiffrés à droite. *Stef. della Bella inven. Fr. Collignon fecit. Mariette excudit.* Haut. 3 pou. 9 lig. long. 7 pou. 6 lig.

1. Le pêcheur à la ligne, aſſis ſur le bord de l'eau.
2. Le pâtre qui fait marcher ſon troupeau.
3. Le moulin à vent ſans voiles; ſur le devant un homme aſſis qui lit.
4. Le moulin à vent armé de ſes voiles; ſur le devant pluſieurs hommes aſſis par terre en rond; un cheval ſeul qui paît.

90. Autre petit livre de quatre payſages longuets, chiffrés à gauche. *Stef. della Bella inv. Fr. Collignon fecit. Mariette excudit.* Même grandeur que les quatre précédens.

1643.

1. Une barque ſur le côté, ſur le bord de la mer.

2. Un coche plein de voyageurs ; deux cavaliers qui précedent.

3. Un homme & une femme aſſis, des chevaux & des vaches dans un pâturage.

4. Vue d'un pont de bois à ſix arches, terminé par un moulin à eau ſur une riviere.

91. Portrait de Louis XIII à cheval : *Petrus Daret ſculpſit*, 1643. Dans le lointain on apperçoit le ſiege d'une ville, très en petit; il n'y a que ce fond qui ſoit de la Belle. Haut. 9 pou. 6 lig. larg. 7 pou. 2 lig.

1644.

92. Deſſeins de quelques conduites de troupes, canons, & attaques de villes : faictes par de la Belle; dédiés à M. Henri du Pleſſeys, comte de la Roche-Guyon, par Iſraël. Il y a douze feuilles qui ne doivent point être numérotées (1), & il ne doit point y avoir de dédicace écrite ſur le mur à la planche 2. Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pouc. 7 lig.

1. Le titre écrit ſur une draperie, avec des armes qui en relevent le bas.

(1) Dans l'œuvre de la Belle, qui eſt au cabinet du Roi, ces douze planches ſont numérotées, mais les premieres épreuves ne doivent point l'être; il doit auſſi y avoir quelques différences à une de ces douze eſtampes. Cette ſuite eſt une des plus jolies de tout l'œuvre de la Belle.

1644.

2. L'entrée d'une fortereſſe ; à gauche un ſoldat aſſis par terre, &c.

3. Un charriot, dont les chevaux ſont dételés pour manger.

4. Combat de cavalerie.

5. Conduite d'un canon ſur un terrein qui va en montant.

6. Marche de cavaliers qui paſſent une riviere à gué.

7. Deux ſoldats debout qui converſent ; à droite un cheval mort avec ſa charge ſur le dos.

8. Conduite de pluſieurs canons dans une plaine.

9. Canon monté ſur ſon affût, avec ſon avant-train ; grouppe de ſoldats aſſis par terre, un ſentinelle debout qui les regarde.

10. Divers ſoldats faiſant le ſervice du canon.

11. Petite vue extrêmement jolie des attaques d'une ville aſſiégée.

12. Troupes qui défilent pour entrer dans une ville ; ſur le devant un trompette à cheval.

93. Payſages maritimes faits par *S. D. Bella*, & mis en lumiere par Iſraël : ſix feuilles numérotées à gauche, ſans y comprendre le titre. Haut. 2 pou. 6 à 10 lig. long. 4 pou. 8 lig. La planche du titre eſt un peu plus longue que les autres.

Le titre gravé dans un cartel formé par des dauphins.

1. Un port de mer avec quelques galeres ſur la droite ; à gauche dans le lointain un ſoleil couchant.

2. Un vaiſſeau faiſant voiles ; trois autres plus loin.

3. Une galere qui va à rames ; ſur le bord de la mer une chaloupe & quelques matelots.

1644.

4. Une galere arrivée au port & couverte de ſa grande banne.

5. Deux vaiſſeaux qui mettent à la voile ; à droite, partie d'un troiſieme vaiſſeau dont on ne voit que l'avant.

6. Vaiſſeau qui vogue à toutes voiles ; autres vaiſſeaux dans le lointain à droite ; à gauche, un fanal fait de deux perches, au bout d'une jettée.

94. Divers embarquemens faits par *S. D. Bella*, & mis en lumiere par Iſraël : ſept feuilles numérotées, ſans le titre. Haut. 2 pou. 7 lig. long. 6 pou. 2 lig. La planche du titre eſt plus haute & plus longue que les autres.

Ces trois ſuites ſont du meilleur tems de la Belle.

Le titre dans un cartel, accompagné de deux enfans montés chacun ſur un dauphin.

1. Vue d'une fortereſſe ſur le bord de la mer, avec beaucoup de ſoldats.

2. Vue de pluſieurs vaiſſeaux en rade.

3. Vue d'un port de mer où l'on travaille à charger des vaiſſeaux.

4. Vue d'une fortereſſe & d'un port de mer où il fait grand vent.

5. Départ d'une galere ; à gauche un pays de montagnes.

6. Tempête où pluſieurs galeres ſont en grand danger.

7. Petite chaloupe que l'on charge pour un grand vaiſſeau qui eſt dans le lointain à droite.

1645.

95. Portrait d'Oſman, fils d'Ibrahim, empereur des Turcs, & de la ſultane ſa mere, pris ſur un galion Turc par ſix galeres de Malthe, le 28 ſeptembre 1644. Ce portrait, apporté de Malthe, eſt gravé en 1645 par Théodore-Jean *Van-Merlen*, d'après le deſſein de la Belle. L'eſtampe eſt ſéparée en deux parties dans ſon milieu par un long diſcours gravé ſur une bande de quatre pouces de large. Haut. de l'eſtampe avec la bordure, 12 pou. long. 21 pou. 8 lig.

96. Le char de triomphe conſacré à la gloire de Louis XIV (1), roi de France & de Navarre : grande eſtampe en longueur, où l'on voit Louis XIV enfant aſſis dans un char ſans roues, ayant la forme d'un vaiſſeau, traîné par un ſeul cheval ſur lequel eſt monté un Amour ſous la forme de Mars. Au-deſſous il y a douze vers françois. *Fr. Collignon fecit.* Haut. de l'eſtampe ſans les vers, 8 pou. 10 lig. long. 15 pou. 6 lig.

97. Carte méthodique, & introduction ſuccinte à la connoiſſance des premieres regles du blaſon, &c. Au Roi & à la Nobleſſe de France, par Marc

(1) Florent Lecomte fait deux fautes eſſentielles dans la deſcription de cette eſtampe qu'il indique ainſi : *grande piece hiſtorique en hauteur, eſt écrit le char de triomphe conſacré à la gloire de Louis XIII, &c.* 1°. La piece eſt en travers, & non pas en hauteur. 2°. Il ne s'agit pas ici de Louis XIII, qui étoit mort en 1643, âgé de quarante-deux ans, mais de Louis XIV enfant, qui avoit alors ſept ans.

1645.

de Vulſon, ſieur de la Colombiere. Au haut de la carte il y a deux ſujets de figures dans de grands ronds de 6 pouces de diametre, ſans la bordure. Dans l'un, c'eſt Louis XIV enfant, à qui l'auteur préſente cette même carte : celui-ci eſt entouré d'une groſſe bordure de feuilles d'olivier. L'autre rond eſt entouré de palmes : on y voit un général François dans ſon camp à la tête de ſes officiers, à qui l'on préſente une pareille carte. Le reſte de la planche eſt occupé par des principes de blaſon, entre-mêlés de gens armés à pied, à cheval, & de diverſes autres figures. Aux premieres épreuves, il y a au bas de la carte : à Paris, chez Michel *Van-Lochon*, 1645. On y a gravé depuis le nom de Pierre Mariette. Haut. totale 20 pou. 6 lig. larg. 16 pou.

98. Table du cri de guerre & de la deviſe, par Vulſon de la Colombiere, &c. On y voit ſeize hérauts à cheval, armés de toutes pieces, avec leurs armes, noms & deviſes. Même grandeur que la précédente ; on y voit auſſi les mêmes adreſſes.

99. *Montjoye Saint-Denis* : roi d'armes de France. Dans le lointain eſt la pompe funebre d'un prince, dont on conduit le corps à Saint-Denis. S. de la Belle *fecit*. Morceau rare & du bon tems de cet artiſte. Haut. avec le titre 6 pou. larg. 4 pou.

1645.

100. Frontiſpice *in*-4°, pour le tome IV^e^ de l'hiſtoire-ſainte du P. Nicolas Talon, Jéſuite, repréſentant la Judée captive, délivrée par deux génies. *S. della Bella inven. M. Natalis fecit.* Haut. 7 pou. *6* lig. larg. 5 pou. Cette eſtampe a été réimprimée en 1659, avec un cartouche qu'on y a ajouté, qui n'eſt point de la Belle.

101. *Feſte theatrali per la finta pazza, drama del ſig. Giulio Strozzi, rappr. nel piccolo Borbone, in Parigi, queſt' anno* 1645, *et da Giacomo Torelli da Fano inventore, dedicate ad Anna d'Auſtria, regina di Francia regnante.* Frontiſpice *in-folio.* Le fond, qui repréſente une vue de la pointe de l'iſle du Palais, & une partie du quai du Louvre, eſt deſſiné & gravé par la Belle. Haut. 11 pou. 4 lig. larg. 8 pou. 8 lig.

102. Cinq décorations théatrales pour la piece ci-deſſus, au bas deſquelles on lit : *Iacomo Torelli da Fano inven. N. Cochin fecit.* Ces cinq planches ſont gravées par N. Cochin, d'après les deſſeins de la Belle. Haut. de chaque eſtampe 8 pou. *6* lig. long. 11 pou.

1. On voit ſur celle-ci de grands termes de femmes, terminés en gaîne par le bas, qui portent l'architecture d'une eſpece de berceau champêtre; au milieu du théatre, qui repréſente un jardin, eſt une petite fontaine jailliſſante.

1645.

2. L'entrée d'un palais décoré de colonnes d'ordre dorique à bandes ; au-deſſus de chacune eſt un vaſe de fleurs.

3. Un port de mer ; à droite, on voit une groſſe tour ronde & pluſieurs vaiſſeaux rangés dans le port ; à gauche, les murs d'une ville dont l'enceinte eſt fortifiée par des tours rondes ; dans le fond, le Pont-neuf, l'entrée de la place Dauphine, & les deux quais adjacens : c'eſt une vue de Paris. Sur le devant, Thétis ſur la mer, dans un char traîné par deux dauphins. Dans le ciel, Pallas & Junon.

4. Une forêt de pins ; au milieu du ciel, une femme ſoutenue en l'air ſur des nuages par trois anges ; au-deſſus, les armes de la France portées par des Amours ; à gauche, Vénus dans un char traîné par deux Amours ; en bas, ſur le devant du théatre, trois anges qui regardent ce qui ſe paſſe dans le ciel.

5. Une place publique décorée de beaux édifices ; tout le ciel eſt occupé par l'aſſemblée des dieux.

103. *Balletti d' invenzione nella finta pazza, da Gio: Batta. Balbi. Valerio Spada fecit.* Ces ballets ont été repréſentés en intermedes dans les entre-actes de la piece précédente, en préſence de la Reine-Mere, de Louis XIV enfant, & de toute la cour, en 1645, ſur le théatre du petit Bourbon, aujourd'hui la comédie Italienne.

Le titre entouré d'une eſpece de cartel formé d'ornemens très-biſarres.

Premiere entrée en ſix planches numérotées : des balayeurs, des meneurs d'ours, & des ſinges.

1645.

Seconde entrée auſſi en ſix planches numérotées : ballets des ſix autruches en différentes attitudes.

Troiſieme entrée en ſix planches numérotées : ballets de huit Indiens & de cinq perroquets.

Ces dix-neuf pieces ont 3 pou. 9 à 10 lig. de hauteur, chacune, ſur 5 pou. 2 à 3 lig. de long. Cette ſuite eſt fort rare, ainſi que les eſtampes ſuivantes.

104. Trois petites eſtampes en travers, l'une de quatre joueurs de gobelets, qui jettent pluſieurs balles en l'air; l'autre, de deux lutteurs qui vont ſe battre à coups de poings; la troiſieme, de quatre lutteurs grouppés deux à deux : le tout, ainſi que les précédentes, ſans lettres ni nom de graveur, de même grandeur que les dix-neuf ci-deſſus, dont elles ſont une ſuite. Toutes ces pieces ſont très-rares.

105. *Il nino figlio, tragedia* : frontiſpice *in*-4°, repréſentant le devant d'un théatre, la toile abaiſſée; on voit au bas ſur le devant une grande foule de ſpectateurs debout, d'autres aſſis par terre; au haut ſont les armes de France écartelées avec celles de l'Empire, & celles du Pape dans le milieu de l'écu. *S. Della Bella.* Haut. 7 pou. larg. 4 pou. 8 lig.

106. *Li buffoni, comedia ridicola, di Margherita Coſta, Romana* : frontiſpice *in*-4°. On y voit un théatre repréſentant une place publique; ſur le

1645.

devant, deux hommes renfermés dans des cages tournantes, avec plusieurs bouffons autour d'eux; plus loin, des acteurs qui jouent une comédie : sans nom ni lettres. Hauteur totale du cuivre, *6* pou. 8 lig. larg. 4 pou. 9 lig.

107. Départ de Jacob de chez Laban, emmenant Rachel & tous ses bestiaux. Petite estampe en travers, du bon tems de la Belle. Haut. 2 pou. long. 4 pou. 5 lig.

108. Voyage de Jacob pour aller trouver Joseph en Egypte, avec ses troupeaux & toute sa famille. *Stef. della Bella inv. & fecit, cum privilegio regis.* Il faut l'avoir avant les deux vers françois gravés au bas : *Jacob, sur ses vieux jours, &c.* Haut. *6* pou. 9 lig. long. 10 pou.

109. *Varie figure di Stef. della Bella.* Livre de divers combats & exercices, en huit planches qui ne sont point chiffrées; au bas de toutes on lit : *Stef. della Bella Florentinus fecit. Ciartres excud. cum privil. Regis.* Haut. 4 pou. long. 5 pou. 10 lig.

1. Le titre, où l'on voit une bataille sur un pont.
2. Vue du château & du pont Saint-Ange à Rome.
3. Marche d'une armée & de ses bagages dans une plaine.
4. Escarmouche, ou combat de cavalerie.
5. Le manege.
6. Embarquement sur une galere.
7. Les deux galériens debout; un troisieme assis au

1645.

pied d'un tonneau debout, ſur le bord de la mer.

8. Le pâtre & les bufles.

110. Les huit moyennes marines gravées par la Belle à Rome en 1634, & recommencées à Paris en 1645, avec la même dédicace au prince Laurent de Médicis, avec cette différence que cette ſuite, qui eſt mieux gravée, eſt numérotée, & qu'on a gravé à gauche, ſoit au haut ou au bas de chaque planche, *F. L. D. Ciartres excudit cum privil.* Haut. 4 pou. 6 lig. long. 7 pou. 6 lig. Aux dernieres épreuves de cette ſuite, qui ont été retouchées, on a effacé cette adreſſe, pour tâcher de leur donner un air d'ancienneté; mais il eſt facile de s'appercevoir de cette ruſe.

Sujets des huit moyennes marines.

1. Un porte-faix, portant ſur ſes épaules une caiſſe ſerrée avec des cordages, ſur laquelle eſt écrit la dédicace : *al ſer. principe, &c.* Pluſieurs forçats qui le regardent; dans le lointain, pluſieurs vaiſſeaux & galeres.

2. Grouppe de Turcs qui converſent enſemble à droite ſur le rivage; plus loin, pluſieurs barques & vaiſſeaux.

3. Trois hommes debout au milieu de l'eſtampe ſur le rivage; à droite, pluſieurs vaiſſeaux.

4. A droite, une grande galere dont on ne voit qu'une partie; au milieu, grouppe de pluſieurs

1645.

hommes debout sur le rivage ; autre grouppe de vaisseaux à gauche dans le lointain.

5. Au milieu de l'estampe, une chaloupe pleine d'hommes qui vont s'embarquer sur un grand vaisseau qu'on voit à droite dans le lointain ; grouppe de spectateurs sur le rivage à gauche.

6. Barque pleine de monde sur le devant ; dans le fond, plusieurs galeres.

7. Combat naval entre plusieurs barques & galeres.

8. A gauche, une galere qui arrive dans le port, quelques chaloupes pleines de monde qui rament pour y aborder ; à droite, un grouppe de plusieurs vaisseaux.

111. Vues & perspectives nouvelles, tirées sur les plus beaux lieux de Paris & des environs : à Paris, chez Israël, &c. 1645. *Goyran fecit.* En huit estampes numérotées. Hauteur avec la lettre gravée au bas, 4 pou. 5 à 9 lig. long. 9 pou. 3 lig.

1. Le titre : sur le devant est un cube de pierre avec bas-relief, deux vases antiques posés dessus, & trois hommes qui les examinent. Aux premieres épreuves il n'y a point de bas-relief.

2. Vues & perspective du cours de la Reine-Mere.

3. Vues & perspective de l'église & de la cour du Temple.

4. Vues & perspective de la tour de Nesle & de l'hôtel de Nevers.

5. Vues & perspective de l'église saint Martin des Champs.

6. Vues & perspective de l'église Notre-Dame de Boullongne.

1645.

7. Vues & perſpective du village & du pont de Charenton.

8. Vues & perſpective du pont & du temple de Charenton.

Ces huit payſages ſont gravés par Goyran, d'après les deſſeins de la Belle.

1646.

112. La perſpective du pont-neuf de Paris (1); au bas eſt écrit : *Pons Lutetiæ ſtructus, dictus novus, & quæ ex eo proſpici poſſunt*, avec un grand diſcours en latin, & l'explication latine & françoiſe de quelques chiffres de renvoi qui ſont à divers endroits de l'eſtampe. *Ste. Della Bella Florentinus inv. & fec. 1646. cum privil. Regis.* Au haut, dans le ciel, ſont deux grands anges qui portent les armes de France, avec cette dédicace :

(1) Cette eſtampe eſt une des plus conſidérables de l'œuvre de la Belle, par la multiplicité & la variété des figures qui s'y voient ; elle pourroit paſſer pour la piece capitale de ce maître, s'il y avoit obſervé un peu plus de dégradation dans les lointains. Cette dureté de ton & cette égalité de force dans les fonds eſt bien plus ſenſible ſur cette planche depuis qu'elle a été retouchée, ce qui fait que ces dernieres épreuves ne ſont d'aucune conſidération pour les vrais connoiſſeurs. Il faut l'avoir avant qu'on ait ajouté le coq ſur le clocher de Saint Germain-l'Auxerrois, & l'on doit y appercevoir facilement le cours de la Reine-Mere dans le plus grand lointain, au-deſſous du chiffre 5, ſans que cet endroit ait été retouché. Mais ces premieres épreuves ſont de la plus grande rareté & d'un très-grand prix, quand elles ſont bien conſervées.

1646.

Ludovico XIIII. Galliarum & Navarræ Regi. Haut. 13 pou. 3 lig. long. 25 pou. 1 lig.

113. *Veſtigii del tempio della pace, &c.* Grand payſage en travers, dont le fond repréſente les jardins de la vigne Farneſe. On voit à gauche ſur le devant l'égliſe & le portail de ſainte Françoiſe, Romaine. Cette eſtampe paroît gravée par Goyran, d'après le deſſein de la Belle ; il n'y a aucun nom de graveur, ni de marchand. Elle porte 12 pou. de haut. y compris le diſcours qui eſt au bas, ſur 16 pou. 6 lig. de long.

114. La chapelle de ſainte Marie Majeure à Rome. *Goyran ſculpſ.* Cet édifice eſt ſur la droite ; le fond repréſente une partie des jardins de la ville de Rome. Les curieux mettent ce morceau, ainſi que le précédent, dans l'œuvre de la Belle, parce qu'ils croient y entrevoir le goût du deſſein de ce maître. A Paris, chez Pierre Mariette. Cette eſtampe eſt de la même grandeur que la précédente.

115. Le Royaume des cieux (1) : la ſainte cité

(1) Cette piece eſt compoſée dans le goût d'une grande eſtampe de Callot, en quatre feuilles, où il a repréſenté le purgatoire & l'enfer ; au bas de cette eſtampe, dans l'angle à droite, on lit ſur les premieres épreuves : cette carte du royaume des cieux a été compoſée par le ſieur Hieroſme Chaſtelain, à la gloire de Dieu, Roy des Roys, & *en l'honneur de Jeſus, Marie & Joſeph.* Cette fin de phraſe a été effacée enſuite, & ne ſe trouve point aux épreuves plus modernes.

de

1646.

de Jéruſalem, grande carte du Royaume des cieux. Morceau en hauteur en deux grandes feuilles qui ſe collent enſemble. *S. D. Bella deſſ. N. Cochin gra.* Avec approbation de Mrs. les Docteurs de Sorbonne. A Paris, chez Pierre Mariette. Il faut l'avoir avant cette adreſſe de Pierre Mariette. Haut. des deux feuilles aſſemblées, 31 pou. 6 lig. larg. 21 pou.

116. Jeu des fables, ou de la métamorphoſe. Il y a cinquante-deux petites eſtampes en hauteur, de la grandeur d'une carte à jouer, ſans le titre qui eſt en travers. A Paris, chez Henri Legras, au Palais, avec privil. Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou.

117. Jeu de la géographie, en cinquante-deux pieces ſans le titre, de pareille grandeur que les précédentes. A Paris, chez Henri Legras, &c.

118. Jeu des Reynes renommées, auſſi en cinquante-deux pieces en hauteur, ſans le titre qui eſt en travers. Même grandeur.

119. Cartes des Rois de France, en quarante pieces y compris le titre. Même grandeur & même adreſſe (1).

(1) Pour être aſſuré des premieres épreuves, il faudroit avoir toutes ces petites eſtampes avant la lettre, comme on le voit à l'œuvre de la Belle qui eſt au cabinet du Roi, ce qui eſt preſque impoſſible à raſſembler; mais du moins faut il avoir ces quatre jeux avec l'adreſſe de Henri Legras, au Palais, & non pas avec celle de Florent Lecomte, rue S. Jacques, au Chiffre royal, comme cet auteur le conſeille dans ſon

1646.

120. La milice moderne, par le ſieur Bernardin *Imbotti*, *in*-8°, Paris, 1646. Un frontiſpice formé d'un trophée d'armes, deſſiné & gravé par la Belle.

121 Recueil de divers griffonnemens & preuves d'eau forte, faictes par *Stef. Della Bella. Fr. Collignon* (1) *excud.* Il y a vingt-deux pieces, ſans

---

ſecond volume (ſeconde partie, pag. 117), au catalogue de la Belle, ce dernier ne les ayant poſſédé que long-tems après Henri Legras. Ces quatre jeux ſont très-amuſans & du meilleur tems de cet artiſte; ils ont été imaginés par Deſmarets, auteur du poëme de Clovis, par ordre du cardinal Mazarin, pour faciliter à Louis XIV enfant l'étude de ces différentes ſciences.

(1) Aux premieres épreuves de cette ſuite, le titre doit être exactement comme on le voit ci-deſſus, & les planches ne doivent pas être numérotées. Elles ont paſſé enſuite dans le fond de Mariette, qui y a fait graver ſon nom au lieu de celui de Collignon, ſans mettre de numéros aux planches. Enfin, depuis quelques années, M. Mariette s'étant déterminé à ſe défaire de toutes les planches de la Belle, qu'il avoit toujours conſervées, quoique retiré du commerce depuis long-tems, celles de cette ſuite, ainſi que les autres, ont été acquiſes par divers marchands, qui en ont changé & corrigé le titre, & qui ont fait mettre des chiffres à toutes les planches. Voici le titre qu'on y voit actuellement : Recueil de *quarante* griffonnemens & *épreuves* d'eau forte, par della Bella. *Avec privil. du Roy.*

Comme les planches de cette ſuite, ainſi que toutes les autres de la Belle, provenant du fonds de Mariette, ſont à préſent très-uſées, les nouveaux poſſeſſeurs ont été obligés d'en faire retoucher une grande partie; & pour faire croire que ce ſont d'anciennes épreuves, quelques-uns uſent de pluſieurs ſupercheries dont il eſt bon de prévenir les amateurs : les uns ont fait effacer les adreſſes qui ſont au bas des planches, ou bien ils les font couvrir avec du papier fin, uſé par les bords, pour leur donner une apparence d'épreuve avant la lettre;

1646.

y comprendre le titre, de différentes formes & grandeurs.

Le titre, où eſt une tête de vieille femme à gauche. *S. D. B. fecit.* Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 1 lig.

1. Une tête d'homme à gauche, vue de profil, regardant en haut, ayant des cheveux courts. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 5 lig. long. 3 pou. 1 lig. Le reſte de la planche eſt vuide.

2. Buſte de Polonois à mi-corps, vu en face, avec bonnet & aigrette, barbe & mouſtache, vêtu d'une robe. Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou.

3. Tête de femme, vue de profil, regardant en haut à droite & ouvrant la bouche; au-deſſus à droite, une tête plus petite de jeune homme, vue de trois quarts; autre à gauche d'un ſoldat dans un caſque. *S. D. B. fecit.* Haut. 2 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

4. Buſte de vieillard vu en face, coëffé d'un bonnet avec aigrette, ayant de la barbe, une robe de poil ſur les épaules; le reſte du bas de la planche n'eſt qu'au trait. On y lit, *S. D. B. fecit.* Au-deſſus de

---

d'autres, après avoir tiré ces eſtampes ſur du papier fin rouſſi à l'air ou autrement, les rognent juſqu'au-delà de la marge du cuivre & les font tremper dans de la biere, ou dans de l'eau de biſtre, ou dans de l'eau d'encre de la Chine extrêmement foible: ce qui fournit de la vigueur & du noir aux moindres tailles, & donne un air d'ancienneté à ces nouvelles épreuves ainſi rembrunies, que l'on a ſoin de coller enſuite ſur une feuille de beau papier bien blanc, avec des filets & bordures tirés à l'encre, &c. J'y ai été attrappé à cette ſuite même, & j'en avertis mes confreres les amateurs, pour qu'ils ſoient ſur leurs gardes contre les ruſes des marchands.

1646.

ce buſte eſt une tête de profil, coëffée d'un bonnet de nuit, regardant à droite. Haut. 2 pou. 8 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

5. Piece en hauteur : tête de Turc vue de profil, coëffée d'un turban avec aigrette, ayant des mouſtaches, regardant à gauche en bas ; au-deſſous une tête de jeune Turc, avec bonnet, vue de trois quarts. *S. D. B. fecit.* Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

6. Piece en hauteur : tête d'enfant vue de profil, regardant à droite ; au-deſſus, un enfant vu à mi-corps juſqu'au ventre, regardant auſſi à droite, le bras droit étendu au-deſſus de ſa tête. *S. D. B. fecit.* Haut. 3 pou. 10 lig. larg. 1 pou. 4 lig.

7. Piece en travers : à droite, un buſte de cheval regardant à droite ; à gauche, un buſte d'homme vu de trois quarts, regardant à gauche. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. long. 2 pou. 9 lig.

8. Piece quarrée, compoſée de cinq têtes, dont deux à droite, & trois à gauche, dont un buſte de fille, coëffée en payſanne, regardant à gauche. Haut. 2 pou. 2 lig. long. 2 pou. 11 lig.

9. Piece en long : à droite, tête de femme vue de profil, regardant à droite ; à gauche, tête d'homme peu formée, vue de trois quarts, regardant à droite ; au milieu, petit profil d'une tête qui regarde en l'air à gauche. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. long. 2 pou. 11 lig.

10. Piece en long : à droite, une demi-figure à la Polonoiſe vue de profil, avec bonnet & aigrette, regardant à droite ; derriere lui un ſquelette, ou

1646.

figure décharnée qui crie. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 4 lign. long. 3 pou. 2 lig.

11. Piece en travers : deux demi-figures à la Polonoiſe en regard. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 4 lig. long. 3 pou. 2 lig.

12. Piece en long : à droite, une tête de jeune ſoldal vue de profil, regardant à gauche, avec un caſque ; à gauche, une tête de vieillard tournée d'un autre ſens. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 6 lig. long. 3 pou. 8 lig.

13. Piece en travers, dans le milieu de laquelle eſt un caſque antique ; le reſte eſt rempli par diverſes études, & quelques charges fort petites. *S. D. B fecit.* Haut. 1 pou. 2 lig, long. 3 pou. 3 lig.

14. Piece en long, où ſe voient trois têtes de philoſophes, dont une à gauche au trait ; à droite, eſt un léger griffonnement d'une eſpece de harpie. *S. D. B. fecit.* Haut. 9 lig. long. 4 pou. 3 lig.

15. Piece en long : à droite, deux têtes de vieillards accollées, regardant à gauche ; au milieu, une tête vue de trois quarts, preſque en face ; à gauche, une tête de jeune homme, au trait, qui ſemble crier. *S. D. B. fecit.* Haut. 10 lig. long 3 pou. 6 lig.

16. Piece en travers : à droite, une tête de Turc dans le goût de *Reimbrandt*, avec turban, aigrette & mouſtache, regardant en face ; deux petits profils au trait, & deux autres têtes ombrées, regardant à droite. *S. D. B. fecit.* Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pou. 2 lig.

17. Piece en travers, où l'on voit trois figures : à gauche, un negre vu par derriere ; au milieu, un Turc regardant en face, la pique ſur l'épaule ; à

1646.

droite, une femme vue par le dos. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 5 lig. long. 4 pou. 4 lig.

18. Piece en travers : à gauche, une tête de ſoldat avec caſque, vue de profil, regardant à droite ; ſur la droite, un grouppe de cinq figures, dont celle de devant, qui eſt nue, eſt vue par le dos. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 9 lig. long. 4 pou. 3 lig.

19. Piece en long : à gauche, un homme nud, la tête nue, le bras étendu, tenant un bouclier, regardant à gauche, vu juſqu'aux mammelles ; à droite, un grand œil fermé. *S. D. B. fecit.* Haut. 10 lig. long. 4 pou. 8 lig.

20. Piece en long, compoſée de quatre têtes, dont celle qui eſt à droite eſt une tête de vieux ſoldat vue en face, avec caſque & barbe. *S. D. B. fecit.* Haut. 10 lig. long. 4 pou. 8 lig.

21. Piece en long : cinq têtes d'enfans en différentes attitudes. *S. D. B. fecit.* Haut. 11 lig. long. 4 pou. 6 lig.

22. Grande figure académique vue par le dos, avec un bras pendant, deſſiné dans toute ſa longueur ; dans l'angle inférieur de la planche, à gauche, eſt une eſquiſſe d'une groſſe tête un peu chargée. *S. D. Bella fecit. Fr. Collignon excud.* Haut. 5 pouc. 2 lig. larg. *idem.*

122. Second recueil de divers griffonnemens & preuves d'eau forte, faict par *Stef. della Bella : Jac. Van-Merlen excud.* rue ſaint Jacques, avec privil. en quarante-ſept pieces de différente grandeur.

1646.

1. Une figure d'académie vue à mi-corps, regardant à gauche, appuyée sur le bras gauche, & tenant de l'autre main un livre ouvert; le titre ci-dessus est écrit au bas de cette figure. Haut. 2 pou. 4 lig. long. 2 pou. 9 lig.

2. Piece quarrée, sur laquelle il y a trois petits ronds; dans l'un est une tête de femme en profil; dans l'autre, deux têtes de chérubins accollées; dans le troisieme, un petit enfant couché, & un petit payſage dans le fond : *fort rare*. Haut. 2 pou. 7 lig. long. 3 pou. 3 lig.

3. Piece en travers : petit buſte d'un Polonois, avec bonnet & aigrette, de profil, regardant à gauche; à côté de lui, un buſte de femme, auſſi de profil, regardant à gauche, vue preſque par le dos, & ſeulement au trait. Le reſte de la planche eſt blanc. Haut. 13 lig. long. 2 pou. 8 lig.

4. Piece quarrée : dans le milieu, une tête de femme, de profil, regardant à droite, dans un rond; des deux côtés du rond, diverſes têtes, & légers petits griffonnemens. *S. D. B. fecit*. Haut. 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 1 lig.

5. Piece fort longue, contenant huit têtes, ſavoir, une à gauche, couronnée de pampres; une tête de ſoldat, avec caſque & barbe, regardant à gauche en l'air; un vieillard vu en face; une femme de profil, regardant à gauche, avec un voile ſur la tête; trois têtes tenant enſemble, & un vieillard avec barbe, vu de trois quarts, regardant à gauche. Ce long morceau a été depuis coupé en deux, entre la deuxieme & la troiſieme tête. Haut. 1 pou. 4 lig. long. 8 pou.

1646.

6. Piece en hauteur : figure d'homme à mi-corps, un bras élevé en haut, & qui n'eſt point finie. Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 5 lig.

7. Piece en hauteur, ſur laquelle eſt la figure d'un triton dans l'eau, au ſeul trait ; au bas de la planche eſt une petite tête de femme, vue de profil, regardant à gauche, ſur un fond ombré. Haut. 3 pou. 10 lig. larg. 2 pou. 6 lig. Cette planche a été coupée depuis, & l'on a ſéparé ces deux figures ; mais aux premieres épreuves elles tiennent enſemble.

8. Une très-petite bande, ſur laquelle ſont quatre petites têtes ; à droite, un petit rond qui renferme deux petites figures debout. *S. D. B. fecit.* Haut. 6 lig. long. 2 pou. 7 lig.

9. Autre très-petite bande, où l'on voit à gauche un cheval galopant, & ſur la droite un homme qui charge un cheval. *S. D. B. fecit.* Haut. 6 lig. long. 2 pou. 10 lig.

10. Tête de femme en profil, coëffée d'un bonnet à la Perſienne : *rare.* Haut. 1 pou. 8 lig. long. 2 pou. 6 lig.

11. Piece quarrée : à gauche, une tête de femme de profil, regardant à droite ; tête de vieillard au deſſus avec un bonnet, regardant à gauche ; au haut à droite, un petit buſte de ſoldat qui fait la moue en les regardant. Haut. 2 pou. 6 lig. long. 2 pouc. 10 lign.

12. Piece quarrée : à droite, une tête de femme coëffée d'un voile, vue de trois quarts, regardant à gauche ; le milieu occupé par une eſquiſſe de cartel, & un petit buſte de femme qui regarde en haut ;

à

1646.

à gauche, une tête de satyre, & une petite figure de cavalier au trait, au-dessus. *S. D. B. fecit.* Haut. 3 pou. 1 lig. long. 4 pou. 1 lig.

13. Piece en long : plusieurs figures qui semblent crier ; deux de ces figures sont à cheval : cela paroît une étude de bataille. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 8 lig. long. 4 pou. 4 lig.

14. Piece quarrée : à droite, une tête coëffée à la Turque, vue en face ; & plusieurs autres petites têtes. Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pou. 1 lig.

15. Piece quarrée, où se trouve une demi-figure habillée, dont la tête qui est nue, semble rire. Pour avoir ce morceau bonne épreuve, il faut que le cuivre porte 2 pou. 5 lig. de haut, la planche ayant été rognée depuis sur la hauteur. La largeur a toujours été de 1 pou. 10 lig.

16. Piece quarrée, où il y a deux petites têtes : en haut, celle d'une vieille femme vue de profil ; en bas, une tête de femme vue de trois quarts, regardant en bas. Haut. 1 pou. 9 lig. larg. *idem.*

17. Piece quarrée, au haut de laquelle est une tête de vieillard coëffée d'un bonnet. Le reste de la planche est vuide ; un pou. 6 lig. en quarré.

18. Buste de jeune fille en profil, coëffée en cheveux. Haut. 4 pou. 8 lig. larg. 2 pou. 2 lig.

19. Piece quarrée : à droite, tête de femme vue de profil, regardant à gauche, & ouvrant la bouche ; autre profil sur la droite, touchant l'épaule de celle-ci, & regardant aussi à gauche. Ces deux têtes ont été séparées d'une tête de jeune homme qui étoit sur la gauche, de profil, coëffée d'un bonnet. Pour être

1646.

sur des premieres épreuves, il faut les avoir tenant ensemble & portant 3 pou. 7 lig. de long. sur 2 pou. 3 lig. de haut.

20. Piece quarré : sur la gauche, tête de femme dans le caractere d'une paysanne, vue de trois quarts, regardant à droite ; sur le reste de la planche on voit deux petits bustes de femmes, & un pied, tournés de l'autre sens. Hauteur suivant la premiere tête, 2 pou. 2 lig. long. 2 pou. 9 lig.

21. Piece faisant le pendant de la précédente : on y voit un buste de paysan, la tête de profil, & un visage de vieillard dormant. Haut. 2 pou. long. 2 pou. 8 lig.

22. Piece en travers : sur le milieu de la planche, un grouppe de quatre têtes, dont deux de vieillards ; dans le coin à gauche, deux autres très-petites têtes. Haut. 1 pou. 5 lig. long. 2 pou. 10 lig.

23. Petite bande : tête de jeune homme, vue de profil, regardant à gauche ; à droite, une jambe & une cuisse. *S. D. B. fecit.* Haut. 10 l. long. 3 p. 6 l.

24. Petite piece quarrée-longue, où se trouve une tête de femme, vue de profil, regardant à gauche, coëffée d'un bonnet plat, serré par un bandeau, qui lui renferme les cheveux. Haut. 1 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

25. Petite piece quarrée : buste de jeune fille habillée, vue par le dos, dont la tête est vue de profil, regardant à gauche, les cheveux noués par derriere. Haut. 2 pou. 3 lig. larg. 1 pou. 11 lig.

26. Petite piece quarré-long : buste d'une jeune fille, à peu près semblable au précédent, & dans la

1646.

même attitude. Il eſt difficile de trouver cette piece bonne épreuve. Haut. du cuivre, ſur lequel il paroît qu'il y a quelque choſe d'effacé, étant vuide des trois quarts, 1 pou. 8 lig. long. 2 pou. 2 lig.

27. Deux très-petits morceaux quarrés : l'un eſt une tête d'enfant vue par derriere ; l'autre, un très-petit buſte de jeune homme : *très-rares toutes les deux.* Ils paroiſſent coupés d'une piece plus grande. Grandeur de chacun, 6 lig. en quarré.

28. Petit morceau quarré, contenant deux têtes de Turcs, dont la plus petite a une aigrette ſur ſon turban. Haut. 2 pou. 3 lig. larg. 2 pou.

29. Un portrait en profil : petite piece quarré-long. Haut. 2 pou. 6 lig. long 3 pou. 2 lig.

30. Petite piece quarrée : il y a pluſieurs petites têtes légérement gravées, & un vaſe antique. Haut. 1 pou. 6 lig. larg. 1 pou. 4 lig. (1).

31. Piece quarrée : en haut vers la droite, eſt une tête d'enfant vue en face, deſſinée un peu en grand ; dans l'angle ſupérieur à gauche, eſt un buſte de femme, d'une plus petite proportion, qui regarde cette tête d'enfant ; le reſte du cuivre eſt vuide. Haut. 2 pou. 6 lig. long. 2 pou. 10 lig.

32. Petite piece quarrée : dans le bas, une petite tête de femme, ou de jeune homme, vue de trois quarts, regardant en bas à droite ; au-deſſus, une très-petite tête d'homme vue de profil, regardant à

(1) Cette piece & la précédente m'ont été indiquées par M. Joullain fils, qui eſt très-ſavant dans la connoiſſance des eſtampes, & qui m'a beaucoup aidé dans la compoſition de ce catalogue.

1646.

droite, coëffée d'un turban ; le reſte de la planche eſt vuide. Haut. 1 pouc. 7 lig. long. 1 pou. 10 lig.

33. Piece quarrée : tête de femme vue de profil, regardant en haut à droite, les cheveux enveloppés dans une eſpece de rezeau. Même hauteur & même longueur que la précédente.

34. Petite piece quarrée, où l'on voit le portrait d'un jeune homme, coëffé d'un bonnet plat, avec des plumes pendantes le long de ſes cheveux, une cravatte au col, vue de trois quarts. On croit que c'eſt le portrait de la Belle ; & cette tête reſſemble aſſez à celle du frontiſpice des têtes coëffées à la Perſienne, que l'on ſait être ſon portrait. Haut. 1 pou. 9 lig. long. 2 pou. 5 lig.

35. Petite tête de Turc vue en face, avec turban & aigrette, & des mouſtaches ſans barbe. Haut. 1 pou. 6 lig. larg. 1 pou. 4 lig.

36. Petite tête d'enfant. Haut. 1 pou. 6 lig. long. 1 pouc. 8 lig.

37. Petit buſte de femme regardant à droite. Haut. 1 pou. larg. 9 lig.

38. Petite tête de femme regardant à droite ; tête de vieillard à côté. Haut. 1 p. 5 l. long. 2 p. 1 l.

39. Petite tête de vieux en raccourci. Haut. 9 lig. long. 11 lig.

40. Petit buſte de femme regardant à gauche ; à droite, un pied tout ſeul. Haut. 1 pou. 3 lig. long. 2 pou. 2 lig.

41. Petite tête de jeune homme avec des cheveux pendans, & un bonnet de poil ou de plumes. Haut. 1 pou. 8 lig. larg. 1 pou. 5 lig.

1646.

42. Petite tête d'une femme vue de trois quarts. Haut. 1 pou. 7 lig. larg. 1 pou. 2 lig.

43. Deux petites têtes vues de profil, ſavoir, une de vieille, & une de jeune homme au-deſſous. Haut. 1 pou. 8 lig. larg. 1 pou. 2 lig.

44. Tête de ſervante qui regarde à droite. Haut. 1 pou. 3 lig. larg. *idem.*

45. Buſte d'un homme avec draperie, levant le bras & regardant à droite, au trait. Haut. 2 pou. 3 lig. long. 2 pou. 4 lig.

46. Deux Hongrois à mi-corps, avec bonnets & aigrettes de plumes, vus tous les deux par le dos; un des deux regarde à droite : le tout terminé en bas par une eſpece d'ovale. Haut. 3 p. 7 l. larg. 3 p.

47. Buſte d'enfant qui paroît nâger, dont on ne voit que la tête & un peu des épaules. Haut. 1 pou. 6 lig. long. 1 pou. 9 lig. *rare.*

123. Troiſieme recueil intitulé : diverſes figures & griffonnemens inventéz & gravez par *Stef. de la Bella*, en vingt-trois pieces de différente forme & grandeur, y compris le titre (1).

1. Le titre écrit ſur une eſpece de cartouche formé par une peau de lion, & quelques ornemens. F. C. Cette eſtampe paroît gravée par Fr. Chauveau,

(1) On obſervera que les numéros que l'on a mis dans ce catalogue aux planches de ces trois ſuites de griffonnemens, ſont ſeulement ſuppoſés par l'auteur, dans le deſſein de donner quelque ordre à ces petites pieces fugitives, pour en faire la deſcription, & les indiquer plus facilement, mais qu'ils n'exiſtent point ſur les eſtampes. On ſaura auſſi que les chiffres que M. Baſan vient de faire graver au bas de

1646.

d'après le deſſein de la Belle. Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 4 lig.

2. Petite piece en travers : deux têtes, une de vieillard & une de ſoldat, de profil, regardans à gauche, grouppées enſemble ; à gauche, une petite figure debout, & une aſſiſe, qui ſe chauffent ; à droite, une femme aſſiſe ſur un cheval de payſan, tournant le dos ; derriere elle, une eſquiſſe de cheval vu en face. Haut. 1 pou. 5 lig. long. 3 pou. 3. lig.

3. Piece quarré-long : à gauche, une figure d'homme debout, allant à droite, portant un paquet ſous le bras droit ; derriere lui un chameau ; à droite, un grouppe de trois figures qui ſe parlent. Haut. 2 pou. long. 2 pou. 10 lig.

4. Piece en long : petite étude d'un homme conduiſant un cheval chargé, & portant ſur ſon épaule droite une draperie au bout d'un bâton. Haut. 13 lig. long. 2 pou. 5 lign.

5. Piece quarrée : étude de trois hommes à cheval, dont celui du milieu, qui n'eſt que légérement eſquiſſé, paroît armé d'un caſque & d'une cuiraſſe, avec des piſtolets à l'arçon de ſon cheval. Haut. 2 pou. 3 lig. long. 2 pou. 2 lig.

ſon *recueil de quarante griffonnemens*, qu'il a formé des planches les moins uſées de ces trois ſuites, n'ont aucun rapport avec les chiffres qu'on voit ici.

Il en eſt de même des trois petits livres à deſſiner que nous décrirons ci-après aux articles 130, 146, & 148, dont les planches ne doivent point être chiffrées, du moins aux bonnes épreuves ; les numéros qu'on leur a ſuppoſés dans cet ouvrage n'y étant mis que pour les mieux décrire, & pour pouvoir les déſigner chacune en particulier.

1646.

6. Piece quarré-long : on y voit une femme à mi-corps, qui tient ſon enfant ſur un âne ; à gauche, un ſatyre qui les regarde. *S. D. B. fecit.* Haut. 2 pou. 5 lig. long. 3 pou. 2 lig.

7. Piece en hauteur : on y voit un homme à pied qui conduit ſon cheval par la bride ſur la deſcente d'une montagne, & quelques autres figures d'hommes & de femmes, ſoit à pied ou à cheval, qui vont devant. *Iſraël excud.* Haut. 3 p. 2 l. larg. 2 p. 6 l.

8. Piece en hauteur : un enfant qui marche en tenant un agneau par le col & les pieds de devant. Haut. 2 pou. 4 lig. larg. 1 pou. 6 lig.

9. Piece en travers, repréſentant un taureau marin. Haut. 2 pou. 1 lig. long. 4 pou.

10. Petite piece en travers, remplie de pluſieurs chevaux en liberté. *S. D. B. fecit.* Haut. 1 pou. 3 lig. long. 2 pou. 7 lig.

11. Piece en hauteur, où ſe voit une femme dans l'eau juſqu'au gras de la jambe, qui tient ſa robe un peu relevée. Haut. 2 pou. 3 lig. larg. 1 pou. 9 lig.

12. Petite piece en hauteur, où l'on voit une femme avec un voile, portant un panier ſur la tête. Haut. 2 pou. larg. 1 pou. 6 lig.

13. Piece en hauteur, repréſentant une eſpece de Hongrois debout, un carquois ſur le dos, & tenant un marteau d'armes de la main gauche. Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 2 pou. 8 lig.

14. Petit Amour à mi-corps, dans un ovale, tenant ſon arc de la main gauche, le bras droit appuyé ſur une pierre, la tête vue de trois quarts. *S. D. B. fecit.* Haut. du cuivre 3 pou. larg. 2 pou. 4 lig.

1646.

15. Piece quarrée : autre petit Amour à mi-corps, tenant ſon arc de la main droite, appuyé ſur l'épaule droite, regardant à droite, & ayant les ailes hautes : le tout renfermé dans un quarré un peu arrondi par le bas, figure ombrée, dans le goût de *Reimbrandt*, différente de l'eſtampe précédente, & beaucoup plus rare. Celle-ci porte 3 pou. 2 lig. en quarré.

16. Petite piece quarrée, dans laquelle eſt un rond où l'on voit pluſieurs figures de gueux, dont un marche avec deux béquilles. Grandeur du cuivre, 2 pou. 1 lig. en quarré.

17. Petite piece en hauteur : eſpece de caravanne, où l'on voit une femme à cheval, tenant ſon enfant devant elle, un chaudron pendu à côté d'elle ; un chameau & des moutons qui la ſuivent. *S. D. B. fecit.* Haut. 2 pou. 2 lig. larg. 1 pou. 8 lig.

18. Payſage en hauteur, formé d'un ſeul gros arbre, dont les branches écartées rempliſſent la planche ; ſur la gauche, eſt un homme aſſis ſur ſon cheval, vu par le dos. *Iſraël excud.* Haut. 3 p. 1 l. larg. 2 p. 5 l.

19. Payſage en hauteur : ſur le devant eſt un homme qui fait boire ſon cheval dans le baſſin d'une fontaine qui eſt à la gauche ; plus loin, un autre cavalier qui s'en va. *Iſraël excud.* Haut. 2 pou. 9 lig. larg. 2 pou. 5 lig.

20. Piece quarrée : eſpece de bas-relief antique, où l'on voit un ſoldat courant à cheval, la lance à la main ; derriere lui, un autre cavalier qui ſonne du cor antique. Haut. 1 pou. 10 lig. long. 2 pou.

21. Piece en travers : à gauche, une pauvreſſe debout, appuyée ſur ſon bâton, regardant à droite, ſon

1646.

son enfant snr le dos; à droite, deux très-petites figures de pauvresses, à peu près dans la même attitude. Haut. 1 pou. 6 lig. long. 2 pou. 2 lig.

22. L'enfant prodigue gardant les pourceaux, figure debout, tournant le dos, & appuyée sur son bâton. *Israël excud.* Haut. 2 p. 4 l. larg. 1 p. 10 l.

23. Piece en hauteur : un soldat debout vu par derriere, son tambour sur le dos; dans le lointain à droite, deux ou trois petites figures de soldats. *S. D. Bella fec.* Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 4 lig.

124. *Raccolta di varii cappriccii et nove inventioni di cartelle et ornamenti posti in luce dal Sig^r. Steffano della Bella, Pittor Fiorentino, e da lui dissegnate et intagliate in Parigi appresso Fr. Lingleſe detto il Ciartres, con privil. di S. M. Christ.* 1646 (1). Cette suite est en dix-huit feuilles de différente grandeur, dont douze en hauteur depuis 8 pou. 9 lig. jusqu'à 9 pou. 3 lig. sur 7 pou. de larg. La treizieme a 5 pou. 8 lig. de haut sur 9 pou. 3 lig. de long. Les cinq dernieres ont depuis 3 pou. 6 lig. jusqu'à 5 pou. de haut, sur 6 pou. 6 lig. jusqu'à 7 pou. 3 lig. de long.

(1) Cette suite est dédiée à Antoine le Charron, baron de Dormelles, dont les armes paroissent avoir été ajoutées après coup sur la seconde planche par quelque graveur de vaisselle, étant d'une taille rangée & très-propre, bien différente de la touche spirituelle de la Belle. Il faut avoir cette suite avant ces armes, avant le nom de Mariette le fils, qui ne l'a vendu qu'après la mort de Langlois, & avant que les planches soient numérotées.

1646.

125. Recueil de douze cartouches en travers, sans être numérotés, dessinés par la Belle, & gravés par Fr. Collignon. *S. D. B. invent. F. Collignon fecit. F. L. D. Ciartres excud. cum privil. Regis.* Ces cartels ont été numérotés depuis. On y ajoute un treizieme qui sert de titre à un *recueil de diverses Bacchanales de Poussin, Chappron, Dorigny, & autres;* à Paris, chez Pierre Mariette. Et un quatorzieme qui sert de titre à *divers payſages mis en lumiere par Israël, dédiéz à M. Louis de Crevant, marquis d'Humieres.* Hauteur 3 pou. long. 6 pou. 5 lig.

126. *Varii capricii militari di Stef. della Bella. F. L. D. Ciartres excud. cum privil. S. D. la Bella fecit.* En six feuilles chiffrées. Haut. 3 pou. 3 lig. long. 4 pou. 2 lig.

1. Marche des bagages d'une armée.

2. Un canon, avec deux soldats assis sur son affût, & un sentinelle debout à gauche.

3. Un sentinelle & un autre soldat debout à côté d'un canon.

4. Un sentinelle, & un soldat qui bat de la caisse sur un rempart.

5. Soldat piquier le casque en tête, appuyé sur la roue d'un canon.

6. Vue d'une batterie de canons qui tirent.

127. Livre de treize payſages dans des ronds, sur des cuivres quarrés, sans être numérotés,

1646.

dédiés à Ant. le Charron, Baron de Dormelles, &c. *Stef. della Bella invent. fecit. F. L. D. Ciartres excud. cum privil. Regis* (1). Diametre des ronds 4 pou. 10 lig.

1. La dédicace gravée sur des ruines de monumens antiques.

2. Le pâtre qui dort couché par terre ; dans le lointain, des restes de palais ruinés.

3. Les ruines du colisée.

4. La caravanne : une femme assise sur un cheval, tenant son enfant devant elle ; derriere elle un chameau ; nombre de troupeaux qui marchent devant.

5. La tour ronde dans le lointain ; les busles sur le devant dans une plaine.

6. Vue du *campo vaccino* : une fontaine à droite, sur le devant ; un busle couché.

7. Le bas-relief antique, sur la gauche ; sur le devant, un chapiteau corinthien, &c.

8. Le coup de vent dans la forêt ; deux cavaliers enveloppés dans leurs manteaux.

9. Les vaches qui paissent dans le vallon ; joli grouppe de grands arbres à gauche.

10. L'arc de Titus à gauche dans le lointain ; ruines d'un grand bâtiment sur la droite.

---

(1) Pour être assuré des premieres épreuves, il faut que ces planches soient à l'adresse de *Ciartres*, & que la marge du cuivre étant entiere & de forme quarrée, on n'y apperçoive point de chiffres. Les épreuves modernes sont numérotées à droite dans l'angle supérieur de la marge ; & l'on voit au bas le nom de P. Mariette, ou de N. Langlois fils ; mais ces épreuves sont retouchées.

1646.

11. Les deux pâtres assis par terre, à gauche sur le devant ; plus loin, une cascade.

12. La triple cascade, & le pêcheur qui s'en retourne.

13. La jument & le poulain ; dans le lointain, la pyramide ou le tombeau de *Cestius*.

128. Six estampes d'animaux dans des ronds, sur des cuivres quarrés, sans être numérotés. *Stef. Della Bella inv. et fec. cum privil. Regis.* Diametre des ronds 5 pou.

1. Le titre : une paysanne qui fait boire sa vache dans une auge de pierre, sur laquelle est écrit : *animali fatti da Stef. della Bella.*

2. Le pâtre qui conduit des chevaux & des bœufs dans un terrein qui va en descendant.

3. Les vaches & la petite femme qui passent l'eau en venant.

4. Les deux femmes trousſées qui passent l'eau avec leurs enfans & leurs troupeaux, en s'en retournant.

5. Marche de troupeaux ; une femme assise sur un cheval, tenant son enfant, &c.

6. La famille du satyre qui danse.

129. *Raccolta di vasi diversi di Stef. de la Bella Fiorentino. Stef. de la Bella invent. fecit. F. Langlois alias Ciartres excud. cum privil. Regis.* En six feuilles longuettes numérotées. Haut. 3 pou. 1 à 3 lig. long. depuis 6 pou. 9 lig. jusqu'à 7 pou. 6 lig. Ces vases sont très-agréablement composés, & leur exécution est d'une légéreté admirable. On voit dans diverses œuvres de la Belle quatre au-

tres morceaux, contenant chacun deux vaſes ſéparés l'un de l'autre par un trait; mais ce ſont des copies des vaſes précédens. Haut. 3 pou. 5 lig. long. 4 pou. 5 lig.

130. Recueil de diverſes pieces ſervant à l'art de portraiture. *Stef. della Bella invent. fecit.* A Paris, chez Fr. Langlois, rue Saint-Jacques. *F. L. D. Ciartres excud.* En 38 pieces de différente grandeur, ſans le titre.

Le titre dans un cartel d'ornement. Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 4 lig.

1. Cinq yeux; deux petits en haut, & trois plus grands au-deſſous. Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 8 l.

2. Un grand œil ombré vu en face, & deux de profil, au trait.

3. Quatre oreilles, dont deux au trait, & une bouche au-deſſous. Haut. 4 pou. 2 lig. larg. *idem.*

4. Deux mains au trait.
5. Trois mains au trait.
6. Deux mains & un pied.
7. Un pied tout ſeul.
8. Deux pieds vus de profil.
9. Trois pieds.

} Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 8 lig.

10. Grande tête de jeune homme. Haut. 3 pou. 7 lig. larg. 3 pou.

11. Grande tête de femme, ou de jeune homme, dont le deſſus manque. Haut. 3 p. larg. 2 p. 3 l.

12. Grande tête de femme vue de profil, tournée à gauche, les cheveux noués par derriere, regardant un peu en haut. Haut. 3 pou. 6 lig. long. 4 pou. 6 lig.

1646.

13. Deux têtes, l'une d'un jeune ſoldat avec caſque ; l'autre d'un jeune homme la tête nue, avec un peu de barbe. Haut. 2 pou. 6 lig. long. 3 pou. 1 lig.

14. Tête de vieillard chauve, avec barbe, de profil, tournée à droite, regardant en l'air ; il eſt rare de la trouver bonne épreuve. Haut. 2 p. 5 l. long. 2 p. 10 l.

15. Buſte de femme vue par le dos, la tête & les épaules nues, les cheveux retrouſſés, &c. Haut. 2 pou. 4 lig. long. 3 pou. 7 lig.

16. Quatre têtes : l'une d'un officier borgne, avec hauſſe-col, vu de trois quarts, regardant à droite ; l'autre d'un vieux, couverte d'une draperie, tournée à gauche, vue auſſi de trois quarts ; au-deſſous, deux profils au trait, qui ſe regardent, ſur un fond ombré. Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 9 lig.

17. Grande tête de femme, de profil, tournée à gauche, les cheveux noués par derriere, vue un peu par le dos, regardant en bas. *S. D. B. fecit.* Haut. 4 pou. larg. 3 pou.

18. Petite tête de jeune homme vue de côté, regardant en bas vers la droite, avec des hachures devant ſon profil, ayant ſes cheveux, ſans aucune coëffure. *S. D. B. fecit.*

19. Petite tête de vieillard chauve, vue de profil, regardant en bas vers la gauche, avec longue barbe & une robe bordée de fourrure de poil. *S. D. Bella fecit.*

20. Tête de femme tournée à droite, les yeux baiſſés, ſans aucune coëffure, les cheveux noués en partie, le reſte pendant ſur ſon col, éclairée en deſſus, ombrée ſous le menton. *S. D. B. fecit.*

21. Tête de ſaint Pierre pénitent, avec barbe, vue

1646.

preſque en face, tournée un peu vers la gauche, les yeux levés vers le ciel, & ouvrant la bouche.

22. Deux têtes d'enfans en regard. Haut. 3 pou. 2 lig. long. 5 pou.

23. Trois têtes d'enfans, une vue en face au milieu, & deux de profil aux deux côtés. Haut. 3 pou. 2 lig. long. 5 pou.

24. Trois grandes têtes de philoſophes qui converſent enſemble. Haut. 3 pou. 2 lig. long. 5 pou. 1 lig.

25. Tête de vieux ſoldat avec caſque & barbe, de profil, tournée à gauche. Haut. 3 p. 2 l. larg. 2 p. 5 l.

26. Autre tête de vieux ſoldat avec caſque & barbe, regardant le ciel à gauche. Haut. 3 p. 2 l. larg. 2 p. 7 l.

27. Autre tête de vieux ſoldat vue de trois quarts, regardant à gauche, avec caſque & barbe. Haut. 2 pou. 5 lig. long. 2 pou. 8 lig.

28. Tête de ſatyre vue en face, couronnée de feuillages. Haut. 2 pou. 5 lig. larg. 1 pou. 10 lig.

29. Autre tête de ſatyre vue de profil, regardant en bas à gauche, avec partie du buſte. *S. D. B. fecit.* Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 3 lig.

30. Tête de chameau vue de profil, tournée vers la gauche. Grandeur 3 pou. en quarré.

31. Pluſieurs têtes de chevaux & quelques petites têtes d'hommes ſur la même planche. Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 5 lig.

32. Tête de vieillard vue de profil : ovale.

33. Tête de philoſophe vue de profil : cette tête eſt chauve.

34. Tête de jeune homme dans le goût de l'Apollon antique, avec une bandelette autour de la tête.

1646.

35. Tête de vieille vue de trois quarts, paroiſſant regarder en l'air.

36. Tête de jeune homme en profil, vue par le dos, & ſe retournant pour regarder derriere lui.

37. Tête de jeune homme vue de profil, regardant à gauche, les cheveux noués par derriere. Haut. 4 pou. larg. 3 pou.

38. Portrait d'un matelot nommé *Mas-Aniello* (1), célebre dans l'hiſtoire de Naples, vu de profil, regardant à gauche. Haut. 2 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 3 lig.

1647.

Voyage de la Belle en Hollande, & ſon retour en France en 1647.

131. Table ſuccincte des ornemens extérieurs de

(1) Thomas *Aniello*, appellé vulgairement *Mas-Aniello*, Napolitain, homme de la lie du peuple, fut le chef d'un parti qui ſe ſouleva à Naples le 7 juillet 1647, à l'occaſion d'un impôt mis ſur les fruits par le duc d'Arcos, vice-roi de cette ville. Les mutins, après avoir fait beaucoup de déſordres & commis diverſes violences, pillerent le palais du vice-roi, qui eut de la peine à ſe ſauver. Pour appaiſer ces ſéditieux, on fut obligé de ſupprimer ce nouvel impôt; & au moyen de la médiation du cardinal *Filomarini*, archevêque de Naples, il y eut un accommodement conclu le 13 juillet, par lequel le vice-roi accordoit aux rebelles tout ce qu'ils demandoient. Trois jours après, *Mas-Aniello*, & les principaux chefs de ſon parti, furent aſſaſſinés, ſans que le peuple parût s'en inquiéter; mais quelques Nobles ayant uſé de mauvais traitemens vis-à-vis de la populace, la ſédition recommença & paſſa dans tout le royaume de Naples juſqu'au 7 ſeptembre ſuivant, que le vice-roi fut contraint de faire avec ces ſéditieux un traité encore plus humiliant que le premier. *Hiſtoire univerſelle, par une ſociété de gens de lettres*, in-quarto, 1769, *tome XXXII, page* 588.

l'écu

1647.

l'écu d'armes, selon les regles des anciens hérauds, dédié à M. le maréchal de Villeroy, par Vulson de la Colombiere. *Stef. della Bella invent. S. Bernard sculpſ.* A Paris, chez Pierre Mariette, rue Saint-Jacques, avec privil. 1647. Cette piece est remplie de casques & d'armoiries, avec leurs ornemens. Haut. 20 pou. 9 lig. larg. 16 pou. 3 lig.

132. Marques & ornemens extérieurs de l'écu de nos rois, de leurs enfans, & des principaux officiers de leur couronne & de leur maison, dédié à M. le comte de Saint-Aignan, par Vulson de la Colombiere : à Paris, chez Pierre Mariette, &c. Il y a au haut une espece de vignette qui occupe toute la largeur de la carte, sur 4 pou. 3 lig. de hauteur. Le reste est rempli par vingt-quatre armoiries avec leurs attributs. Haut. de l'estampe 22 pou. 10 lig. larg. 16 pou.

133. Nouvelles inventions de cartouches désignés & gravés à l'eau forte par E. de la Belle, Florantin : à Paris, chez la Vefve F. Langlois, dict Chartres. 1647. Douze pieces en hauteur numérotées. Haut. 4 pou. 6 lig. larg. 3 pou. 4 lig.

134. Livre de huit petites marines, sans être numérotées : à Paris, chez Israel, rue de l'Arbre-sec, &c.

1. Un débarquement de ballots : sur le devant est un homme portant sur son épaule droite un ballot,

1647.

ſur lequel eſt écrit : *all' illuſtriſſ. ſignor Cavaliere Tomaſo Guidonto in Fiorenza ;* ſous ſon bras gauche il porte un autre paquet, ſur lequel eſt écrit : *di Stef. della Bella, Parigi ;* ſur un autre : 1647.

2. Vue d'un coin de Calais.

3. Tour de Calais.

4. Navire ordinaire qui paſſe de Douvres à Calais.

5. Vue d'Amſterdam.

6. Dans l'angle ſupérieur à gauche, vue d'Amſterdam.

7. Autre vue d'Amſterdam.

8. Vue des côtes d'Italie. *S. D. Bella invenit & fecit. Iſraël excud. cum privil.*

1648.

135. Un très-grand ange volant, vêtu d'une longue robe à petits plis dans le goût antique, repréſentant la Renommée tenant à la main une trompette, au-deſſus d'une carte du cours de la Loire depuis Rouanne juſqu'à Nantes. Le pavillon de la trompette eſt formé d'une grande draperie, ſur laquelle eſt écrit : *Les villes de la riviere de Loire, Rome, & pluſieurs objets d'Italie & de France, mis en lumiere par de Lincler, contrôleur général des bâtimens de S. M. arts & manufactures de France. A Paris, chez Pierre Mariette.* Haut. 9 pou. 3 lig. long. 15 pou. 1 lig. Il faut l'avoir avant la lettre.

136. Les quatre élémens, en quatre payſages longuets. *Stef. de la Bella invent. fecit. N. Lan-*

1648.

glois excud. cum privil. Haut. 3 p. long. 7 p. 1 à 3 l. Il faut les avoir avant le nom de ce marchand.

1. *Terra*, la terre : un très-joli payſage, avec de grands arbres ſur la droite, & des montagnes ſur la gauche.

2. *Aqua*, l'eau : un vaiſſeau en pleine mer, avec une grande pluie.

3. *Aer*, l'air : un payſage battu par un ouragan ; des cavaliers tourmentés par le vent, dont un a été obligé de mettre pied à terre.

4. *Ignis*, le feu : un brûlot en pleine mer, & le feu de l'artillerie dans un combat naval.

137. Les cinq Morts, dans des ovales en hauteur, emportant des perſonnes de tout âge ; ſans numéro, & ſans aucun nom de graveur ni de marchand (1). Haut. de l'ovale 6 pou. 3 à 6 lig. larg. 5 pou. 3 lig.

1. La Mort courant à cheval, tenant une trompette avec une grande draperie qui voltige.

2. La Mort allant à droite, qui tient un enfant la tête en bas ; le fond repréſente les charniers des SS. Innocens, à Paris.

3. La Mort allant à gauche qui enleve un enfant ; le fond repréſente auſſi les charniers des SS. Innocens.

4. La Mort qui tient une femme la tête en bas ; plus loin à droite, une autre Mort qui tient un cadavre.

(1) Ces cinq eſtampes ſont du meilleur tems de la Belle ; il y en a une ſixieme qui eſt bien inférieure, étant ſon dernier ouvrage. Voyez à la fin du catalogue, année 1664.

1648.

5. La Mort qui entraîne un vieillard dans un tombeau, d'où sort une autre Mort avec une horloge de sable.

138. *Ornamenti di fregi et fogliani di Stef. della Bella inv. & fec.* A Paris, chez la veufve F. Langlois dit Chartres. Seize pieces en longueur. Les premieres épreuves ne sont point chiffrées. Haut. environ 3 pou. sur 9 pou. 4 lig. de long. Il faut les avoir avant l'adresse de N. Langlois fils, & celle de Mariette.

139. *Diversi capricci fatti par S. D. Bella* (1). En vingt-quatre pieces chiffrées. Haut. 3 pou. long. 3 pou. 6 lig.

1. Titre, où l'on voit sur le devant un joueur de vielle qui chante, accompagné d'un petit garçon qui frappe sur un triangle d'acier; dans le fond, une danse en rond.

2. Une paysanne qui se trousse pour passer l'eau avec ses vaches.

3. Deux jeunes filles qui voyagent à pied, un paquet sous le bras; plus loin, une femme assise sur un âne.

4. Un cheval en liberté qui va descendre une butte de terre.

5. Un paysan sur son cheval, qui le fait boire en passant une riviere.

6. Un paysan sur son cheval, avec un panier au bras droit, qui parle à un homme à pied.

(1) Il faut avoir cette suite avant l'adresse de N. Langlois, fils de Fr. Langlois dit *Ciartres*, qui l'a vendue d'abord pour la Belle.

1648.

7. Deux chevaux, dont l'un remonte de l'abreuvoir; plus loin, un payſan à cheval, conduiſant ſon troupeau.

8. Un cavalier qui deſcend dans une riviere pour faire boire ſon cheval; plus loin un autre cavalier qui fait boire le ſien.

9. Une vache qui remonte de l'abreuvoir; plus loin, une payſanne qui conduit deux autres vaches ſur un pont.

10. Deux cavaliers qui deſcendent une montagne; un autre cavalier plus loin.

11. Une femme à cheval, tête & jambes nues, qui mene ſon cheval & un autre à l'abreuvoir.

12. Une vache qui boit dans une auge de pierre.

13. Une payſanne vue par le dos, un panier au bras droit & une beface ſur l'épaule gauche; à côté d'elle à droite, un cheval chargé; à gauche, un jeune ânon.

14. Une jeune femme aſſiſe ſur un âne, tenant ſon enfant dans les bras; une autre qui marche à pied à côté d'elle, portant un gros paquet ſous le bras gauche.

15. Un Polonois à pied, tenant par la bride un cheval couvert d'une riche fourrure.

16. Un homme qui conduit un éléphant vu en face; dans le lointain, un autre éléphant.

17. Un homme à pied, en manteau & en petites bottes, avec un plumet pendant à ſon chapeau, regardant à droite; dans le lointain, une femme allant vers la gauche.

18. Une dame bien parée, debout, allant vers la gauche; une autre dans le lointain, allant à droite.

19. Un Polonois en habit court, avec bonnet de

poil & ſon marteau d'armes à la main, tournant le dos & regardant vers la gauche ; plus loin, un autre vu de profil, allant auſſi à gauche.

20. Un Polonois en robe courte, avec de petites bottes, & un bonnet avec plume relevée, allant vers la droite ; dans le lointain à droite, un autre Polonois allant à gauche.

21. Une pauvreſſe vue par derriere, & portant ſur ſon dos ſon enfant enveloppé dans une couverture ; plus loin, une femme aſſiſe ſur un cheval, & un homme allant devant, à pied.

22. Une pauvre femme allant vers la gauche, portant un enfant ſur ſon dos, donnant à tetter à un autre pardevant, & conduiſant devant elle un petit garçon.

23. Un ſatyre aſſis, dont l'enfant joue avec une chevre.

24. Un pâtre à cheval, tournant le dos, qui conduit ſon troupeau devant lui.

140. *Diverſi animali fatti di Stef. della Bella.* A Paris, chez Pierre Mariette (1), rue Saint-Jacques, à l'Eſpérance. En vingt-quatre pieces chiffrées. Haut. 3 pou. 1 lig. long. 3 pou. 9 à 12 lig.

1. Un mulet chargé de paquets, ſur l'un deſquels le titre eſt écrit ; plus loin, un autre mulet auſſi chargé.

(1) Il faut avoir ces vingt-quatre petites eſtampes avec le nom de Mariette ; aux épreuves modernes, le nom du marchand ſe trouve effacé, & les planches ſont retouchées : ce qui les rend plus fortes & plus belles en apparence que les anciennes ; mais ces épreuves retouchées ont perdu toute leur valeur pour ceux qui ſavent connoître le mérite des premieres épreuves.

1648.

2. Un aigle sur un rocher, & un autre perché sur une branche d'arbre, battant des ailes.

3. Un grand singe; dans le lointain, deux autres singes.

4. Un ours; dans le lointain, un autre ours qui s'enfuit.

5. Un lion couché, regardant à gauche; un autre lion à gauche dans le lointain.

6. Un lion debout, regardant à droite; plus loin, un lion & une lionne.

7. Une vache allant à droite; plus loin, une autre vache dans l'eau.

8. Un bœuf; dans le lointain, plusieurs autres bœufs, & un pâtre qui les garde.

9. Un léopard allant à droite.

10. Un éléphant allant à gauche; un autre à droite dans le lointain.

11. A gauche, un chien levrier proche une maison; plus loin à droite, un autre chien debout à côté d'un grand chien couché.

12. Des moutons & des béliers qui paissent l'herbe; à gauche, un berger qui les garde.

13. Un bufle couché, regardant à droite; à gauche dans le lointain, un autre bufle allant à gauche.

14. Une jeune fille portant un paquet sous son bras, conduisant devant elle une chevre & d'autres animaux.

15. Un dain ou jeune cerf sans bois, allant à droite.

16. Un grand cerf coëffé de son bois, allant à gauche; une biche dans le lointain.

17. Un chameau allant à gauche; plus loin à gauche, un autre chameau couché.

1648.

18. Un chameau vu par la crouppe ; dans le lointain à gauche, une pyramide ; à droite, un chameau, & un homme assis par terre à côté de lui.

19. Un sanglier qui s'élance à droite ; dans le lointain, un autre sanglier poursuivi par plusieurs chiens.

20. Un renard regardant à gauche, la queue entre les jambes.

21. Un cheval seul sans selle, la bride sur le col ; plus loin, plusieurs cavaliers qui exercent leurs chevaux.

22. Un cheval de charrette dételé & mangeant une botte de foin qui est à terre devant lui.

23. Deux chiens de chasse, dont un a un collier ; plus loin, des chasseurs assis.

24. Un âne qui broute l'herbe ; plus loin, d'autres semblables animaux.

141. Paraphrase des pseaumes de David, par M. Godeau, évêque de Grasse & de Vence : *in*-4°, Paris, 1648. Sur le titre il y a un fleuron représentant la toison d'or pendue à une branche d'arbre, & gardée par un dragon : dessiné & gravé par la Belle. Haut. 1 pou. 7 lig. long. 2 pou.

1649.

142. *Diverse figure et paesi fatti per S. D. Bella.* 1649. A Paris, chez Israël, &c. En huit feuilles longuettes, sans être chiffrées.

1. Sur la planche du titre est un dessinateur assis, & deux hommes debout ; dans le fond, une vue de Paris & de l'ancien Louvre.

1649.

2. La payſanne qui voyage à pied, un panier au bras droit, un paquet ſous le bras gauche, & un autre ſur la tête.

3. Les dames bien parées à la promenade ſur le bord de l'eau.

4. Le cavalier égaré qui demande ſon chemin; ſur le devant à gauche eſt un cheval mort.

5. Les pauvreſſes avec leurs enfans; l'une aſſiſe par terre, l'autre debout, portant un enfant ſur ſon dos.

6. La pauvre nourriſſe aſſiſe au pied d'un arbre.

7. Le joueur de violon debout; un enfant emmaillotté qui veut danſer.

8. Le Polonois debout, avec une longue robe, bonnet & aigrette, & des mouſtaches; pluſieurs autres dans le lointain à gauche, les uns aſſis, les autres debout.

Haut. 3 po. 4 l. long. 5 po. 9 l. La planche du titre eſt un peu plus longue que les autres.

143. Le véritable plan & pourtrait de la maiſon miraculeuſe de la ſainte Vierge, ainſi qu'elle ſe voit à préſent à Lorette (1), le tout deſſiné & meſuré ſur les lieux par Adam Philippon, ingénieur du Roi: avec privilege de Sa Sainteté & du Roi Très-Chrétien, 1649. Pierre Mariette *excudit*,

(1) Quoique les curieux mettent ces ſept planches dans l'œuvre de la Belle, il paroît qu'il n'y a que la premiere qui ſoit gravée par ce maître, d'après les deſſeins de Philippon, & il eſt très-viſible qu'il n'a rien fait du tout aux autres; mais en cette occaſion, comme en bien d'autres, l'uſage a prévalu ſur la raiſon.

1649.

gravé par Etienne de la Belle. Haut. 8 pou. 9 lig. larg. 8 pou. 8 lig.

Plan général de la sainte chapelle & de l'édifice qui l'entoure. Haut. 13 pou. 8 lig. larg. 8 pou. 6 lig.

Ecclesiæ Stæ. Mariæ de Laureto veterum testimonii, &c. Orient. Haut. 8 pou. 8 lig. larg. *idem.*

Autre face de l'église extérieure, côté de l'occident. Haut. 8 pou. 8 lig. larg. *idem.*

Autre face du côté du septentrion. Haut. du cuivre 8 pou. 8 lig. long. 12 pou. 9 lig.

Autre face du côté du midi. Haut. du cuivre, 8 pou. 8 lig. long. 12 pou. 9 lig.

Répréfentation des quatre faces intérieures de la sainte chapelle de Lorette. Haut. 8 pou. 9 lig. long. 12 pou. 10 lig.

144. Les œuvres de Scarron : frontispice *in*-4°, à Paris, chez Toussaincts Quinet, au Palais, avec privil. 1649. *Stef. della Bella fecit.* On y voit Scarron assis sur sa chaise haute, tournant le dos, entouré de neuf harangeres, ou femmes du bas peuple, représentant les neuf muses, qui se tiennent par les mains & dansent un branle autour de lui. Sur le dos de sa chaise est écrit : *ætatis suæ* 31°. Haut. sans la lettre qui est au bas, 7 pou. 4 lig. larg. 5 pou. 10 lig.

145. *I Principii del disegno fatti per S. D. B. Stef. della Bella invent. fecit.* A Paris, chez Pierre

1649.

Mariette, rue Saint Jacques, à l'Eſpérance, avec privil. du Roi. Il y a trente pieces en tout (1), y compris les quatre feuilles de têtes d'animaux. Haut. 4 pou. 5 à 9 lig. long. 5 pou. 8 à 10 lig.

1. Le frontiſpice, où l'on voit le Génie du deſſein, couronné de lauriers, appuyé ſur un porte-feuille d'études, un porte-crayon à la main, aſſis au milieu des ruines antiques & des monumens de Rome.

2. Sept yeux, dont cinq au trait & deux ombrés; une bouche & un profil de viſage.

3. Trois oreilles, un profil à gauche, & une bouche à droite.

4. Trois mains ſéparées, & deux mains jointes.

5. Une grande main vue en deſſus, & quatre autres plus petites.

6. Quatre pieds ombrés & un au trait.

7. Trois pieds ombrés en différentes attitudes, & un au trait.

8. Une tête de vieux ſoldat avec caſque & barbe, au trait; la même ombrée.

9. Une tête de vieux, avec turban & barbe, dans le goût de *Reimbrandt*; & quatre plus petites de jeunes gens.

10. Deux têtes de vieux ſoldats avec caſque & barbe, tournées à gauche, regardant en bas.

11. Tête de jeune femme vue de profil, regardant à gauche, les cheveux relevés avec une bandelette.

(1) Florent Lecomte en indique un pareil nombre, & y comprend auſſi les quatre feuilles de têtes d'animaux, que nous plaçons comme lui à la fin de cette ſuite.

1649.

12. Tête de jeune homme ſans coëffure, avec ſes cheveux, regardant en bas vers la droite; il a les épaules nues.

13. Autre tête d'un très-jeune homme, nue, les cheveux courts, ayant un collet, regardant en bas à droite.

14. Tête de jeune homme coëffée d'un bonnet plat, avec plumes pendantes, ayant de longs cheveux & regardant à gauche, dans le goût de *Reimbrandt*.

15. Tête de vieux ſoldat avec caſque & grande barbe, regardant en face, ayant une cuiraſſe.

16. Tête de ſaint Pierre vue de trois quarts, regardant à gauche vers le ciel, avec grande barbe & ſans coëffure.

17. Autre tête de vieillard à demi chauve, vue de profil, tournée à gauche, avec grande barbe, les épaules nues.

18. Autre tête de vieillard, chauve, de profil, regardant en bas à gauche, avec grande barbe.

19. Autre tête de vieillard, de profil, tournée à droite, ſans être coëffée, avec ſes cheveux & longue barbe.

20. Tête de vieillard vue de profil, tournée à gauche, couronnée de feuilles de chêne, avec fourrure de poil ſur les épaules.

21. Buſte de Polonois coëffé d'un bonnet avec aigrette droite, vu en face, vêtu richement, dans le goût de *Reimbrandt*.

22. Tête de vieux, de profil, tournée à gauche, regardant en bas, couronnée de feuilles de laurier, avec grande barbe & cheveux friſés.

1649.

23. Tête de Turc, coëffée d'un turban, avec barbe, vue de trois quarts, tournée à droite, avec partie des épaules.

24. Tête de soldat effrayé, qui crie, coëffée d'un casque, de profil, tournée à gauche, regardant à terre.

25. Tête de jeune homme, de profil, regardant à gauche, avec de beaux cheveux frisés (1).

26. Deux têtes (2); à gauche, une tête de soldat avec casque & cuirasse, vue de trois quarts, se tournant vers la droite d'un air effrayé, & paroissant jetter des cris; à droite, une tête vue en face, avec une espece de coëffure très-large qui semble de poil ou de plumes d'autruche, dans le goût de *Reimbrandt*. Ces deux têtes sont d'une plus petite proportion que les précédentes. Haut. de cette planche 3 pou. long. 4 pou. 3 lig.

On y ajoute ordinairement les quatre planches suivantes.

1. Trois têtes de chameau, une en face au milieu, & une de profil de chaque côté. *Stef. della Bella fecit. P. Mariette excud.*

2. Deux têtes de chameau qui se regardent. *Mariette excud. Stef. della Bella fecit.*

(1) Dans l'œuvre du cabinet du Roi, il y a un second profil gravé à côté de celui ci d'une pareille tête, mais un peu plus penchée; comme elle faisoit un mauvais effet, l'auteur l'aura sans doute supprimée, après en avoir fait tirer quelques épreuves.

(2) Cette estampe se trouve au cabinet du Roi, dans le volume de Silvestre & la Belle, de la collection de l'abbé de Marolles, & dans l'œuvre de la Belle, appartenant à M. de Dijonval; comme elle est fort rare, c'est ce qui fait qu'on ne compte ordinairement que vingt-cinq pieces à cette suite de principes pour le dessein.

1649.

3. Deux têtes de cheval qui se regardent, avec des boſſettes à leur bride. *Mariette exc. S. D. Bella.*

4. Une grande tête de lion, & deux autres plus petites. *Stella della Bella fecit. P. Mariette exc.*

Il y en a encore deux de pareille grandeur, mais qui ſont beaucoup plus rares; ſavoir:

1. La même eſtampe des deux têtes de chevaux ci-deſſus (n°. 3), telle que la Belle l'avoit gravé d'abord, dont le cuivre a été perdu. Dans celle-ci, qui eſt la premiere gravée, la tête de cheval vue en face n'a qu'une boſſette au mords; ces têtes ſont d'ailleurs repréſentées plus en petit, & ne paroiſſent qu'à moitié faites, ce qui aura peut-être déterminé la Belle à les recommencer. Il n'y a point de nom de marchand, & celui de la Belle n'y eſt mis que très-légérement à la pointe ſeche. Dans la planche gravée en ſecond (n°. 3), les têtes de cheval ſont retournées de droite à gauche.

2. Une tête d'élan ou de cerf, deſſinée plus en grand, avec un bois ſingulier; dans l'angle d'en bas à gauche, on voit une étude d'une tête de chien qui ſemble le pourſuivre.

Haut. de ces deux dernieres planches 4 pou. 3 à 4 lig. ſur 5 pou. 6 à 7 lig. de long.

146. Livre pour apprendre à deſſiner, mis en lumiere par Iſraël, dédié à M. Malier, fils de M. de la Houſſaye, &c. *Stef. della Bella fecit.* En ſeize feuilles. Haut. 3 po. 2 à 3 l. larg. 2 po. 4 à 6 l.

1. Le titre, où l'on voit deux enfans aſſis, dont l'un eſt occupé à deſſiner à la plume dans un porte-

1649.

feuille que l'autre enfant tient ouvert ; sur le dos du livre sont les armes de M. Malier.

2. Tête vue en face : on croit que c'est un portrait de la Belle ; au-dessous sont quatre yeux de profil.

3. Six petits yeux au trait ; au-dessous trois oreilles ; deux profils & une bouche au milieu.

4. Deux profils de têtes en grand, trois bouches au-dessous.

5. Quatre oreilles.

6. Six mains au trait.

7. Cinq pieds.

8. Quatre petites têtes ; en haut une de soldat & une avec turban & barbe ; au-dessous, une tête de vieillard, & une de jeune femme, les cheveux retroussés : toutes deux regardant vers le ciel.

9. Six têtes : une de femme regardant vers le ciel, une de vieux tournée vers la terre ; au-dessous, une femme coëffée d'un voile ; une tête d'enfant au-dessous au simple trait ; à droite, deux têtes grouppées.

10. Six têtes : en haut, deux vieillards qui se regardent ; à droite, une tête de femme, dont les cheveux sont emportés par le vent ; au-dessous, une tête de Minerve avec un casque ; à gauche, une tête de vieillard avec barbe ; en bas au milieu, un buste d'enfant.

11. Buste de Polonois, avec bonnet & plume d'autruche relevée, tourné à droite, regardant en bas ; à gauche, une pareille tête, plus petite, tournée du même sens.

12. Grande tête d'enfant, avez des cheveux courts, vue de trois quarts, regardant à droite.

1649.

13. Tête de jeune fille un peu penchée, vue de profil, regardant à gauche, le visage ombré.

14. Tête de femme en grand, de profil, regardant à gauche, les cheveux noués d'un ruban.

15. Jolie tête de femme coëffée d'un casque, avec plusieurs pennaches, regardant à droite.

16. Tête de vieille, un peu baissée, regardant à gauche, coëffée d'une espece de bonnet.

147. Douze payſages en long, numérotés, ſans aucun titre. *Stella della Bella fecit.* Chez Pierre Mariette, rue Saint-Jacques. Haut. 3 pou. 3 lig. long. 5 pou. En voici le ſujet.

1. A gauche ſur le devant, un homme aſſis au pied d'un arbre, careſſant ſon chien; devant lui une jeune fille debout, un chapeau ſur la tête & un paquet ſous le bras gauche.

2. La payſanne aſſiſe ſur un cheval, & ſa compagne qui ſe trouſſe pour paſſer l'eau à pied.

3. Le payſan avec un bâton, portant un petit paquet ſur l'épaule au bout d'un autre bâton; devant lui, une femme qui tient un enfant par la main.

4. Le bœuf qui va à l'abreuvoir; une femme qui ſe trouſſe en paſſant l'eau; plus loin, un pont ſur lequel paſſent des troupeaux, & un homme à cheval qui les conduit.

5. A gauche, une payſanne coëffée d'un chapeau, portant un panier de chaque bras; à droite, une autre qui porte un paquet ſur la tête; dans le fond, diverſes fabriques de maiſons.

6. A gauche, une femme ſur un âne, coëffée d'un chapeau

1649.

chapeau & enveloppée d'un manteau ; dans le fond, une grande tour quarrée, fort élevée, ruinée par le haut.

7. Au milieu de l'eſtampe, un payſan qui porte un paquet ſur les épaules, avec un bâton ; à gauche & dans le fond, un payſage montagneux.

8. Une femme allant à gauche, portant un panier à anſe ſous le bras gauche ; plus loin, un homme portant une beſace ſur l'épaule.

9. A gauche, un pauvre appuyé ſur ſon bâton, tenant à la main une bouteille couverte d'oſier ; plus loin à droite, une femme ſur un cheval, & un homme à pied qui va devant.

10. Un payſan qui chaſſe un cochon devant lui ; un autre cochon qui le ſuit.

11. Un payſan qui voyage, portant une beſace ſur l'épaule ; plus loin à droite, un cheval chargé de bagages, qui deſcend une montagne ; à gauche, des arbres.

12. Deux pauvres, l'un aſſis par terre au pied d'un gros arbre, ſa beſace à côté de lui ; l'autre debout devant lui, appuyé ſur ſon bâton.

148. Piece quarrée : la ſainte Vierge aſſiſe, tenant l'enfant Jeſus aſſis ſur ſes genoux, & lui montrant deux petits oiſeaux qui jouent ſur un buiſſon. *Stef. della Bella fecit. Mariette excudit.* Haut. 3 pou. 2 lig. long. 3 pou. 3 lig.

149. Piece octogone : la Vierge aſſiſe, tenant l'enfant Jeſus debout ſur ſes genoux, qui l'embraſſe. *S. D. Bella.* Haut. 3 p. 2 l. larg. 3 p. 3 l.

1649.

150. Piece ronde : la Vierge aſſiſe, donnant à tetter à l'enfant Jeſus aſſis ſur ſes genoux; le fond de l'eſtampe eſt blanc. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Diametre du rond 4 pou. 4 lig.

151. Piece ronde : la Vierge aſſiſe, tournant le dos, donnant à tetter à l'enfant Jeſus couché dans ſes bras & emmaillotté; il y a une draperie au-deſſus de ſa tête, & dans le fond à droite une fenêtre ouverte, d'où l'on voit la campagne. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Diametre du rond 4 pou. 5 lig.

152. Piece ovale en hauteur : la Vierge aſſiſe dans un fauteuil de bois, tenant l'enfant Jeſus nud debout ſur ſes genoux, & regardant à droite; le fond eſt une gloire. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Haut. de l'ovale 5 po. 1 l. larg. 4 po. 1 l.

153. Piece ronde : la Viege aſſiſe, ſe preſſant le ſein pour faire tetter l'enfant Jeſus qui eſt tout nud, debout entre ſes jambes. *Caracci invent. Fr. Collignon excud. cum privil Regis.* Diametre du rond 5 pou. 5 lig,

154. Petite piece ronde : la Vierge aſſiſe, tenant l'enfant Jeſus couché dans ſes bras (1); plus loin,

(1) Il ſe trouve pluſieurs différences à ce morceau, occaſionnées par des retouches au burin, dont la plus ſenſible eſt aux dernieres épreuves, où l'on voit une ombre faite ſur la terraſſe où la Vierge eſt aſſiſe, cette ombre n'étant point aux premieres.

1649.

ſaint Joſeph aſſis par terre, qui tourne le dos & qui paroît lire. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Diametre du rond 2 pou. 5 lig.

155. Piece en longueur : la Vierge aſſiſe par terre, tenant l'enfant Jeſus aſſis ſur ſes genoux ; elle le fait jouer avec un petit oiſeau qu'elle tient ſur ſon pouce ; plus loin, ſaint Joſeph aſſis par terre, appuyé contre un arbre, lit dans un livre. *Stef. de la Bella fecit* (1). *Mariette excudit.* Haut. du cuivre 3 pou. long. 5 pou.

156. Grande piece quarrée : la Vierge aſſiſe ſur une butte de terre, tient l'enfant Jeſus dans ſes bras, qui lui preſſe le tetton ; la Vierge regarde à terre à droite ; vis-à-vis d'elle eſt ſaint Joſeph aſſis par terre, liſant dans un livre : le tout dans un beau payſage. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Haut. du cuivre 4 p. 10 l. long. 6 p. 9 l.

157. Piece dans un rond : la Vierge qui eſt aſſiſe à droite, tournée vers la gauche, tient l'enfant Jeſus tout nud aſſis ſur ſes genoux ; le petit ſaint Jean, qui eſt à gauche, lui donne à boire dans ſa taſſe. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Diametre du rond 4 pou. 6 lig. Il faut l'avoir avant le nom de la Belle & l'adreſſe de Mariette.

158. Grande piece quarrée : la Vierge tournée à

(1) Aux premieres épreuves, il ne doit y avoir ni le nom de la Belle, ni celui de Mariette.

1649.

droite, assise par terre, tient l'enfant Jesus couché sur ses genoux; d'une main elle se presse le sein pour le faire tetter, de l'autre elle tient un livre; le petit saint Jean est debout devant elle qui apprend à lire; au-dessus d'elle, sainte Elisabeth accotée sur un appui de pierre où est un pot de fleurs, qui les regarde. *S. D. Bella inv. fec. Mariette excudit.* Haut. du cuivre 6 po. 3 lig. larg. 5 pou. 9 lig.

159. Piece en hauteur : petite fuite en Egypte; la Vierge assise sur un âne, tenant l'enfant Jesus dans ses bras; saint Joseph va devant, tenant la bride de l'âne : tous vont vers la gauche. Au-dessus d'eux est une gloire de sept chérubins (1). Haut. 4 pou. 3 lig. larg. 3 pou. 9 lig.

160. Piece en hauteur : autre fuite en Egypte : la Vierge montée sur un âne, tenant l'enfant Jesus dans ses bras; saint Joseph va devant & tient la bride de l'âne : tous sont tournés vers la droite. Le fond est un joli payſage. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit.* Haut. avec la lettre, 5 po. 6 lig. larg. 4 po. 6 lig. Il faut l'avoir avant le *cum privilegio regis* & avant le nom du marchand.

161. Petit saint Jean-Baptiste debout, la main droite appuyée sur son mouton, qui est élevé sur

(1) Aux premieres épreuves, il ne doit point y avoir le nom de la Belle, ni celui du marchand.

1649.

une terraſſe; le fond eſt un payſage. *S. D. Bella inv. fecit.* Haut. 3 pou. 2 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

162. Saint Jean-Baptiſte enfant, tenant ſa croix, & portant quelque choſe devant lui dans une draperie; ſon mouton eſt à gauche à côté de lui; tout le fond eſt blanc. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excudit* Haut. du cuivre, 5 p. 5 l. larg. 4 p. 5 l.

163. Piece ovale en hauteur : ſaint Jean-Baptiſte enfant, tenant ſa croix, regardant à droite, & mordant dans un fruit; ſon mouton eſt à droite à côté de lui; le fond eſt un payſage. *Stef. de la Bella fecit. Mariette excud.* Haut. de l'ovale 6 pou. 4 lig. larg. 4 pou. 11 lig.

164. Piece quarrée : ſaint Jean-Baptiſte dans un âge plus avancé, un genou en terre, puiſant de l'eau dans ſa taſſe, regardant à droite; ſon mouton eſt à gauche derriere lui. *Stef. de la Bella inv. & fecit cum privilegio Regis.* Haut. de l'eſtampe avec une grande marge au bas du cuivre, 4 pou. larg. 3 pou. 1 lig. Les premieres épreuves ſont ſans nom de marchand.

165. Diverſes vues des édifices les plus remarquables de Paris & de ſes environs, par Iſraël Silveſtre, parmi leſquelles il y en a pluſieurs deſſinées par la Belle, en tout ou en partie; d'autres dont il a deſſiné & gravé les figures, &c. enſorte qu'elles ſont partie de l'œuvre de cet artiſte. Haut.

de ces vues, 4 pouc. 6 à 9 lign. long. 9 pouc.

1. Vue & perſpective du palais Cardinal du côté du jardin, &c. A Paris, chez Iſraël Henriet. Au-deſſus de cette vue eſt un ange volant, ſonnant de la trompette, deſſiné & gravé par la Belle. Les curieux ont des épreuves de cet ange volant, tirées à part avant la gravure de la vue qui eſt au-deſſous.

2. Vue du Louvre & de la grande galerie du côté des offices. *Iſraël excud.* Les figures, les terraſſes, & le payſage ſont gravés par la Belle.

3. Vue & perſpective du dedans du Louvre. *Iſraël excudit.* Les figures & le fond du payſage gravés par la Belle.

4. Vue du dôme du palais des thuilleries, &c. *Iſraël exc.* Les figures & le payſage gravés par la Belle.

5. Le palais d'Orléans, ci-devant l'hôtel de Luxembourg, vu du côté de l'entrée, dédié à Son Alteſſe Royale en 1649. Les petites figures & le cartel des armes d'Orléans ſont gravés par la Belle.

6. Vue de l'intérieur du même palais.

7. Vue & perſpective du Luxembourg du côté du jardin. *Iſraël excud.* Toute la planche eſt gravée par la Belle.

8. Livre contenant les vues & perſpective de la chapelle & maiſon de Sorbonne. *Iſraël excudit.* 1649. Les figures, les ſtatues & le payſage gravés par la Belle.

9. Vue & perſpective de la chapelle & maiſon de Sorbonne, du côté de la place : les figures & le payſage gravés par la Belle.

10. Vue & perſpective de la chapelle & maiſon de Sorbonne, du côté de la cour. *Iſraël exc.* Les figures par la Belle.

1649.

11. Vue de l'hôtel-de-ville de Paris, &c. *Iſraël excud.* Toutes les figures deſſinées & gravées par la Belle.

12. Autre vue de Paris, aux deux côtés de laquelle eſt la fontaine des SS. Innocens, répétée en ſymmétrie. Les figures deſſinées & gravées par la Belle.

166. Différens morceaux pour un livre intitulé : *les triomphes de Louis le Juſte, XIII^e du nom, par Valdor* (1), *in-folio.* Paris, 1649. En 49 pieces, ſavoir :

Quatre vignettes d'ornemens : au milieu de la premiere on voit un A & une L entrelaſſés ; au milieu de la ſeconde ſont les armes de France portées par deux enfans ; au milieu de la troiſieme une L couronnée par deux anges ; au milieu de la quatrieme on voit un muſle de lion. Ces deux dernieres vignettes ſe trouvent déja dans une ſuite de friſes en 16 pieces, annoncée ci-devant page 140, n°. 138, dont le titre eſt *ornamenti di fregi, &c.* Haut. 2 pou. long. 8 pou. 6 lig.

Deux lettres griſes, une S entourée de lauriers ; dans le fond eſt une bataille. Une M avec quatre palmes entrelacées. Haut. 2 pou. larg. *idem.*

Une pyramide à la gloire de Louis le Juſte, com-

(1) Le livre de Valdor étoit autrefois aſſez eſtimé, mais ſon ſtyle ampoulé & la vétuſté de ſon langage l'ont fait abandonner ; il n'y a plus que quelques curieux qui le recherchent pour completter l'œuvre de la Belle.

1649.

battant ; aux deux côtés se voient le Tems & l'Envie enchaînés au pied de la pyramide : dessiné par la Belle, gravé par Goyran, 1649. Haut. 12 pou. larg. 8 pou. 2 lig.

Le mausolée de Louis le Juste, figuré par un corps d'architecture d'ordre Corinthien, terminé par un tombeau à l'antique. Au milieu se voit un grand tableau de l'apothéose de Louis XIII, admis au nombre des dieux. Des deux côtés, la statue de Minerve & celle d'Hercule. Il n'y a que ce tableau, les deux statues & le cartel au-dessous du tableau, formé par une peau de lion, qui soient gravés par la Belle. Haut. 12 p. 9 l. larg. 9 p.

La digue de la Rochelle, morceau allégorique, dessiné & gravé dans le goût de Chauveau ; le fond paroît gravé par la Belle. Haut. 10 pou. 8 lig. larg. 8 pou.

Trois devises qui se trouvent sur la même planche, au bas du portrait de la Reine-Mere Anne d'Autriche, régente du royaume.

Trente-cinq planches contenant chacune trois devises ou emblêmes, en forme de médailles, allégoriques aux grandes actions des ministres & des généraux d'armée sous le regne de Louis XIII. Diametre des ronds, 2 pou. 3 lig. Ces 105 emblêmes paroissent pour la plupart dessinés, & même quelques-uns gravés par la Belle.

Combat

1649.

Combat naval devant l'isle de Ré, en 1622 ; dessiné & gravé par la Belle. Haut. 10 pou. 6 lig. long. 15 pou. 8 lig.

La descente des Anglois dans l'isle de Ré en 1627, dessiné & gravé par la Belle. Même grandeur.

Réduction de Wolfembutel en 1641, dessiné par la Belle, gravé par Richer. Haut. du plan 11 pou. long. 15 pou. 11 lig.

Défaite & prise du général Lamboy en 1641 ; avec le plan de la bataille au-dessous, dessiné & gravé par la Belle. Haut. totale 11 po. long. 16 po.

Ces quatre morceaux, en maniere de cartes topographiques, sont remplis de très-petites figures dessinées avec tout l'esprit dont la Belle étoit capable.

167. Instructions & prieres chrétiennes pour toutes sortes de personnes, par Ant. Godeau, évêque de Grasse, *in*-12, Paris, chez la veuve Camusat, 1649 : un petit titre gravé par la Belle.

Nous parlerons ici de sept grandes estampes en travers, que quelques amateurs attribuent mal à propos à la Belle (1), mais qui ne sont ni de son

(1) Sur le titre qui est à la tête de cette suite de vues, est écrit tout au long : *Dominicus Barriere Massilienſis, inve. et deline. et sculp. Romæ.* 1649. Ainsi il est certain que la Belle n'y a aucune part, puisqu'il étoit alors à Paris. La ressemblance du travail de cet artiste,

1649.

deſſein ni de ſa gravure ; ce ſont ſept vues de la ville Aldobrandine à Rome, deſſinées & gravées par Dominique Barriere : cottées comme il ſuit.

5. *Prima villæ Aldobrandinæ facies, &c.* Haut. avec la lettre, 10 pou. long. 15 pou.

6. *Theatrum fontium ante palatium, &c.* Haut. avec la lettre, 12 pou. long. 19 pou.

7. *Proſpectus quo palatium atque theatrum ex obliquo, &c.* Haut. 9 pou. long. 13 pou. 6 lig.

8. *Facies palatii reſpiciens theatrum, &c.* Haut. 9 pou. long. 13 pou. 6 lig.

9. *Alius aquæ illapſus cum multiplici aſpergine, &c.* Haut. 8 pou. long. 11 pou. 6 lig.

10. *Primus exitus aquæ, &c.* Haut. 7 po. 9 lig. long. 10 pou. 3 lig.

11. Piece en hauteur : 1. *Apollinis conclave, miraculum artis humanæ, &c.* Haut. avec la lettre, 12 pou. 3 lig. larg. 8 pou. 3 lig.

1650.

168. Diverſes têtes & figures faites par *Stef. D. Bella. Iſraël excud. cum privil. regis*, 1650. En dix-ſept pieces non chiffrées. Haut. 3 po. 1 à 2 lig. larg. 2 po. 4 à 6 lig.

---

qui eſt aſſez dans le goût de la Belle, & la façon dont il écrivoit ſon nom, avec un D & un B entrelacés, peuvent avoir donné lieu à cette mépriſe de quelques amateurs, qui ont placé pluſieurs de ces ſept pieces dans l'œuvre de notre artiſte, d'autant plus que lui-même s'eſt ſouvent contenté, ſur-tout après ſon retour en Italie, de marquer ſes gravures par une S un D & un B entrelacés : ce qui forme une eſpece de chiffre très-ſemblable à celui de Dom. Barrierre.

1650.

1. Le titre, où l'on voit un jeune homme assis, qui aiguise son crayon, un porte-feuille sur ses genoux.

2. Tête dans un ovale, regardant en face, avec un bonnet de poil & un rabat : on croit que c'est un portrait de *Reimbrandt.*

3. Tête de femme vue de profil, regardant à gauche, les cheveux nattés & tressés à l'antique.

4. Tête d'homme coëffée d'un bonnet, vue en face, regardant en haut, l'oreille gauche découverte.

5. Tête de femme, de profil, regardant en bas à droite, vue par le dos qui est découvert, les cheveux noués avec un ruban & flottans sur son col.

6. Tête de vieux soldat, avec casque, barbe & cuirasse, une cravate au col. *Israël excud.*

7. Buste d'un homme de guerre, la tête nue, vu de profil, tourné à gauche, avec barbe, fraise au col, & cuirasse. *Israël excud.*

8. Tête de vieillard chauve, de profil, tourné vers la gauche, avec longue barbe. *Israël excudit.*

9. Tête de Minerve, avec casque & grand pennache de plumes d'autruche, les épaules enveloppées d'une draperie nouée par devant, vue de trois quarts, regardant à gauche. *Israël exc.*

10. Tête d'homme avec chapeau & plumet, moitié relevé, moitié pendant, vue de profil, regardant à droite. *Israël excudit.*

11. Tête d'un homme de guerre, avec une espece de bonnet plat, un hausse-col, une cravate & une cuirasse, vue de trois quarts, regardant à droite. *Israël excud.*

12. Buste d'une espece de Turc vu en face, avec turban, barbe & longue robe. *Israël excud.*

1650.

13. Buſte d'enfant, la tête nue, avec des cheveux courts, ayant la main gauche proche du menton, vu preſque en face, tourné un peu vers la gauche. *Iſraël excudit.* Haut. 2 po. 6 lig. long. 2 po. 9 lig.

14. Autre buſte de jeune homme vu à mi-corps, preſque en face, la tête nue, avec des cheveux courts, le viſage de profil, tourné vers la gauche, le corps appuyé dans l'attitude d'écrire, tenant une plume à la main. *Iſraël excud.* Haut. 2 po. 6 lig. long. 3 po. 2 lig.

15. Grand maſque de vieillard entouré de cheveux & d'une grande barbe, dont le derriere de la tête manque, vu de profil, tourné à gauche. *Iſraël excud.* Haut. 3 pou. 1 lig. larg. 2 pou. 6 lig.

16. Quatre têtes de chevaux ſur la même planche. *Iſraël excud.* Haut. 3 p. 2 lig. larg. 2 po. 6 lig.

17. Neuf petites études de têtes de chevaux, dont la derniere en bas à droite n'eſt qu'au ſimple trait. *Iſraël excud.* Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 5 lig.

169. On joint ordinairement à ce livre une ſuite de neuf figures de la même grandeur, d'hommes & femmes debout, dont voici le détail.

1. Un gentilhomme debout habillé à l'Eſpagnole, avec une longue épée, les jambes & les cuiſſes nues, de petites bottes à l'ancienne mode, tenant à la main ſon chapeau chargé d'un grand plumet, allant vers la droite; dans le lointain à droite, un cavalier & une dame à la promenade, avec un page qui porte la queue de la dame. *Iſraël excud.*

2. Dame debout allant à gauche, avec une coëffe, un mantelet ſur les épaules, relevant ſa robe par

1650.

devant; dans le lointain à gauche, un cavalier & une dame qui se promenent. *Israël exc.*

3. Un gros Polonois la tête nue, avec son manteau, sa hache pendue à son côté droit, sa robe retroussée, tenant à la main son bonnet & une canne pour marcher, allant à droite; point de lointain.

4. Une dame allant à droite, avec sa coëffure & un mouchoir sur les épaules, sa robe retroussée par devant, les deux bras croisés; dans le lointain, deux femmes assises par terre avec deux enfans. *Israël excudit.*

5. Polonois debout vu en face, coëffé de son bonnet avec aigrette, ayant son manteau & un habit court; point de lointain.

6. Un Polonois regardant à droite, avec bonnet & aigrette, sans barbe ni moustache, tout debout, le genou droit un peu plié, ayant à sa gauche une espece de manche pendante; dans l'éloignement à droite, on voit un homme à cheval qui galope. Haut. 3 po. 9 lig. larg. 2 po. 7 lig. *Celle-ci est extrêmement rare.*

7. Un vieillard debout avec barbe, demandant l'aumône, la tête enveloppée d'un linge, son chapeau à la main, appuyé sur un bâton, avec un manteau tout déchiré par le bas, allant à gauche; plus loin, du même côté, une femme debout portant son enfant; dans le lointain, une autre femme portant son enfant sur le dos. *Israël excud.*

8. Un vieillard assis regardant à droite, appuyé sur son bâton, une calotte sur la tête, ayant de la barbe, couvert d'un manteau; plus loin, deux mendians, dont un paroît manchot. *Israël excud.*

1650.

9. Figure de femme debout, drapée à l'antique, la tête nue, tournée en face, tenant de la main droite quelques feuilles de laurier, & de la gauche un rouleau: le tout au ſimple trait. *Iſraël excudit.* Haut. 3 pou. larg. 2 pou. 3 lig.

170. Diverſes vues des endroits remarquables de France & d'Italie, miſes en lumiere par Iſraël Silveſtre, dans leſquelles la Belle a travaillé, & qui ſont partie de ſon œuvre. Haut. 4 po. 3 à 9 lig. long. environ 9 pou. En voici le détail.

1. Livre de diverſes perſpectives & payſages faits ſur le naturel. A Paris, chez Iſraël Henriet, 1650. Le fond repréſente une grande colonnade d'ordre Dorique, dont les colonnes ſont à bandes, avec un foſſé plein d'eau au-devant, bordé ſur le devant d'une baluſtrade, avec piédeſtaux & figures; les figures & le payſage deſſinés & gravés par la Belle.

2. Vue de Berny à deux lieues de Paris, &c. Le payſage & les figures deſſinés & gravés par la Belle.

3. Vue & perſpective du château de Fremont, &c. deſſinée entiérement par la Belle; elle paroît gravée par Goyran.

4. Vue & perſpective du château du Verger en Anjou, demeure ordinaire des princes de Rohan-Guiménée. *Iſraël excud.*

5. Vue & perſpective de la face du château du Rincy, à deux lieues de Paris.

6. Profil de la ville de Nancy, auquel ſont jointes, &c. Au-deſſus de cette vue, deux anges volans en l'air ſoutiennent une draperie, au bas de laquelle on lit: *S. D. Bella fecit.*

1650.

7. Vue & perſpective de la porte de Notre-Dame de Nancy : les figures deſſinées par la Belle.

8. Diverſes vues de Rome & des environs, faites par Iſraël Silveſtre : ce frontiſpice eſt formé d'un corps d'architecture terminé par des ornemens, au-deſſus deſquels eſt une tête de chrérubin avec ſes ailes ; aux deux côtés, en bas, on voit deux petits anges aſſis par terre. Toute cette compoſition eſt de la Belle.

9. Vue de l'égliſe ſaint Pierre & du château Saint-Ange : elle paroît deſſinée & gravée par la Belle.

10. Vue du palais & jardin du cardinal *Ludoviſe* : le tout deſſiné & gravé par la Belle.

11. Vue du *campo vaccino* & du temple du Soleil à Rome. *Iſraël excud.* Gravé par Silveſtre, d'après le deſſein de la Belle.

12. Une vue de Florence deſſinée par la Belle, & gravée par Collignon. Cette planche eſt la derniere des douze vues de Florence, deſſinées & gravées par Callot : ſur le devant à droite eſt un angle de baſtion fortement ombré, avec les armes du Pape au-deſſous de la guérite ; ſur la gauche eſt une vue de quelques palais de Florence ſur l'Arno.

13. Les égliſes des ſtations de Rome, &c. Frontiſpice où l'on voit deux grands anges debout, appuyés ſur un corps d'architecture, tenant une grande draperie ſur laquelle ce titre eſt écrit ; dans le lointain à gauche, on apperçoit le dôme de ſaint Pierre de Rome : le fond paroît deſſiné & gravé par la Belle.

14. Livre de diverſes perſpectives & payſages faits ſur le naturel par Iſraël Silveſtre : à Paris, chez Iſraël Henriet, 1651. On voit ici un grand arc de

1650.

triomphe à trois ouvertures, décoré d'un ordre de colonnes Ioniques, & terminé par une baluſtrade, avec trophées militaires : le tout paroît deſſiné & gravé par la Belle avant ſon départ pour l'Italie, quoique Henriet n'ait mis au jour cette ſuite qu'en 1651.

171. Divers veues d'Italie & autre lieu, faict par Iſraël Silveſtre. A Paris, chez Iſraël Henriet. Petit cartel en hauteur, qui paroît deſſiné & gravé par la Belle avant ſon départ de Paris. Haut. 3 pou. 4 lig. larg. 3 pou. 2 lig.

Départ de la Belle de Paris, & ſon retour à Florence en 1650.

172. Pluſieurs têtes coëffées à la Perſienne, faites *per Ste. D. Bella.* 1650. En douze pieces renfermées dans des ovales en hauteur, de 3 pou. 8 lig. de haut ſur 2 pou. 9 lig. de large. Toute cette ſuite eſt deſſinée & gravée un peu dans le goût de *Reimbrandt.*

1. Le titre ſur un papier tenu par un jeune homme coëffé d'un bonnet plat, avec plumes d'autruche pendantes, mêlées avec ſes cheveux. On croit que c'eſt un portrait de la Belle. Dans le haut de l'ovale à droite, on apperçoit le nom d'Iſraël, gravé à l'eau forte ; de l'autre côté à gauche, on voit le bas d'un cartel où ſont les armes du grand-duc, ce qui prouve que la Belle étoit déja de retour en ſon pays lorſqu'il a gravé cette ſuite.

2. Jolie tête de femme vue de trois quarts, regardant

1650.

dant à droite, coëffée en ſultane, les épaules enveloppées d'une draperie avec fourrure nouée par devant.

3. Buſte de jeune Turc coëffé d'un bonnet avec aigrette, regardant à gauche, vêtu d'une veſte à riches boutonnieres, & d'une robe par-deſſus.

4. Buſte de femme vue par le dos, coëffée d'une eſpece de turban avec aigrette & diamans, vue de trois quarts, ſe retournant vers la droite; de ſa coëffure deſcend un voile le long de ſon dos.

5. Buſte de jeune Turc vu en face, coëffé d'un gros turban avec aigrette, ayant un peu de barbe ſous le menton ſeulement, en veſte à trois boutonnieres en haut, & longue robe par-deſſus.

6. Groſſe tête de ſultane vue de trois quarts, regardant à gauche, coëffée d'un très-riche turban garni d'aigrette, de pierreries & de beaucoup de perles, les cheveux flottans ſur ſes épaules, avec une robe de fourrure.

7. Turc à grande barbe, avec turban & aigrette, vu de trois quarts, à mi-corps, regardant à droite, avec un voile qui pend de ſon turban le long de ſon dos.

8. Buſte de ſultane, dont le turban eſt ſerré avec une bandelette ornée de pierreries, vue de trois quarts, regardant à droite, les cheveux flottans, & les épaules garnies d'une fourrure.

9. Tête de jeune Turc avec mouſtache ſans barbe, vue de trois quarts, regardant à droite, dont le turban eſt garni de cinq petites aigrettes par devant, ayant une eſpece de manteau ſur les épaules.

10. Buſte de ſultane vue par le dos, dont la tête

1650.

est retournée vers la droite, les cheveux relevés sous son turban, d'où descend un voile le long de son dos.

11. Esclave tenant un chameau par la bride, l'un & l'autre tournés vers la droite.

12. Esclave negre tenant la bride d'un cheval, dont la tête est ornée de plumes d'autruche, & portant une fourrure sur son bras gauche; l'un & l'autre tournés vers la gauche, faisant regard avec le sujet précédent.

173. *Disegno dell' attacco del forte posto di Longone, &c.* Voyez cette estampe & la suivante plus détaillées à la suite des conquêtes du Roi, qui terminent ce catalogue.

174. *Espugnazione delle fortificazione e piazza di Piombino, &c.*

1651.

175. Les Maures, Hongrois, Asiatiques, & Africains à cheval, dans des ronds de *6* po. *6* lig. de diametre, avec de beaux lointains. *S. D. Bella fecit cum privil. Regis.* Sans aucune adresse de marchand; savoir:

1. Negre à cheval, tourné à gauche, avec bonnet, aigrette & cheveux pendans, son arc & son carquois attachés derriere lui; dans le fond à gauche, des Turcs debout & assis; dans le fond à droite, un negre debout tenant son cheval par la bride; plus loin, une mosquée.

2. Negre à cheval, tourné à droite, avec turban & aigrette, tenant de la main droite un dard; à droite

1651.

devant lui, un eſclave negre à pied, portant ſa fourrure ſur ſes bras ; à gauche, un negre à cheval allant à gauche.

3. Negre à cheval allant à droite, avec turban ; tenant à la main un dard, ſon arc & ſon carquois derriere lui ; à gauche derriere lui, un Turc debout & un autre aſſis ; plus loin, une pyramide ; à droite, des cavaliers qui conduiſent des chevaux ; un éléphant dans le lointain.

4. jeune Hongrois à cheval avec bonnet de poil, tourné en face, allant vers la droite ; des deux côtés, des palefreniers à pied, qui tiennent des chevaux arrêtés.

5. Polonois à cheval, tournant le dos, avec arc & carquois, ſon cheval tourné vers la droite ; pluſieurs cavaliers à droite & à gauche ; plus loin, des troupes en marche.

6. Polonois à cheval, tenant ſa maſſe ſur l'épaule droite, allant vers la droite, avec bonnet & mouſtache ; à gauche, une groſſe tour ronde & une forteresſe ; la mer dans le lointain à droite.

7. Polonois à cheval, portant la hotte derriere lui, allant vers la droite ; dans le lointain, pluſieurs autres dans la même attitude.

8. Gros vieux Hongrois tourné en face, ſon cheval allant à droite ; deux autres à cheval dans le lointain, l'un à droite, l'autre à gauche.

9. Gros vieux Hongrois à cheval, allant à gauche, regardant en face ; dans tout le fond, ſept ou huit cavaliers.

10. Gros vieux Hongrois à cheval, tournant le dos, ſon cheval tourné à gauche, avec bonnet &

1651.

manteau ; à droite & à gauche un cavalier ; dans le milieu, deux hommes à pied.

11. Deux Polonnois à cheval, tournés à gauche ; deux autres cavaliers plus loin du même côté ; un autre à droite dans le lointain. Cette planche paroît ne pas avoir été achevée.

176. Six feuilles d'aigles : eſtampes quarrées, ſans être numérotées & ſans aucun nom de graveur ou de marchand. Il y a deux aigles ſur chaque planche ; le nom de la Belle y paroît gravé très-légérement à la pointe ſeche. Elles ſont du cabinet du grand-duc. Haut. 4 po. 3 à 6 lig. long. 5 po. 6 lig.

Voyage de la Belle de Florence à Rome vers la fin de 1651.

1652.

177. *Il Mercurio di D. Vittorio Siri, tomo III°. In-quarto, in Lione*, 1652. *S. D. Bella fecit.* On voit ſur un piédeſtal les armes de Médicis & celles de l'Empire. Le ſujet eſt Hercule qui plante en terre ſa maſſue, laquelle y prend racine & jette des branches ; une nymphe l'arroſe. Sur une légende eſt écrit : *æternum ut floreat.* Ce morceau eſt aſſez rare. Hauteur avec la lettre, 7 pou. 7 lig. larg. 5 pou. 1 lig.

1653.

178. Six feuilles de vues des fontaines & des

1653.

allées de *la villa di Pratolino*, appartenant au grand-duc de Toscane, à Florence. Hauteur 9 po. 2 à 6 lig. sur 13 po. 6 lig. à 14 po. 2 lig. Ces six morceaux, qui sont du cabinet du grand-duc, représentent :

1. L'arbre habité, avec une rampe très-aisée pour y monter.
2. L'allée des fontaines formant un berceau, sous lequel on se promene.
3. Le grand perron à deux rampes, avec une grotte au-dessous, & quatre obélisques aux extrêmités.
4. Deux desseins de cette même grotte, avec les perspectives des deux côtés.
5. Bosquet rempli de jets d'eau qui sortent de terre, orné de statues.
6. Le grand dieu Fleuve, taillé dans le rocher, & couvert de congelations.

179. *Ornamenti o groteſche di Stef. della Bella.* Douze pieces en hauteur sans être numérotées & sans aucun nom de marchand. Le nom de la Belle est gravé légérement à quelques-unes en abrégé. Haut. 6 pou. larg. 2 pou. 6 lig.

1654.

Retour d'Etienne de la Belle de Rome à Florence.

180. Neuf chasses d'animaux, dont les planches sont au cabinet du grand-duc, sans nom de marchand & sans être numérotées ; le nom de la Belle y est gravé légérement à la pointe seche.

1654.

1. La chaſſe à l'autruche. *S. D. Bella f.* Haut. 6 pou. long. 8 pou.

2. Le ſanglier pourſuivi, courant à gauche. *S. D. Bella.* Haut. 5 po. 1 lig. long. 8 po. 6 lig.

3. Le cerf & la biche courant à droite, pourſuivis par deux chiens. *S. D. Bella.* Haut. 5 po. 8 lig. long. 8 po. 4 lig.

4. Le daim courant à gauche, pourſuivi par un chien; dans le lointain à gauche, un cerf pourſuivi par un cavalier & deux chiens. *S. D. Bella.* Haut. 5 po. 3 lig. long. 8 po. 4 lig.

5. Le ſanglier coëffé d'un chien, courant à gauche; derriere lui, un cavalier avec un dard; plus loin à droite, un daim pourſuivi par un cavalier & un chien. *Stef. della Bella.* Haut. 5 p. 2 l. long. 9 p. 4 l.

6. Le cerf pris, coëffé d'un chien à gauche, & percé d'une lance par un piqueur à pied; ſur la gauche, un cavalier qui accourt; ſur la droite, un chien. *S. D. Bella.* Haut. 5 p. 5 l. long. 9 p. 3 l.

7. Le petit daim pourſuivi, fuyant à droite; ſur le devant, des piqueurs & un cavalier qui regardent. *S. D. Bella.* Haut. 5 po. 4 lig. long. 9 po. 4 lig.

8. Le cerf & les daims pourſuivis par deux cavaliers courant à gauche. *S. D. B.* Haut. 5 po. 5 lig. long. 9 po. 4 lig.

9. La biche ou le daim pris par deux chiens dans un marais, & pourſuivi par un cavalier l'épée à la main. *S. D. Bella.* Haut. 5 po. 6 lig. long. 10 po.

181. La belle chaſſeuſe tenant un chien à l'attache : morceau très-rare, du cabinet du grand-duc. Cette eſtampe eſt gravée ſinguliérement,

1654.

comme si le cuivre avoit été préparé légérement pour la maniere noire, & que l'on en eût rehaussé les jours & les clairs avec le grattoir ou le bruniſſoir pour donner de l'effet; le nom de la Belle y eſt gravé deux fois, l'un au-deſſus de l'autre, & eſt figuré ainſi : *S. D. Bella.* M. de Dijonval poſſede deux épreuves différentes de cette planche, l'une préparée en maniere noire, comme on vient de le dire; l'autre, après que cette préparation a été totalement effacée, ce qui forme une eſtampe à l'ordinaire. Le même nom de la Belle ſe trouve également gravé deux fois à toutes les deux épreuves, ce qui prouve que c'eſt exactement la même planche. Haut. 7 p. larg. 5 p. 6 l.

182. Le Florentin à la chaſſe, debout, tenant ſon fuſil en repos ſur ſon bras droit; devant lui eſt une jeune fille aſſiſe qui file au fuſeau en gardant ſes troupeaux. Morceau en travers. *S. D. Bella.* Haut. du cuivre, 7 p. 3 l. long. 10 p. 6 l.

183. Trois petites planches d'animaux; ſavoir :

Un porc-épic tourné à droite. Long. 2 po. 4 lig.

Un porc-épic tourné à gauche. Long. 2 po. 6 lig.

Un chameau ou dromadaire, avec deux boſſes ſur le dos. Long. 3 po. 3 lig.

Hauteur de chacune des trois eſtampes, 2 po. 10 lig.

Ces trois eſtampes, extrêmement rares, ont

1654.

été indiquées par M. Huquier, graveur & marchand d'eſtampes très-connoiſſeur : il eſt le ſeul qui les poſſede à Paris ; elles paroiſſent deſſinées & gravées par la Belle. Ces trois pieces manquent dans l'œuvre de la Belle appartenant à M. Mariette, auſſi paroît-il douter qu'elles ſoient de ce maître.

On voit dans l'œuvre de la Belle appartenant à M. Paignon de Dijonval, trois petits morceaux qui ſe trouvent gravés autour d'un portrait du cardinal de Mazarin, par Nanteuil. Quelques curieux prétendent qu'ils ont été faits ſur les deſſeins de la Belle, quoiqu'on n'y découvre ni le goût ni la maniere de ce maître. Ils paroiſſent plutôt deſſinés & gravés par Abraham Boſſe, ou par l'ancien Cochin, contemporains de la Belle. Quoi qu'il en ſoit, pour ſatisfaire les amateurs qui appréhendent de laiſſer échapper quelques morceaux de ce célebre artiſte, nous ferons mention ici de ces trois ſujets. L'un d'eux, qui eſt en longueur, repréſente la mort de Louis XIII. Ce morceau eſt fort joliment deſſiné, mais avec moins d'eſprit que les ouvrages de la Belle ; il eſt échancré par le bas : ſa hauteur eſt de 1 pou. 5 lig. ſur 4 pou. 4 lig. de long. Les deux autres ſont ovales & renfermées dans des cartels de même forme ; l'un repréſente la bataille de Rethel en décembre

1650,

1654.

1650, & l'autre la levée du siege d'Arras en 1654 (1). Ils portent, y compris le cartouche, 3 pou. 3 lig. de haut sur 2 pou. 11 lig. de large.

1655.

184. Les six grandes vues du port de Livourne, en six feuilles en long. La premiere représente le môle, avec la belle figure colossale de Ferdinand I, grand-duc de Toscane, en marbre blanc, ayant à ses pieds quatre figures d'esclaves Thraces, en bronze, fondues de l'artillerie prise par ce prince sur ses ennemis vaincus : ouvrage magnifique fait par *Pietro Tacca*, éleve de Jean de Bologne. Les cinq autres planches font voir diverses parties de ce même port, prises de différens côtés, & des armemens de galeres. *Ste. della Bella inv. & fecit.* 1655. (2) *cum privil. regis Christ.* Le tout sans nom

(1) Ces deux événemens ne peuvent avoir été dessinés par la Belle, puisqu'il avoit quitté Paris & la France au commencement de 1650, comme on l'a dit ci-devant dans la vie de cet artiste.

(2) Le livre italien marque 1635, mais c'est une faute qu'il est aisé de reconnoître ; 1°. parce que sur la premiere planche, au bas, il est écrit, 1655 ; 2°. parce qu'il y est fait mention du privilege du Roi Très-Chrétien, dont la Belle n'a pu faire usage qu'après son retour de France en Italie ; 3°. parce que ces six planches sont gravées dans sa derniere maniere, bien différente de celle qu'il avoit en 1635, avant son voyage en France & en Hollande, qui tenoit beaucoup de la maniere de graver de Callot ; au lieu que celle-ci en est fort éloignée, & tient plutôt de son dernier tems. Aussi ne retrouve-t-on plus dans ces six grands morceaux l'élégance & la légéreté que la Belle a su mettre dans ses autres ouvrages.

1655.

de marchand. Haut. du cuivre depuis 8 po. 9 lig. juſqu'à 9 po. 5 lig. long. 13 pou.

185. Le carrouſel du duc de Modene & les fêtes données dans ſon palais, à Modene, à l'occaſion du mariage du prince d'Eſt (1) ſon fils aîné, avec Laure *Martinozzi*, niece du cardinal de Mazarin, premier miniſtre de France, contenant les pieces ſuivantes :

1. Grande eſtampe en hauteur, repréſentant une vue perſpective de la ſalle de ſpectacle où ſe faiſoient les ballets à cheval, carrouſels, &c. Cette ſalle eſt compoſée de pluſieurs rangs de loges; à ſon extrémité eſt une grande ouverture, au-deſſus de laquelle on voit un char au milieu d'une gloire céleſte; au haut de cette décoration paroît un aigle à deux têtes, les ailes déployées, qui ſont les armes du duché de Modene. Au milieu de la ſalle eſt un char tiré par quatre chevaux attelés de front, accompagné d'une multitude de cavaliers, & de gens à pied portant des flambeaux allumés pour éclairer la ſalle. Il n'y a aucune lettre ni titre gravé; on lit ſeulement: *.S. D. Bella f.* gravé très-légérement (2). Haut. 20 pou. 6 lig. larg. 15 pou. 10 lig.

(1) Alfonſe IV, cinquieme duc de Modene & de *Reggio*, naquit le 13 février 1634. Son pere l'ayant amené en France l'an 1655, il y épouſa Laure *Martinozzi*, niece du cardinal de Mazarin : ce qui peut avoir donné lieu au carrouſel dont il eſt queſtion ici, & aux fêtes données alors à la cour de François d'Eſt ſon pere, quatrieme duc de Modene & de *Reggio*, auquel il ſuccéda en octobre 1658.

(2) Au bas de cette eſtampe, au-deſſous du nom de la Belle, gravé à la pointe ſeche de la main de cet artiſte, il a ajouté, 1652, ce

1655.

2. Grande eſtampe en travers, où l'on voit la décoration de la même ſalle dans toute ſa longueur, avec un grand nombre de cavaliers formant une marche, & quantité de gens à pied portant des flambeaux pour les éclairer; il y a quatre rangs de loges pour les ſpectateurs: le tout terminé par les mêmes armes du duc de Modene. Sans aucun titre ni explication. *S. D. Bella fecit.* Haut. 15 po. 6 l. long. 26 po.

3. Autre eſtampe en travers, beaucoup plus petite, repréſentant la marche d'un grand vaiſſeau, accompagné de beaucoup de gens à pied & à cheval. Au bas eſt écrit: *nave del colombo gia transformata da Nettuno, &c.* Dans le lointain, au milieu de l'eſtampe, on voit un poiſſon de groſſeur monſtrueuſe, qui ſort de deſſous un antre. Au haut ſont les armes du duc de Modene. *S. D. Bella f.* Haut. totale avec la lettre, 8 pou. 8 lig. long. 11 pou.

4. Grande eſtampe en hauteur, de diverſes figures de ballets à cheval, ſéparées en douze quarrés, dont chacune préſente un deſſein de ce ballet. Au bas, dans l'angle à droite, eſt écrit: *parte delle figure del' balletto.* Haut. 11 pou. 4 lig. larg. 8 pou. 6 lig.

5. Autre eſtampe de même forme & grandeur, ſéparée en neuf quarrés, dans chacun deſquels eſt une des figures du même ballet; dans celui du

qui pourroit faire croire que ces fêtes ont été données alors, s'il n'étoit avéré par des témoignages plus authentiques, tels que le dictionnaire de *Moreri*, & l'*éloge funebre de François d'Eſt* (pere du prince dont il eſt ici queſtion), écrit en italien, & imprimé à Modene en 1659 en un volume *in-folio*, avec beaucoup d'eſtampes, que ce mariage s'eſt fait en 1655. On ignore ce qui a pu donner lieu à cette erreur de date de la part de notre artiſte.

1655.

milieu où eſt repréſenté un char, on lit : *carro di Nettuno che divide la battaglia.* Haut. 11 pou. 4 lig. larg. 7 pou. 10 lig.

6. Figure du ballet, eſtampe en travers : vinqt-quatre cavaliers rangés ſur deux lignes paralleles, l'une en haut, l'autre en bas. *St. della Bella.* Haut. 8 pou. 7 lig. long. 12 pou.

7. Autre figure du ballet, eſtampe en travers : dix cavaliers autour de la planche, & quatre dans le milieu avec des lances. Haut. 8 po. 6 l. long. 12 po.

8. Autre fig. du ballet, eſt. en travers : vingt-quatre cavaliers ſur deux lignes, formant un ovale dans le milieu. Haut. 8 pou. 3 lig. long. 11 pou. 9 lig.

9. Autre fig. du ballet, eſt. en travers : vingt-quatre cavaliers en quatre bandes, ſur deux lignes. Haut. 8 po. 8 lig. larg, 12 po.

10. Autre fig. du ballet, eſt. en travers : vingt-quatre cavaliers formant une double S. Haut. 8 pou. 7 lig. long. 12 pou.

11. Autre fig. du ballet, eſt. en travers : vingt-quatre cavaliers ſe battant deux à deux, & formant deux colonnes en hauteur. Haut. 8 p. long. 11 p. 3 l.

12. Autre fig. du ballet, eſt. en travers : quatre cavaliers ſur une ligne en bas ; au-deſſus, cinq autres formant un V, & un cavalier dans le milieu de l'V. *S. D. Bella.* Haut. 8 po. 2 l. long. 11 po.

13. Autre fig. du ballet, eſt. en travers : dix cavaliers formant un cercle. *S. D. Bella f.* Haut. 8 pou. 2 lig. long. 11 pou.

14. Grande fig. du ballet, eſt. en travers : marche de ſoixante cavaliers accompagnés de cent douze gens à pied, avec des flambeaux allumés, qui les

1655.

éclairent. *S. D. Bella f.* Haut. 9 po. long. 18 po. 6 l.

15. Eſtampe en hauteur, repréſentant ſix grouppes de ſix ſauteurs chacun, faiſant divers exercices & équilibres, montés ſur les épaules les uns des autres, & formant une eſpece de pyramide ; ils tiennent tous à la main des flambeaux allumés. Haut. 12 pou. 3 lig. larg. 8 pou. 10 lig.

16. Autre eſtampe en hauteur : cinq grouppes de douze ſauteurs chacun, faiſant les mêmes exercices dans des poſtures différentes. Haut. 12 po. 3 l. larg. 8 po. 8 lig.

17. Un grand rocher repréſentant la caverne d'Eole, ſituée au milieu de la mer, avec les quatre Vents principaux qui ſoufflent vers les quatre parties du monde. Au haut du rocher, paroît ce dieu des Vents, avec un ſceptre & une couronne ; pluſieurs figures de Vents voltigent autour de lui. Haut. 11 pou. 10 lig. larg. 8 pou. 4 lig.

18. Le Mont-Parnaſſe (1) : eſtampe en hauteur. Au bas de cette montagne on voit des philoſophes qui converſent enſemble, & pluſieurs qui y montent ; au haut eſt l'aſſemblée des dieux dans le ciel ; à gauche, un ange volant ſonne de la trompette, avec cette légende : *hâc iter ad ſuperos.* Cette eſtampe, qui eſt très-bien gravée, eſt extrêmement rare, ainſi que la précédente.

186. Quatre grands payſages en hauteur, ſans être numérotés & ſans aucun nom de graveur ni

(1) Au bas de cette eſtampe, dans l'œuvre de la Belle qui eſt au cabinet du Roi, on a écrit à la plume : *queſto a ſervito per l' arme del Papa.*

de marchand. Haut. depuis 9 po. juſqu'à 9 po. 6 lig. ſur 6 po. 10 lig. de largeur.

1. Le pêcheur preſque nud, aſſis ſur le bord d'un marais, tenant une ligne.

2. La jolie fille avec un chapeau de plumes, aſſiſe ſur ſon âne, qui arrive, ſuivie d'un homme à pied.

3. La même, aſſiſe ſur un cheval, qui s'en retourne, précédée d'un homme à pied qui a un panier au bras.

4. Le berger à cheval, qui fait boire ſon cheval, ſon chien & ſon troupeau.

On y joint ordinairement un cinquieme payſage en hauteur, qui ne paroît point gravé par la Belle, & qui eſt un peu plus petit que les quatre premiers. Celui-ci, qui eſt plutôt dans le goût de Jean Aſſelin, repréſente des bœufs dans une plaine; à gauche, des veſtiges d'un ancien édifice conſidérable; ſur le devant, dans la partie ombrée, un voyageur à pied, vu en face. Haut. du payſage, 8 po. 5 lig. larg. 6 po. 3 lig.

187. Un guerrier à cheval (1), emmenant une femme en crouppe derriere lui, & courant à toute bride; un autre cavalier le ſuit. *S. D. Bella fecit.* Eſtampe quarrée, renfermée dans une bordure d'ornemens, ſurmontée d'un cartel ſoutenu par deux anges, & terminé vers le bas par un maſcaron & une guirlande de fruits. Haut. totale du

(1) Florent Lecomte déſigne ainſi cette eſtampe : *ſujet avec ſoubaſſement & couronnement; c'eſt à peu près Clovis emmenant Clotilde.*

1655.

cuivre, 11 po. 2 lig. larg. 8 po. Cette planche eſt de la ſuite du cabinet du grand-duc.

1656.

188. Six payſages & marines dans des ronds, ſans titre, ſans nom de marchand, & ſans être chiffrés. Au bas de chacun eſt écrit : *Stef. Della Bella fecit.* 1656. Diametre des ronds 4 po. 10 l.

1. La petite femme aſſiſe ſur un cheval, qui s'en va, accompagnée d'un homme à pied, portant un gros paquet ſur ſon dos au bout d'un bâton.

2. Le payſan monté ſur ſon cheval, qui arrive, avec un homme à pied à côté de lui.

3. La femme du ſatyre, qui allaite un petit enfant; à ſes pieds, un de ſes petits qui joue.

4. Le ſatyre qui deſcend dans l'eau pour ſe baigner; plus loin, un autre dans l'eau juſqu'à la poitrine.

5. Le forçat qui remue un ballot ſur un port de mer.

6. Le Turc aſſis ſur des ballots; derriere lui, un autre couché ſur le ventre & appuyé ſur ſes coudes.

189. Six grandes vues des ruines de Rome, & autres payſages en hauteur : morceaux preſque quarrés, ſans nom de marchand & ſans être numérotés. Haut. depuis 11 po. juſqu'à 11 po. 6 lig. larg. depuis 9 po. 8 lig. juſqu'à 10 po. 4 lig.

1. Le vaſe de Médicis. On lit au bas : *Romæ in hortis Medicæis, vas marmoreum eximium. S. D. Bella f.* 1656 (1).

(1) Quoique cette ſuite d'eſtampes ſoit gravée par la Belle en 1656, il y a lieu de croire qu'il en a fait les deſſeins vers 1634, lors de ſon premier voyage à Rome, à en juger par le jeune homme aſſis

1656.

2. *Templi Antonini Pii, & rudorum Palatinorum fragmenta in foro Boario. S. D. Bella* 1656.

3. *Arcus Conſtantini & amphiteatri Flavii Panetina. S. D. Bella.*

4. *Templi Concordiæ inter Capitolium & forum Romanum reliquiæ.*

5. Payſage : les deux cavaliers ſur une montagne, qui paſſent à côté d'un troupeau. *S. D. Bella inv. & fec. cum privil. regis Chriſt.*

6. Autre payſage : une femme aſſiſe ſur un cheval, tenant ſon enfant ſur ſes genoux, environnée de beſtiaux. *S. D. Bella f.*

190. *Opere di Galileo Galilei. In-quarto, 2 vol. in Bologna.* 1656. Un frontiſpice repréſentant Galilée à genoux devant trois muſes, dont une (qui eſt l'Aſtronomie) lui remet entre les mains une lunette d'approche. Dans le ciel, on apperçoit une partie de ſes découvertes, comme les ſatellites de Jupiter, qu'il a appellés les aſtres de Médicis, &c. Dans le lointain, on voit un vaiſſeau ſur la mer, un canon qui tire, &c. Au bas eſt écrit : *S. D. B.* Haut. 7 p. 6 l. larg. 5 p. 6 l.

1657.

191. Deux grands ronds ou ovales applatis, repréſentans des bacchanales & des jeux d'enfans

ſur le devant de l'eſtampe, qui eſt le portrait de cet artiſte lui-même deſſinant ce vaſe, étant encore fort jeune, & par la beauté de ces eſtampes, dont la gravure eſt ſupérieure à tout ce qui a paru de lui depuis ſon retour de France.

montés

1657.

montés sur des chevres, sans aucun nom de graveur ni de marchand. L'un a 8 po. 2 lig. de diametre, l'autre a la même hauteur sur 9 pou. de long. Ces deux estampes ont été copiées à s'y tromper, mais les figures sont retournées de droite à gauche.

1660.

192. Estampe quarrée, à l'eau forte, d'un matelot debout, appuyé contre une borne de pierre, à qui un pauvre assis par terre à droite paroît demander l'aumône; plus loin, trois matelots dans une barque, & un homme sur le rivage qui leur parle. *S. D. Bella f.* Haut. de l'estampe 6 po. 6 l. long. 6 po. 10 lig.

193. Piece dans un rond : espece de croquis à l'eau forte, qui paroît comme lavé. Sur le devant sont deux matelots, l'un assis par terre, l'autre debout; plus loin, un vaisseau sur le chantier, à moitié couvert par de grandes voiles. Diametre du rond 6 pou. 10 lig.

194. Le tyran *Phalaris* faisant enfermer un homme dans un taureau d'airain pour le brûler tout vif. *Polidoro invent.* Gravé par la Belle à l'eau forte, d'une maniere qui imite un peu le lavis. Haut. 5 pou. 6 lig. long. 7 pou. 4 lig.

195. Lucrece debout, qui se jette sur la pointe d'une épée pour se l'enfoncer dans le sein, gravée

1660.

par la Belle dans le même goût que les précédentes, d'après le Parmesan. Haut. 4 po. larg. 2 po. 8 lig.

196. Bas-relief antique d'une femme assise qui se couvre le visage; un jeune homme lui tient le pied gauche qu'il essuie avec une éponge. *Polidoro inven. S. D. Bella f.* Haut. 4 pou. 9 lig. long. 6 pou. 10 lig.

197. Autre bas-relief d'une femme assise, les jambes croisées, les deux bras enveloppés dans une draperie à l'antique, qui lui remonte jusqu'au menton. Haut. 5 po. 4 lig. larg. 4 po. 8 lig.

198. Autre : une femme debout, drapée à l'antique, qui s'efforce d'arrêter un taureau attaché à une corde qu'elle tient. *S. D. Bella.* Haut. du cuivre 5 po. 9 lig. larg. 5 po. 6 lig.

199. Piece en hauteur : un enfant portant un très-grand masque, par la bouche duquel il passe son bras ; le fond paroît comme lavé. Haut. 5 po. 3 lig. larg. 4 po.

Toutes ces estampes font partie de la collection qui appartient au grand-duc de Toscane.

1661.

200. *Il mondo festigiante : balletto à cavallo fatto nel teatro congiunto al palazzo del sereniss. Granduca, per le reali nozze de' sereniss. principi Cosimo III°. di Toscana, e Margherita Luisa d' Orleans. In-quarto, in Firenze*, 1661. Les planches suivantes sont tirées de ce livre.

1661.

1. *Parte delle figure della battaglia e balletto ; festa à cavallo rappresentata per le reali nozze, &c. il sign^re. Alessandro Carducci inventore.* Il y a deux estampes comme au trait sur la même planche, dont chacune est partagée en douze carreaux, dans chacun desquels est une des figures du ballet, les unes en plan, les autres en élévation. Haut. de la planche 11 pou. long. totale 16 pou. 6 lig.

2. Hercule portant le globe terrestre ; au bas est écrit : *Comparsa del Sermo. principe di Toscana, &c. Alessandro Carducci inventore del ballo e battaglia. Ferdinando Tacha ingeniore. S. D. Bella f.* 1661. Hauteur totale du cuivre, 10 pou. 9 lig. long. 16 pou. 2 lig.

3. Le mont Atlas, accompagné de deux chars ; au bas est écrit : *Ordinanza nella quale si fermarono il sereniss. principe le squadre de' Cavallieri, &c. il Sre. Alless. Carducci Inv. del ballo e battaglia. Ferdo Tacha Ingre. S. D. Bella f.* 1661. Même grandeur.

4. Deux portraits de profil, l'un sur l'autre, dans un même médaillon soutenu en l'air par deux anges volans, dont l'un tient un globe des armes de Médicis, & l'autre une fleur de lys de celles de France ; au-dessus du médaillon est un troisieme ange portant le globe terrestre, avec une légende où sont écrits ces deux mots grecs Κοσμος οσμος. Ces deux profils sont ceux de Cosme III, & de Marguerite-Louise d'Orléans sa femme, dessinés & gravés par la Belle en 1661. Haut. du cuivre 5 pou. larg. *idem.*

Grande estampe en travers (1), où l'on voit trois

(1) Quoiqu'il n'y ait nulle part le nom de la Belle sur cette estampe, on la lui attribue néanmoins, & on la met dans son œuvre à la

grands chars dans une place de Florence, sur le bord de l'*Arno*. A droite & à gauche il y a un drapeau très-ombré, portant pour armes la croix de Toscane. Dans le lointain à droite, à l'extrêmité d'une rue qui aboutit à cette place, est une vue du dôme de la cathédrale de cette ville & de son portail, & le haut d'une tour qui paroît très-penchée, dans le goût de la tour de Pise. Au bas est écrit : *Ercole Baʒicalva* D. D, dans une petite frise très-étroite de 11 lig. de haut sur 14 pou. 6 lig. de long, où les trois mêmes chars sont représentés très en petit sur une même ligne, avec une grande multitude de cavaliers & de gens à pied. Haut. totale de la planche, 10 po. 6 lig. larg. 16 po.

5. Un morceau très-rare, représentant une place de Florence, décorée par une fête publique. Sur la droite de l'estampe est un grand palais, orné de plusieurs tapis aux fenêtres ; sur le devant on voit une marche de gens à cheval, qui précedent un grand carrosse vuide. Plusieurs amateurs ont attribué cette piece à Callot, mais il est aisé d'appercevoir qu'elle est dessinée absolument dans le goût de la Belle. Haut. 8 pou. 7 lig. long. 12 pou. 6 lig. Elle se trouve dans l'œuvre de la Belle du cabinet de M. de Dijonval.

201. Estampe appellée communément *la petite place de Sienne :* c'est une joûte ou un carrousel,

---

suite des fêtes pour le mariage de Cosme III, en 1661 ; elle paroît cependant plutôt gravée dans le goût de Callot, ainsi la Belle pourroit bien n'y avoir aucune part, *Baʒicalva* ayant beaucoup travaillé dans la maniere de ces deux maîtres. Voyez ce que nous avons dit ci-devant, note 1, au bas de la page 93.

1661.

dont les figures ſont extrêmement petites; il y a beaucoup de cavaliers qui courent dans une place publique; ſur le devant les figures ſont plus grandes; on voit dans le fond un château & une groſſe tour quarrée, autre tour très-haute & étroite; ſans aucun nom ni lettre. Haut. 3 p. 3 l. long. 5 p.

202. La même petite place de Sienne, deſſinée beaucoup plus en petit, avec pluſieurs changemens. Haut. 2 p. 9 l. long. 3 p. 7 l. (1).

203. Fête dans la grande place de Saint-Marc à Veniſe : eſtampe dont les figures ſont très-petites. Haut. 5 po. long. 8 po. 5 lig. Indiquée par M. Joullain fils.

1662.

204. Petite piece en hauteur à l'eau forte, d'un vieillard aſſis ſur une groſſe pierre, ſur laquelle eſt écrit en abrégé *S. D. B.* Ce vieillard a un turban ſur la tête, une barbe blanche, & une eſpece de manteau ſur les épaules, dont il eſt enveloppé; derriere lui eſt une eſquiſſe de vaiſſeau. Haut. 3 pou. 6 lig. larg. 2 pou. 8 lig.

205. Petite eſtampe quarrée en longueur, eau forte très-légere & gravée en maniere de lavis,

(1) Ces deux petites eſtampes ſe mettent indifféremment dans l'œuvre de Callot ou dans celui de la Belle, & paroiſſent copiées l'une d'après l'autre, à la réſerve des figures ſur le devant, qui ſont ſupérieures dans la plus petite.

d'un negre à mi-corps vu par le dos, la tête de profil tournée à droite, faiſant manger une poignée de foin à un beau cheval qui a pluſieurs plumes d'autruche ſur la tête; plus loin à droite, un Turc à cheval. *S. D. B. inv.* Haut. 3 pou. long. 4 pou. 3 lig.

206. Autre pareille eſtampe, & de même grandeur, d'un Turc à mi-corps tournant le dos, qui tient par la bride un cheval tourné à gauche, dont on voit la tête, le poitrail, & partie des jambes; à gauche dans le lointain, un Turc ou Hongrois à cheval.

207. Autre eſtampe en long, gravée dans le même goût, de quatre Turcs à mi-corps, avec turban & mouſtache, dont deux à gauche regardant à droite, & deux ſur la droite regardant à gauche. Haut. 2 po. 11 lig. long. 5 po. 5 lig.

208. Autre de pareille forme, de deux Turcs à mi-corps, ſur le devant, tournés vers la droite; un autre plus loin; à gauche, un negre regardant vers la droite; à droite, un jeune garçon en bonnet, regardant à gauche. Haut. 3 p. long. 5 p. 1 l.

209. Autre eſtampe en longueur, gravée dans le goût du lavis. Au milieu, un jeune matelot à moitié couvert d'un manteau, aſſis ſur une butte de terre, la main gauche appuyée ſur la tête de ſon chien; à gauche, un vieillard aſſis ſur des

ballots, sur l'un desquels on lit en abrégé *S. D. B.* Derriere lui, une femme la tête & les épaules enveloppées dans une draperie; dans le lointain à droite, la mer & des vaisseaux légérement ébauchés. Haut. 3 po. 7 lig. long. 6 po. 6 lig.

210. Estampe quarrée, gravée en maniere de lavis. Un enfant portant sur l'épaule gauche un jeune mâtin; un autre chien court après lui. Dans le fond à droite, on voit une femme assise sur une pierre, avec deux enfans; dans le lointain, une tour quarrée & une fortereſſe. *S. D. Bella.* Haut. 5 pou. 5 lig. larg. 5 pou. 1 lig.

211. Autre dans le même goût. Un enfant assis par terre, apprenant à un jeune chien à se tenir assis sur son cul; plus loin à droite, un enfant qui embrasse un chien; le fond est un payſage. Haut. 5 pou. 4 lig. long. 4 pou. 2 lig. Toutes ces estampes, sans nom de graveur ni de marchand, sont de la collection du grand-duc, ainsi que les suivantes.

212. Croquis très-léger d'un grouppe de cavaliers Turcs sur le devant; dans le fond, une bataille. Haut. 3 pou. 1 lig. long. 5 pou. 1 lig.

213. Fuite en Egypte dans un rond : piece à l'eau forte, gravée dans le goût des précédentes. La Vierge est assise sur un âne, tournée vers la droite; elle tient l'enfant Jesus dans ses bras; un ange

vêtu d'une longue robe tient l'âne par la bride ; saint Joseph va devant ; on voit en l'air à droite beaucoup de têtes de chérubins. *S. D. B.* Diametre du rond 7 po. 8 lig. Cette piece, ainsi que la suivante, fait partie de la collection du grand-duc.

214. Autre fuite en Egypte : piece quarrée, gravée dans le même goût. La Vierge assise sur un âne qui va à droite, & tenant dans ses bras l'enfant Jesus qui est tout nud ; à droite, saint Joseph remplit sa gourde à une fontaine. *S. D. B.* Haut. de la gravure 8 po. 5 lig. larg. 7 po.

215. Croquis d'une espece d'académie d'un homme debout presque nud, le bras alongé, accoté sur un appui de pierre qui est à gauche. Haut. 5 po. 6 lig. larg. 3 po. 4 lig.

216. Deux petites estampes en hauteur, croquis : l'une, d'un enfant qui embrasse une espece de chat ou de manchon de poil ; l'autre, d'un ecclésiastique assis, son chapeau pendant à son bras gauche. Haut. 3 po. 4 à 5 lig. larg. 2 po. 2 à 3 lig.

217. Deux autres croquis en longueur : l'un, de deux figures de matelots assis ; l'autre, de deux matelots debout sur le bord de la mer.. Haut. 3 po. 4 à 5 lig. long. 6 po. 2 & 9 lig.

218. Autre petit croquis d'un jeune homme à mi-corps, qui embrasse un enfant. Haut. 2 po. 2 lig. long. 3 po. 4 lig.

1662.

219. Petite eſtampe en travers de trois figures de Turcs à mi-corps, dont deux tournées à gauche; l'un la tête nue, ſon bonnet à la main; l'autre ayant ſur la tête un bonnet couvert de plumes d'autruche; le troiſieme tourne le dos aux deux autres, & regarde à droite. Haut. 2 po. 3 lig. larg. 4 po. 1 lig.

220. Autre de pareille grandeur. A gauche, un Turc ou Polonois, la robe retrouſſée, tenant un cheval par la bride, tous les deux regardant à droite; deux autres figures debout regardant du même côté. Haut. 3 po. long. 3 po. 10 lig.

221. Autre eſtampe quarrée, de deux Turcs à mi-corps, avec de gros turbans, barbe & mouſtache, qui ſe regardent. Haut. 3 p. 4 l. long. 3 p. 5 l.

222. Eſtampe au trait de ſix enfans, dont un tient un maſque de ſatyre qui effraie les cinq autres. Haut. 3 po. 4 lig. long. 5 po. 1 lig.

223. Figure en pied, en hauteur, repréſentant un bouvier ou un vieillard debout, appuyé ſur ſon bâton qu'il tient de la main gauche, & un chapelet de la droite; il a un petit paquet ſous le bras droit; dans le lointain, un bœuf vu par derriere. Haut. 3 po. 9 lig. larg. 2 po. 6 lig.

224. Autre eſtampe ſervant de pendant, repréſentant un Polonois debout, regardant à gauche, tenant de la droite ſon marteau d'armes; un grand

1662.

manteau lui couvte les épaules. Au bas eſt écrit en griffonis : TURC. Haut. 3 p. 6 l. long. 2 p. 6 l.

225. Petite eſtampe en longueur, d'un ſoldat allant à droite, portant ſon fuſil ſur l'épaule gauche, la croſſe en haut, & tenant une poule pendue par les pattes ; devant lui, une femme à cheval, avec un chapeau ſur la tête, tenant un enfant dans ſes bras ; plus loin, un homme qui marche devant elle & qui paroît fumer. Haut. 3 pou. 3 lig. long. 5 pou.

Ces treize petites eſtampes ſont dans l'œuvre de la Belle appartenant à M. Paignon de Dijonval, & je ne les ai vues nulle part ailleurs.

1663.

226. Bataille des Amalécites : piece en longueur, avec quatre vers au bas. *Stef. della Bella inv. & fecit cum privil. Regis.* Haut. avec les vers, 4 po. 6 lig. long. 10 po. 3 lig.

227. La grande Mort à cheval, triomphante dans les batailles : grande eſtampe en longueur, avec douze vers françois au bas. Haut. 8 po. long. 10 po. 11 lig.

1664.

228. La ſixieme Mort dans un ovale en hauteur : on y voit la mort qui jette un jeune homme dans un puits ; le fond eſt un rocher ; plus loin, une pyramide. Cette derniere eſtampe, commencée

1664.

par la Belle, a été achevée par Jean-Baptiſte *Galeſtrucci*, Florentin, éleve de la Belle, celui-ci étant tombé malade mortellement, comme il travailloit à cette planche. Haut. 6 po. 3 lig. larg. 5 po.

Mort d'Etienne de la Belle à Florence, le 22 juillet 1664, âgé de 54 ans 2 mois & 4 jours.

1750.

229. Véritables griffonnemens inventés & deſſinés par la Belle, gravés par le comte de Caylus, en ſix grandes feuilles : à Paris, chez Baſan. Haut. de chacune, 10 po. 3 lig. long. 13 po.

Nous ferons ſeulement ici mention d'un grand cartel en longueur, très-douteux, qui eſt inſéré dans l'œuvre de la Belle du cabinet de M. de Dijonval. Il eſt gravé à une ſeule taille, dans le goût de Mellan ou de le Clerc ; aux deux extrêmités ſont deux anges volans à mi-corps, tenant chacun un bout du cartel ; les têtes, les mains & les bras des deux anges ſont deſſinés ſans eſprit. Cette eſtampe paroît une copie qui ne tient en aucune maniere du goût de la Belle. Hauteur de cette eſpece de vignette, 2 po. 3 lig. long. 16 po. 3 lig.

Sieges & batailles, tirés du grand Beaulieu ou d'ailleurs, deſſinés & gravés par Etienne de la Belle, ou gravés d'après ſes deſſeins par différens maîtres (1).

PLAN du ſiege de la Rochelle, priſe par l'armée du roi Louis XIII, le 30 octobre 1628, avec une vue ou profil de l'eſtacade & du ſiege de cette ville en élévation au-deſſus du plan. *Stef. della Bella delin. & fecit.* Haut. totale des deux deſſeins ſur le même cuivre, 14 pou. long. 19 pou.

Profil de Landrecy en Henault, 1637. *N. Cochin fecit.*

(1) Nous n'aſſurerons point que toutes les eſtampes indiquées ici ſont ou deſſinées ou gravées par la Belle, il pourroit bien ſe faire qu'il y en eût quelques-unes où cet artiſte n'auroit nulle part; cependant comme il eſt certain qu'il a été à Paris depuis 1640 juſqu'en 1650, & que pendant les dix années de ſon ſéjour dans cette capitale, il a deſſiné & même gravé par ordre de la cour divers ſieges & batailles, tels que le ſiege de la Rochelle, celui d'Arras en 1640, &c. il eſt à préſumer qu'il aura du moins préſidé à la gravure de toutes les planches ſuivantes qui paroiſſent tenir de ſa maniere. D'ailleurs, dans la crainte de laiſſer échapper quelque morceau de ce maître, nous avons mieux aimé en riſquer quelques uns qui nous ont paru douteux; & nous avons ſuivi en cela le conſeil de pluſieurs curieux & amateurs, qui ont cru appercevoir dans ceux-ci quelque choſe de la touche ou du génie de la Belle, ſoit dans le payſage, ſoit dans les figures qui accompagnent ces plans & profils.

Plan du ſiege du Caſtelet, 14 ſeptembre 1638. *N. Cochin ſculpſ.*

Profil du Caſtelet en Picardie, 1638, pris le 14 ſeptembre. *N. Cochain ſculp.*

Plan du ſiege de Saint-Omer : morceau des premiers tems de la Belle, fait en forme de carte topographique, avec des gens à cheval ſur le devant, gravé par cet artiſte avant ſon voyage en France : *aſſez rare.* La légende d'explication des lettres de renvoi eſt en italien. *Stef. della Bella fecit.* 1638. Il n'y a point de profil. Haut. 13 pou. 9 lig. long. 16 pou. 6 lig.

Heſdin, 1639. Artois. Priſe le 29 juin. *N. Cochin fecit.* Il faut avoir ce profil avec la lettre ainſi gravée au haut, avant les corrections, avant le grand arbre ajouté par Perelle à droite ſur le devant, & avant qu'elle ait été coupée ſur la gauche.

Plan du ſiege d'Arras (1), par le cardinal de

(1) Ce ſiege eſt deſſiné à vue d'oiſeau, ce qui fait qu'on en peut découvrir facilement toutes les opérations ; on peut dire que ce morceau eſt un des plus ſavans de la Belle ; il a repréſenté ce ſiege tel qu'il doit paroître, étant vu du ſommet d'une haute montagne ; les dégradations y ſont obſervées avec la plus grande exactitude : on y découvre une plaine immenſe, qui ne ſe reſſent point de la ſéchereſſe d'une carte topographique, telle qu'on a coutume de les repréſenter. Il eſt rare de le trouver beau d'épreuve, les lointains en étant ordinairement effacés. On reconnoît les premieres épreuves à un cheval mort qui eſt ſur le devant, vers la gauche du terrein ; il eſt preſque toujours ombré fortement, au lieu qu'il étoit blanc & éclairé aux épreuves qu'on a tirées d'abord.

Richelieu, avec le profil des travaux du siege, & la vue de la ville en élévation dans une eſpece de vignette au-deſſus du plan, & de toute ſa longueur : ſans aucun titre ni lettre d'explication. Cette ville a été priſe par l'armée de Louis XIII le 9 août 1640. Au bas du plan, dans l'angle à droite, eſt gravé de la main de la Belle, *Ste. Della Bella Inv. & fec. Pariſiis.* 1641. Sur le devant du plan on voit une marche des bagages de l'armée aſſiégeante, & un cheval mort qui ſe trouve ſans ombre dans les premieres épreuves. Haut. 14 pou. long. 19 pou.

Siege & profil d'Erre en Artois, 1641.

Autre profil d'Aire en Flandre. *N. Cochin fecit.* Celui-ci paroît beaucoup dans le goût de la Belle.

Profil de Collioure en Rouſſillon, du 13 avril 1642. *N. Cochin fecit.*

Plan de la ville & citadelle de Perpignan, aſſiégée par Louis XIII en avril 1642, priſe le 9 août ſuivant; avec la vue & le profil de ſa citadelle priſe le 9 ſeptembre de la même année, gravé au-deſſus du plan : le tout ſur une même feuille, déſignée par Beaulieu (c'eſt-à-dire la Belle), & gravée par Collignon. Haut. du plan, ſans la bordure, 16 p. 8 lig. haut. du profil 5 pou. long. totale 20 pou.

La bataille de Rocroy, gagnée par le duc d'Anguien en juin 1643 : en quatre grandes feuilles qui ſe collent enſemble, entourées d'une bordure

de palmes, avec le portrait du duc d'Anguien au haut, &c. *St. D. Bella delineavit. Fr. Collignon ſculpſit.* Haut. 40 po. 1 lig. larg. 37 po. 8 lig.

Carte de la circonvallation de Theonville, priſe le 10 août 1643, avec le profil du ſiege au-deſſus du plan. Au bas à gauche, eſt le plan des deux attaques; à droite, la carte du gouvernement de Theonville : deſſiné par de Beaulieu (c'eſt-à-dire la Belle), & gravé par Collignon. Haut. du plan 17 p. 8 l. haut. du profil 5 po. 4 l. long. 20 à 22 po.

Profil de Thionville en Luxambourg. *N. Cochin ſculp.* avec des lettres, relatives au ſiege de cette ville en 1643, dont l'explication eſt au bas de la planche.

Priſe de trois vaiſſeaux Turcs, en décembre 1643, deſſiné & gravé par la Belle. Haut. 15 po. long. 18 po. 6 lig.

Plan & ſiege de la ville de Gravelines, priſe par M. le duc d'Orléans. *Richer fecit.* Haut. 15 po. 3 lig. long. 19 po. 7 lig.

Profil de Gravelines en Flandre, priſe le 28 juillet 1644. *N. Cochin fecit.* Haut. 5 po. long. 19 pou. 6 lig.

La glorieuſe campagne de M. le duc d'Anguyen, commandant les armées de Louis XIV, avec la priſe de Philisbourg & de vingt autres places, &c. les combats donnés devant la ville & château de Fribourg, &c. par M. le duc d'Anguien, les 3, 5,

& 10 août 1644 : par le ſieur de Beaulieu, en quatre grandes feuilles qui ſe collent enſemble, avec une forte bordure, & le portrait du duc d'Anguien au haut. Haut. de l'eſtampe collée, 44 p. 4 lig. larg. 33 po. 10 lig. *Stef. D. Bella inv. Cochin ſculpſ.*

Plan du ſiege & priſe de Philipsbourg, le 9 ſeptembre 1644.

Profil de Philipsbourg au Palatinat. *Adam Perelle ſculpſ.*

Entrée du duc d'Anguien dans Philisbourg. *Steph. della Bella inventor. N. Cochin ſculpſ.* Au bas eſt gravé : *de l'impreſſion de A. Boudan, Imprimeur du Roy des tailles douces, &c.* Haut. 5 po. 6 l. long. 17 po. 6 lig.

Plan du ſiege de la Mothe, le 7 juillet 1645. *N. Cochin fecit.* Haut. 15 po. 7 l. long. 19 po. 9 l.

Profil de la Mothe en Lorraine. *N. Cochin ſculpſ.*

Profil de Mardick en Flandre, pris le 24 août 1645. *N. Cochin fecit.*

La bataille de Nordlingen, donnée le 3 août 1645, par M. le duc d'Anguien. Ordre de la bataille de Nordlingen, par le ſieur de Beaulieu, 1646. Au bas eſt écrit : *Beaulieu invent. & fecit, in Nordlingen. Stef. de Bella delineavit. Cochin ſculpſit.* En quatre grandes feuilles entourées d'une riche bordure, avec le portrait du duc d'Anguien au haut de la planche. Hauteur des quatre feuilles collées

collées ensemble 50 pou. larg. 33 pou. 6 lig.

Profil de Nordlingen, du 3 août 1645. C'est un autre que celui où il est écrit : *Nordlinguen en Souabe Imp.* qui n'est point de la Belle.

Profil de Balaguier en Catalogne. *N. Cochin fecit.*

Profil de Bethune en Artois, 1645. *N. Cochin sculp.* Haut. 6 po. long. 18 po. 8 lig.

Combat naval devant l'isle de Rhodes, entre des galeres de Malthe & des vaisseaux Turcs : piece en long, gravée d'après les desseins de la Belle, 1645. Haut. avec la lettre 6 po. long. 18 po. 6 lig.

Profil de Courtray en Flandres, 1646. *N. Cochin fec.*

Plan du siege de Bergues-Saint-Vinox, août 1646 : *très-douteux ;* les figures d'en bas étant une copie de celles qu'on voit au bas de la grande bataille de Nordlingen en quatre feuilles.

Profil de Furnes en Flandres, 1646. *N. Cochin fecit.*

Profil du fort de *Piombino* en Italie. *N. Cochin sculp.* 1646.

Profil de *Portolongone* en l'isle d'Elbe, 1646. *Adam Perelle scup.* Haut. 5 p. 6 l. long. 18 p. 6 l.

Plan du siege & prise de Dunkerque, par le duc d'Anguien, le 11 octobre 1646. Haut. sans la bordure, 15 po. 3 l. long. y compris la bordure 20 po.

Profil de Dunkerque en Flandre. *Cochin sculp.* 1646. Haut. 5 po. 3 lig. long. 20 po.

Profil du fort de Mardick, pris le 24 août 1646. Celui-ci paroît dessiné & gravé par la Belle. Haut. 5 po. 3 lig. long. 19 po. 6 lig.

Profil de la Bassée en Artois, prise en 1647. *N. Cochin fecit.* Haut. 5 po. 3 lig. long. 19 po. 6 lig.

Profil d'Ager en Catalogne, 1647. *N. Cochin sculp.*

La prise de la ville d'Ypres, par M. le prince de Condé. *S. De la Bella in. N. Cochin fe.* Petite estampe en hauteur, renfermée dans une guirlande ovale. Haut. totale du cuivre, 7 pou. 6 lig. larg. 5 pou. 6 lig.

Profil d'Ypres en Flandre, 1648. *N. Cochin sculp.* C'est un autre profil d'Ypres que celui qui est gravé par Perelle, dans lequel la Belle n'a aucune part.

La bataille de Lens en Flandre, gagnée sous Louis XIV, par M. le prince de Condé, le 20 août 1648 : en quatre grandes feuilles, avec bordure de branches de lauriers, & le portrait de M. le Prince au haut. Grandeur des quatre feuilles collées ensemble, 43 po. de haut sur 36 po. de larg.

Vue de la bataille de Lens, plus en petit, le 20 d'août 1648. *N. Cochin sculpſ.*

Plan de la ville & château de Tortose en Catalogne, prise le 12 juillet 1648. Haut. 17 po. long. 20 pou.

Profil de Tortose en Catalogne, 1648. *N. Co-*

chin sculp. Haut. 6 pou. 3 lig. long. 18 pou. 8 lig.

Profil de Monmedi en Luxembourg. *N. Cochin fecit.* Cette estampe est totalement dessinée dans le goût de la Belle, & l'année 1657 qui est sur la légende paroît y avoir été ajoutée après coup ; c'est un des plus jolis profils de cette suite.

Profil d'Arras en Artois. *N. Cochin fecit.* avec des chiffres qui indiquent la situation des principaux édifices de la ville & de la cité d'Arras.

Fin des conquêtes du Roi (1) *par la Belle.*

Disegno dell' attacco del forte posto di Longone, tenuto da Francesi, &c. il di 15 agosto 1650. al

(1) Florent Lecomte, dans son catalogue de l'œuvre de la Belle, (tome II, seconde partie, au bas de la page 110) fait mention d'une piece en large, représentant *la bataille de Rethel*, sans indiquer l'année, & sans entrer dans aucun détail à ce sujet ; mais comme il n'y a point eu, dans tout le cours de la vie de la Belle, d'autre bataille de Rethel que celle qui est dans la suite du grand Beaulieu, datée du mois de décembre 1650, il est facile de faire voir que cet auteur se trompe : 1°. parce que la Belle étoit alors de retour à Florence ; 2°. parce que cette planche, gravée par Ertinger, n'est ni du dessein, ni de la composition de notre artiste Florentin ; 3°. parce qu'on lit au bas le nom du dessinateur, marqué en abrégé par un D & une R, & celui du graveur *Ertinger* tout au long. Ces deux lettres initiales D R, paroissent désigner le nom d'un neveu du sieur de Beaulieu, appellé *Des Roches*, qui étoit ingénieur, ainsi que son oncle. Comme on voit ces mêmes lettres D R au bas de presque toutes les batailles du recueil du chevalier de Beaulieu, qui ont été gravées par Ertinger, il y a lieu de présumer que le sieur des Roches possédoit assez le dessein pour crayonner des plans & des croquis de ces batailles, qu'Ertinger rectifioit ensuite avant que de les graver.

illuſtr. ſignore conte d'Ognat, vice re di Napoli, Stefano della Bella dona e dedica. Au bas eſt écrit : *S. D. Bella fecit.* Haut. avec l'explication en italien qui eſt au bas, 16 po. 3 l. long. 20 po. 8 l.

Eſpugnazione delle Fortif. et piazza di Piombino, &c. all' Illuſtr. Sign. Conte di Converſano, Firenze, 15 agoſto 1650. Livio Meus dona e dedica. S. D. Bella fecit. Haut. avec l'explication en italien qui eſt au-deſſous du plan, 12 pou. 3 lig. long. 16 pou. 6 lig.

Fin du Catalogue.

Eſtampes de la Belle qui ſe vendent à Paris chez Audran, graveur, rue Saint-Jacques.

Diſegno dell' attacco del poſto di Longone, liv. ſ.
grande eſtampe ſur la feuille entiere. 2
Eſpugnazione del Piombino, *idem*, un peu plus
petite. 1 10
Les ſix grandes vues du port de Livourne, en ſix
feuilles. 4 10
Vue du château Saint-Ange à Rome. 15
Livre de quatre petites vues d'Italie. 3
Deux très-beaux payſages en hauteur. 2
La bataille des Amalécites, en longueur. 1
Recueil de divers payſages, en douze feuilles. 4
Livre de ſix feuilles longuettes, dédiées à M. de
Maulevrier. 3
Livre de divers embarquemens, en ſix feuilles. 2 5
Diverſes figures, en huit feuilles. 2 5
Les grandes friſes, en douze feuilles. 3 5
Friſes, feuillages, & groteſques, en huit pieces. 1
Divers exercices de cavalerie, en vingt feuilles. 3
Deſſeins de quelques conduites de troupes, en
douze feuilles. 3
Divers caprices en treize feuilles 2
Livre pour apprendre à deſſiner, en vingt feuilles. 2
Diverſes têtes & figures, en vingt feuilles. 2
Recueil de divers griffonnemens. 2 5
Diverſes pieces néceſſaires à la fortification, en
treize feuilles. 2
Recueil de têtes coëffées à la Perſienne, en douze
pieces. 2
Agréables diverſités. 2 10

	liv.	s.
Quatre morceaux détachés, quatre feuilles.	1	
Les quatre saisons : petites en hauteur, quatre pieces.	1	
Le départ de Jacob, piece en longueur.		6
Le vaisseau de Douvre.		6
La Place Royale & la Place Dauphine, deux petites planches.		10

Autres estampes de la Belle provenant du fonds de M. Mariette, qui se vendent chez différens graveurs.

Chez M. Bazan, graveur & marchand d'estampes, rue & hôtel Serpentes.

	liv.	s.
Recueil de quarante griffonnemens & épreuves d'eau forte, par de la Belle, en 40 planches.	3	
Recueil de divers animaux, par le même, en 24 planches.	3	
Principii del disegno, en 25 planches, y compris le titre.	3	
Ornamenti di fregi & fogliani, seize frises fort longues.	2	8
Divers exercices militaires, en six feuilles.	1	4
Varie figure : livre de combats & exercices, en huit planches.	1	4
Livre de diverses marines, en huit feuilles.	1	4
Divers payságes, en huit feuilles.	1	4
Quatre sujets de Vierges, deux ronds, & un enfant, en tout sept pieces.	4	
Véritables griffonnemens dessinés par la Belle, gravés par le comte de Caylus, en six grandes planches.	2	8
Le Florentin à la chasse, piece en travers.		8

Chez Aliamet, graveur, rue des Mathurins, vis-à-vis la rue des Maçons.

	liv.	s.
La grande vue perſpective du Pont-Neuf.	6	
Les treize payſages dans des ronds, dédiés au baron de Dormelles.	4	10
Quatre feuilles de têtes de chameaux, lions & chevaux.	1	4
Raccolta di varii capricii, dix-huit fort beaux cartels, dont douze grands en hauteur, & ſix plus petits en travers.	6	
Nouvelles inventions de cartouches, en douze petites planches en hauteur.	2	8

Chez Deſnos, libraire & géographe, rue Saint-Jacques, proche la fontaine Saint-Severin.

Douze payſages en long, avec ſujets de figures.
Les quatre élémens, en quatre payſages longuets : *terra*, *aqua*, *ignis*, *aer*.
Diverſi capricii fatti per S. D. Bella, en 24 planches, repréſentant divers ſujets.
} Le tout 4 liv. 10 ſols.

Chez Leviés, marchand d'eſtampes, rue Saint-André des-Arts, entre la rue de l'Eperon & la rue des Auguſtins.

Dix différens ſujets de Vierges, par la Belle.
Raccolta di vaſi diverſi, en ſix feuilles longuettes.

Chez Chereau, graveur, rue Saint-Jacques, entre la rue du Foin & la rue des Mathurins, aux deux Piliers d'or.

Cinq ſujets ovales en hauteur, repréſentant la Mort qui enleve des gens de tout âge.

Cinq grands payſages & ruines, en hauteur.

Le départ de Jacob pour aller trouver Joſeph en Egypte.

Eſtampes de la Belle, du fonds de Roſſi, qui ſe vendent à Rome, à la Chambre Apoſtolique.

Entrata e cavalcata dell' ambaſciatore del Re di Pollonia à Papa Urbino VIII, l' anno 1633, in ſei mezzi fogli reali grandi, per traverſo. 50 bajoques (1).

Diſegni di condotte di ſoldati, cannoni, e altri eſercizi militari, libro in 12 pezzi in ottavo imperiale per traverſo. 30 baj.

Diverſi imbarchi e vedute di mare e di navi, libro in 10 quarti fogli imper. per traverſo. 30 baj.

Vedute di paëſini diverſi in tondo, libro in 13 quarti fogli imper. per traverſo. 30 baj.

Cartelle, targhe, e ornamenti diverſi: libro in 13 mezzi fogli imper. 40 baj.

Altro libro di cartelle e ornamenti diverſi: libro in 13 quarti fogli per traverſo. 20 baj.

Raccolta di vaſi, e fiori diverſi: libro in ſei quarti di foglio imperiale per traverſo. 15 baj.

Veduta del ponte di Piſa col combattimento, &c. diſeg. da St. della Bella, intagl. in acqua forte da Ant. Fr. Lucini, in foglio reale per traverſo. 5 baj.

Toutes ces eſtampes paroiſſent des copies, excepté le premier & le dernier article.

---

(1) Le bajoque romain eſt une monnoie d'Italie équivalente à notre ſol de France, mais qui vaut quelque choſe de plus; enſorte que 10 de ces bajoques valent 11 de nos ſols.

Eſtampes

Eſtampes de la Belle qui forment la collection du grand-duc de Toſcane, & qui ſe vendent actuellement chez Bouchard, libraire & marchand d'eſtampes à Florence.

Quatre pieces d'éventails.
Six eſtampes d'aigles.
Onze planches de Maures & Perſans à cheval.
Cinq planches d'enfans.
Neuf planches de chaſſes.
Quatres planches de ſquelettes.
Six vues de *Pratolino.*
Quatre eſtampes de danſes, & un ſouper.
Six payſages dans des ronds.
Eſtampe d'une femme avec un chien.

Ces 57 eſtampes ſe vendent à Florence 22 paules florentins, ce qui revient à 14 liv. 13 ſols 4 den. de notre monnoie, ſur le pied de 13 ſ. 4 den. le paule florentin.

Eſtampes de la Belle, dont les planches ſont au garde-meuble du grand duc de Toſcane, à Florence, & qui, étant totalement uſées, ne s'impriment plus à préſent.

La découverte de l'image miraculeuſe de *la Madona dell' Imprunetta*, en 1633.
Galilée montrant à trois muſes les étoiles de Médicis.
Les vues du coloſſe & des autres parties du port de Livourne, en ſix planches.
Frontiſpice pour le diſcours prononcé par P. *Strozzi*, aux obſeques de l'empereur Ferdinand II, à Florence.
Les armes de l'empereur Ferdinand II.
Portrait de l'empereur Ferdinand II.
Vues du portail de *St Lorenzo* à Florence, & du catafalque qui y fut érigé pour l'empereur Ferdinand II.

Deſſein du catafalque érigé dans l'égliſe de *St Lorenzo* ; &c. en 1637.

Divers cartels d'ornemens pour cette même pompe funebre.

Frontiſpice d'un livre *in-folio*, intitulé : *il Coſmo, overo l'Italia trionfante.*

Portrait du *Tedeſchino*, bouffon du palais, repréſenté à cheval, &c.

Diverſes eſtampes d'après des bas-reliefs antiques.

Tête de cerf avec ſon col, & autres têtes de très-beaux chevaux.

Bataille, au-deſſus de laquelle on voit ſaint Proſper délivrant une ville aſſiégée.

Deux planches d'écrans, avec quelques figures & caracteres en façon d'énigmes.

Très-belle eſtampe en long, du triomphe de la mort.

Eſtampe quarrée de deux cavaliers qui enlevent une femme, &c.

Autre d'une femme qui retient un taureau attaché à une corde.

Douze eſtampes de perſpectives de comédies & ballets à cheval pour le mariage de Ferdinand II, en 1637.

Portrait du prince François, frere de Ferdinand II, grand-duc de Toſcane.

Portrait au naturel de Marguerite *Coſta*, Romaine.

F I N.

TABLE
DU CATALOGUE
DE L'ŒUVRE D'ETIENNE DE LA BELLE.

1626.

pieces.

1. SAINT ANTONIN, archevêque de Florence. 1
2. Deux petites eſtampes de gantelets. 2

1627.

3. Notre-Seigneur expliquant les écritures. 1
4. Feſtin magnifique dans la ſalle du grand-duc. 1

1628.

5. *Preſa delle due galere di Bizerta.* 1
6. Saint Antoine : *ſuper aſpidem*, &c. 1
7. Petite eſtampe quarrée d'un homme décapité. 1
8. *Hippolitus Galantinius.* 1
9. Saint Joſeph : *prega in tanto periglio.* 1

1629.

10. *Effigie del glorioſo martyre S. Benedetto.* 1
11. Seize petites eſtampes quarrées. 16

1630.

12. Douze petits ſujets pour un roman *in*-12. 12
13. Deux petits ſujets de martyrs. 2
14. Le ſaint vieillard qui paſſe à travers les flammes. 1
15. Facétieuſes inventions d'amour & de guerre, en treize pieces. 13

55

1630. pieces.

De l'autre part. 55

16. *Gli commentari del Sig. Blasio di Montluc.* 1

1631.

17. Deux payſans debout, & un mulet avec ſon bât. 1

18. Un homme en manteau vu par derriere. 1

19. Portrait de Sigiſmond *Boldoni.* 1

20. Polonois debout tenant ſa hache. 1

1632.

21. *Franciſcus ex principibus Etruriæ.* 1

22. Frontiſpice pour la canoniſation de *St Andrea Corſini.* 1

Vingt emblêmes pour le même ſujet. 20

23. Quatre petites eſtampes de charges Callotines. 4

24. *Dialogo di Galileo Galilei.* 1

25. Petite eſtampe Callotine. 1

1633.

26. L'égliſe triomphante. 1

27. Image miraculeuſe de N. D. *dell'Imprunetta.* 1

28. Entrée de l'ambaſſadeur de Pologne à Rome. 6

29. Trois friſes antiques. 3

30. Lampe antique dans un globe. 1

1634.

31. Les huit moyennes marines gravées à Rome. 8

32. Réjouiſſances ſur le fleuve d'*Arno* à Piſe. 1

33. *Feſta fatta in Roma.* 1

34. Quatre planetes, d'après Raphaël. 4

35. *Caſtello S. Angelo.* 1

36. *Lactis phyſica analyſis.* 1

1635.

37. Portrait de *Horatius Gonzales.* 1

38. Petit fleuron des armes de Médicis dans un cartel. 1

118

1635. pieces.

Ci-contre. 118

39. Autre cartel des armes des Barberins. 1

40. *Vera effigies S. Dominici in Suriano.* 1

41. Saint François à genoux dans un cartel, &c. 1

1636.

42. *Il Cosmo, overo l' Italia trionfante.* 1

43. *Sine orbibus orbæ.* 1

44. Grand cartel d'ornement : *quest' un soccorso.* 1

45. Très-grand aigle, les ailes déployées : *jamès aultre.* 1

46. L'éventail. 1

47. Autre éventail. 1

1637.

48. *Ferdinandus II, Romanor. Imperator.* 1

49. *Essequie di Ferdinando II.* 1

50. *Facciata della chiesa.* 1

51. *Catafalco.* 1

52. *Veduta della chiesa per di dentro.* 1

53. Vue perspective du catafalque. 1

54. Piece d'armoirie pour Ferdinand II. 1

55. Huit emblêmes pour cette pompe funebre. 8

56. Fleuron pour le titre des fêtes de Florence. 1

57. *Le nozze de gli Dei.* Frontispice. 1

Sept estampes pour sept scenes différentes. 7

58. *Figure della festa à cavallo.* 1

59. Portrait à cheval de *Bernardino Ricci.* 1

60. Portrait d'un sénateur Florentin. 1

1638.

61. *Prima institut. di vall' ombrosa.* Deux estampes. 2

62. Le marché ou la halle. 1

63. Deux petits payfages longuets. 2

64. Trois enfans grouppés singuliérement, d'après le Guide. 1

160

1639. pieces.

De l'autre part. 160

65. *S. Antonio di Padua.* 1
66. Theſe ſoutenue à Rome, &c. 1
67. Grande eſtampe du ſyſtême de Copernic. 1
68. S. Proſper qui vient ſecourir une ville aſſiégée. 1
69. Petit ovale de l'intérieur d'une égliſe. 1
70. Deux écrans en *rebus*, ou logogryphes. 2

1640.

71. *La ſelva di cipreſſi.* Frontiſpice *in-quarto.* 1
72. Portrait de Marguerite *Coſta.* 1
73. Friſes, feuillages, & groteſques, en 8 pieces. 8

1641.

74. Mirame, tragi-comédie, en ſix planches. 6
75. Divers deſſeins tant pour la paix que pour la guerre, en ſix feuilles. 6
76. Recueil de pieces néceſſaires à la fortification, en quatorze pieces. 14
77. Les quatre ſaiſons, dans des cartels, quatre planches. 4
78. Divers payſages, en quatre feuilles. 4
79. Deux petits payſages dans le goût de Silveſtre. 2
80. Quatre payſages en long, gravés par Goyran. 4
81. Frontiſpice pour les œuvres de Deſmarets. 1
82. Dendrologie, ou la forêt de Dodonne, trois planches. 3

1642.

83. Le repoſoir de M. Tubeuf. 1
84. Agréable diverſité de figures, en treize pieces. 13
85. Livre de pluſieurs petits caprices, en treize planches fort petites. 13
86. Divers exercices de cavalerie, en dix-neuf piec. 19

267

1643. pieces.

Ci-contre. 267

87. Grande figure ſeule de pantalon. 1
88. Divers payſages dédiés au duc d'Anguien, en douze feuilles. 12
89. Quatre payſages gravés par Collignon. 4
90. Quatre autres gravés par le même. 4
91. Portrait de Louis XIII à cheval, par Pierre Daret. 1

1644.

92. Deſſeins de quelques conduites de troupes, &c. en douze feuilles. 12
93. Payſages maritimes, ſept feuilles. 7
94. Divers embarquemens, en huit planches. 8

1645.

95. Portrait d'Oſman, fils d'Ibrahim. 1
96. Le char de triomphe conſacré à la gloire de Louis XIV. 1
97. Carte méthodique & ſuccinte du blaſon. 1
98. Table du cri de guerre & de la deviſe. 1
99. Montjoye Saint-Denis. 1
100. La Judée captive, frontiſpice *in-quarto.* 1
101. *Feſte theatrali.* Frontiſpice *in-folio.* 1
102. Cinq décorations théatrales, par *Giac. Torelli.* 5
103. *Balletti d' invenzione, de Gio: Batta. Balbi*, en dix-neuf planches. 19
104. Trois petites eſtampes de joueurs de gobelets. 3
105. *Il Nino figlio, tragedia.* 1
106. *Li buffoni, comedia.* 1
107. Départ de Jacob de chez Laban. 1
108. Voyage de Jacob en Egypte. 1
109. *Varie figure.* Combats & exercices, huit planch. 8
110. Les huit moyennes marines. 8

370

1645. pieces.

De l'autre part. 370

111. Vues & perſpectives nouvelles, par Goyran, huit planches. 8

1646.

112. Perſpective du Pont-neuf de Paris. 1
113. *Veſtigii del tempio della pace.* Goyran. 1
114. Chapelle de Sainte Marie Majeure. Goyran. 1
115. Grande carte du royaume des cieux. 1
116. Jeu de cartes des fables ou de la métamorphoſe. 53
117. Jeu de cartes pour la géographie. 53
118. Jeu des reines renommées. 53
119. Cartes des rois de France. 40
120. La milice moderne, par *Bern. Imbotti*, *in*-8°. 1
121. Premier recueil de divers griffonnemens, 23 planches. 23
122. Second recueil de griffonnemens, en 47 planch. 47
123. Troiſieme recueil de griffonnemens, 23 planc. 23
124. *Raccolta di varii cappricii*, 18 feuilles de cartels. 18
125. Recueil de douze cartouches en travers. 12
Plus, deux autres cartouches. 2
126. *Varii capriccii militari*, en ſix feuilles. 6
127. Livre de treize payſages dans des ronds. 13
128. Six eſtampes d'animaux dans des ronds. 6
129. *Raccolta di vaſi diverſi*, en ſix feuilles. 6
130. Recueil de diverſes pieces ſervant à l'art de portraiture, en 39 pieces point chiffrées. 39

1647.

131. Table ſuccinte des ornemens de l'écu, &c. 1
132. Marques & ornemens extérieurs de l'écu. 1
133. Nouvelles inventions de cartouches en hauteur. 12
134. Livre de huit petites marines. 8

799

1648. pieces.

Ci-contre. 799

135. La grande Renommée pour la carte du cours de la Loire. 1
136. Les quatre élémens, en quatre payſages en long. 4
137. Les cinq morts, dans des ovales en hauteur. 5
138. *Ornamenti di fregi et fogliani*, ſeize friſes. 16
139. *Diverſi capricci*, 24 petites pieces quarrées. 24
140. *Diverſi animali*, en 24 pieces. 24
141. Paraphraſe des pſeaumes, par Godeau : un fleuron. 1

1649.

142. *Diverſe figure et paeſi*, en huit feuilles. 8
143. Les plans & élévations de N. D. de Lorette, en ſept planches. 7
144. Frontiſpice *in*-4°. pour les œuvres de Scarron. 1
145. *I principii del diſegno*, en tout trente-deux planc. 32
146. Livre pour apprendre à deſſiner, en ſeize feuilles, point chiffrées. 16
147. Douze payſages en long, point numérotés. 12
148. Piece quarrée : la ſainte Vierge aſſiſe, &c. 1
149. Piece octogone : la ſainte Vierge tenant l'enfant Jeſus, &c. 1
150. Piece ronde : la ſainte Vierge donnant à tetter à l'enfant Jeſus. 1
151. Piece ronde : la ſainte Vierge aſſiſe, tournant le dos, &c. 1
152. Piece ovale en hauteur : la ſainte Vierge aſſiſe dans un fauteuil. 1
153. Piece ronde : la Vierge, aſſiſe ſe preſſant le ſein. 1
154. Petite piece ronde : la ſainte Vierge aſſiſe, &c. 1
155. Piece en longueur : la Ste. Vierge aſſiſe par terre. 1

958

1649. pieces.

De l'autre part. 958

156. Grande piece quarrée : la ſainte Vierge aſſiſe ſur une butte de terre. 1

157. Piece ronde : la ſainte Vierge tenant l'enfant Jeſus tout nud, &c. 1

158. Grande piece quarrée : la ſainte Vierge aſſiſe par terre. 1

159. Piece en hauteur : petite fuite en Egypte. 1

160. Piece en hauteur : autre fuite en Egypte. 1

161. Petit ſaint Jean-Baptiſte debout. 1

162. Saint Jean-Baptiſte enfant tenant ſa croix. 1

163. Saint Jean-Baptiſte mordant dans un fruit. 1

164. Saint Jean-Baptiſte dans un âge plus avancé. 1

165. Diverſes vues des édifices de Paris, 12 pieces. 12

166. Les triomphes de Louis le Juſte, par Valdor, quarante-neuf pieces. 49

167. Inſtructions & prieres chrétiennes, par Godeau. 1

1650.

168. Diverſes têtes & figures, en dix-ſept pieces, point chiffrées. 17

169. Suite de neuf figures de Polonois, & autres. 9

170. Diverſes vues des endroits remarquables de France, quatorze eſtampes. 14

171. Petit cartel en hauteur, pour des vues d'Italie. 1

172. Recueil de douze têtes coëffées à la Perſienne. 12

173. *Diſegno del' attacco di Longone.* 1

174. *Eſpugnazione del Piombino.* 1

1651.

175. Les Maures & Hongrois à cheval, onze piec. 11

176. Six feuilles d'aigles. 6

1101

1652. pieces.

Ci-contre. 1101

177. *Il Mercurio di D. Vittorio Siri.* Frontiſpice *in*-4°. 1

1653.

178. Six feuilles de vues de *la villa di Pratolino.* 6

179. *Ornamenti o groteſche*, douze pieces. 12

1654.

180. Neuf chaſſes de divers animaux. 9

181. La belle chaſſeuſe. 1

182. Le Florentin à la chaſſe. 1

183. Trois petits animaux très-rares. 3

1655.

184. Les ſix grandes vues du port de Livourne. 6

185. Le carrouſel du duc de Modene, 18 pieces. 18

186. Quatre grands payſages en hauteur. 4

187. Clovis à cheval, enlevant Clotilde. 1

1656.

188. Six payſages & marines dans des ronds. 6

189. Six grandes vues des ruines de Rome. 6

190. *Opere di Galileo Galilei.* Frontiſpice *in*-4°. 1

1657.

191. Deux bacchanales & jeux d'enfans dans des ronds. 2

1660.

192. Eſtampe quarrée d'un matelot debout, &c. 1

193. Piece dans un rond : deux matelots, l'un aſſis par terre, &c. 1

194. Le tyran *Phalaris* faiſant enfermer un homme dans un taureau d'airain. 1

195. Lucrece debout, ſe jettant ſur une épée. 1

196. Bas-relief antique d'une femme à qui on lave les pieds. 1

1183

1660. pieces.

De l'autre part. 1183

197 Autre bas-relief d'une femme enveloppé dans une draperie. 1

198. Autre d'une femme qui s'efforce d'arrêter un taureau. 1

199. Enfant portant devant lui un très-grand masque. 1

1661.

200. Fêtes pour le mariage de Cosme III, grand-duc de Toscane, en cinq pieces. 5

201. La petite place de Sienne. 1

202. La même, plus en petit. 1

203. Fête dans la grande place Saint-Marc, à Venise. 1

1662.

204. Vieillard assis sur une grosse pierre. 1

205. Negre à mi-corps vu par le dos. 1

206. Turc à mi-corps tournant le dos, &c. 1

207. Quatre Turcs à mi-corps, &c. 1

208. Deux Turcs à mi-corps, &c. 1

209. Jeune matelot assis sur une butte de terre. 1

210. Enfant portant un jeune chien sur son épaule. 1

211. Enfant apprenant à un chien à se tenir assis. 1

212. Grouppe de cavaliers Turcs. 1

213. Fuite en Egypte, dans un rond. 1

214. Autre fuite en Egypte, piece quarrée. 1

215. Croquis d'une espece d'académie. 1

216. Deux petites estampes en hauteur. 2

217. Deux croquis de deux matelots. 2

218. Croquis d'un jeune homme qui embrasse un enfant. 1

219. Trois figures de Turcs à mi-corps. 1

1212

1662. pieces.

Ci-contre. 1212

220. Turc ou Polonois tenant un cheval par la bride. 1

221. Deux Turcs à mi-corps, avec de gros turbans. 1

222. Six enfans au trait, dont un tient un masque de satyre. 1

223. Vieillard debout, appuyé sur son bâton. 1

224. Polonois debout, tenant son marteau d'armes. 1

225. Soldat portant son fusil la crosse en haut. 1

1663.

226. Bataille des Amalecites. 1

227. La grande Mort des batailles, à cheval. 1

1664.

228. La sixieme Mort, dans un ovale en hauteur. 1

1750.

229. Véritables griffonnemens de la Belle, en six planches. 6

Sieges & batailles.

1. Plan & profil du siege de la Rochelle, sous Louis XIII, en 1628. 1

2. Profil de Landrecy en Henault, 1637. 1

3. Plan du siege du Castelet, 1638. 1

4. Profil du Castelet en Picardie, 1638. 1

5. Plan du siege de Saint-Omer, avec le discours en italien, 1638. 1

6. Hesdin. 1639. Artois. 1

7. Plan & profil du siege d'Arras, en 1640. 1

8. Siege & profil d'Erre en Artois, 1641. 1

9. Autre profil d'Aire en Flandre. 1

10. Profil de Coilloure en Roussillon, 1642. 1

11. Plan & profil de la ville & citadelle de Perpignan, 1642. 1

1238

pieces.

De l'autre part. 1238

12. La bataille de Rocroy en 1643, en quatre feuilles qui font une seule estampe. 1
13. Carte de la circonvallation de Theonville, avec le profil au-dessus, 1643. 1
14. Profil de Thionville en Luxambourg, 1643. 1
15. Prise de trois vaisseaux Turcs, en 1643. 1
16. Plan & siege de la ville de Gravelines, en 1644. 1
17. Profil de Gravelines en Flandre, en 1644. 1
18. La campagne de M. le duc d'Anguyen en 1644, en quatre feuilles collées qui ne font qu'une estampe. 1
19. Plan du siege de Philipsbourg, 1644. 1
20. Profil de Philipsbourg au Palatinat. 1
21. Entrée du duc d'Anguien dans Philisbourg. 1
22. Plan du siege de la Mothe, 1645. 1
23. Profil de la Mothe en Lorraine, en 1645. 1
24. Profil de Mardick en Flandre, en 1645. 1
25. La bataille de Nordlingen en 1645, en quatre grandes feuilles collées ensemble. 1
26. Profil de Nordlingen, du 3 août 1645. 1
27. Profil de Balaguier en Catalogne. 1
28. Profil de Bethune en Artois, 1645. 1
29. Combat naval devant l'isle de Rhodes, 1645. 1
30. Profil de Courtray en Flandres, 1646. 1
31. Plan du siege de Bergues-Saint-Vinox, 1646. 1
32. Profil de Furnes en Flandres, 1646. 1
33. Profil du fort de Piombino en Italie, 1646. 1
34. Profil de Portolongone en l'isle d'Elbe, 1646. 1
35. Plan du siege Dunkerque, 1646. 1
36. Profil de Dunkerque en Flandre, 1646. 1

1263

pieces.

Ci-contre. 1263

37. Profil du fort de Mardick, 1646. 1
38. Profil de la Baſſée en Artois, en 1647. 1
39. Profil d'Ager en Catalogne, 1647. 1
40. La priſe de la ville d'Ypres par M. le prince de Condé. 1
41. Profil d'Ypres en Flandre, 1648. 1
42. La bataille de Lens en Flandre, en 1648, en quatre grandes feuilles collées enſemble. 1
43. Vue de la bataille de Lens, 1648. 1
44. Plan de la ville & château de Tortoſe, en 1648. 1
45. Profil de Tortoſe en Catalogne, 1648. 1
46. Profil de Monmedi en Luxembourg. 1
47. Profil d'Arras en Artois. 1
48. *Diſegno dell' attacco del forte poſto di Longone*, 1650. 1
49. *Eſpugnazione delle fortif. & piazza di Piombino*, 1650. 1

Total de l'œuvre de la Belle. 1276

A la vente des eſtampes du cabinet de feu M. Potier, célebre amateur, qui s'eſt faite en mars 1757, l'œuvre de la Belle qui s'y eſt trouvé, un des mieux conditionnés que l'on connût alors pour la beauté des épreuves, contenant 1038 eſtampes, y compris quelques doubles, a été détaillé en petits lots; le total de cet œuvre s'eſt monté à 1051 liv. 3 ſols.

A la vente du cabinet de M. Clerambault, l'œuvre de la Belle, contenant 947 pieces, s'eſt vendu en un ſeul article 244 livres.

ADDITIONS & CORRECTIONS pour la Vie & le Catalogue de l'œuvre d'Etienne de la Belle.

PAGE 12, *ligne* 4 *de la note* 1, naquit à Florence le 15 août, *lisez* naquit le 15 août.

19, *ligne* 5, la reine Marie-Anne d'Autriche, *lisez* la reine Anne d'Autriche.

22, *ligne* 3 *de la note*, 1730, *lisez* 1630.

24, *ligne* 1 *& suiv* comme cet ouvrage étoit trop grand, &c. *effacez entièrement cette phrase jusqu'à l'a-linea, & lisez* : comme la Belle avoit gravé, douze ans auparavant, (en 1633) l'entrée d'un ambassadeur de Pologne à Rome, sous le pontificat d'Urbain VIII, il n'entreprit point de graver celle-ci.

40, *ligne* 5, occupé de ses travaux, *lisez* livré à ses travaux.

43, *ligne* 10 *de la note*, en 1675, *lisez* en 1655.

54, *ligne* 7, mais il est facile, *lisez* il est facile.

Ibid. ligne 14, jusqu'à 1250 morceaux, *lisez* jusqu'à 1276 morceaux.

67, *ligne* 25, une fainte, *lisez* une sainte.

70, *ligne* 2, les ailes sont déployées, *lisez* dont les ailes sont déployées.

74, *ligne* 8 *de la note*, après l'acquisition que Rossi, *lisez* par Rossi, après l'acquisition qu'il.

81, *ligne* 3 *de la note*, parce qu'elles sont, *lisez* étant.

85, ligne 14, *Disegna*, lisez *Disegno*.

89, *ajoutez cette note au n°* 72. Ce portrait a été fait pour le livre intitulé : *Lettere amorose di Margherita*

Margherita Costa, Romana, in-quarto, in Venetia, 1639.

Page 93, *ligne* 10, *ajoutez ceci :* les trois autres payſages m'ont été indiqués par M. Joullain fils, mais je ne les ai point vus.

101, *ligne* 10, avec ſa charge ſur le dos, *liſez* que des chiens commencent à manger.

113, *ligne* 6, avant cette adreſſe de Pierre Mariette, *liſez ſeulement* avant cette adreſſe.

Ibid. ligne 19, même grandeur, *ajoutez* & même adreſſe.

115, *ligne* 1 *de la note*, d'autres après avoir tiré, *liſez* d'autres font tirer.

Ibid. ligne 2, ou autrement les rognent, *liſez* ou autrement : quelques-uns les rognent.

123, *ligne* 7, *très-rares toutes les deux*, liſez *très-rares tous les deux.*

126, *ligne* 5 *de la note*, & 148, *liſez* & 168.

133, *ligne* 8, En 38 pieces, *ajoutez* non chiffrées.

144, *ligne derniere*, une vue de Paris & de l'ancien Louvre, *liſez* une vue de l'ancien Paris & du Louvre.

149, *ligne* 2 *de la note* 2, & dans l'œuvre, *liſez* elle eſt auſſi dans l'œuvre.

150, *lignes* 27 & 28, En ſeize feuilles, *ajoutez* qui ne doivent point être numérotées.

156, *ligne* 5 & *ſuiv.* au-deſſus d'elle, ſainte Eliſabeth accotée ſur un appui de pierre où eſt un pot de fleurs, qui les regarde, *liſez :* au-deſſus d'elle, ſainte Eliſabeth les regarde, accotée ſur un appui de pierre où eſt un pot de fleurs.

160, *lignes dernieres*, deſſinés & même quelques-

uns gravés, *lisez* dessinées & même quelques-unes gravées.

Page 167, *ligne* 6, une tête de chérubin, *lisez* une tête de chérubin.

188, *ligne* 16, décorée par une fête, *lisez* décorée pour une fête.

194, *ligne* 2, long. 2 pou. 6 lig. *lisez* largeur 2 pou. 6 lig.

221, *ligne avant-derniere*, Profil de Coilloure, *lisez* Profil de Collioure.

222, *ligne avant-derniere*, Plan du siege Dunkerque, *lisez* Plan du siege de Dunkerque.

Errata, *ligne premiere*, page 12, ligne 4 de la note 1, *lisez* page 12 ligne 3.

Page 38, *note* 1, j'ai eu tort d'assurer que le siege de *Piombino* étoit gravé par la Belle ; à la seule inspection des têtes des figures, on voit clairement qu'elles ne sont point l'ouvrage de cet artiste, mais de son ami *Livio*, comme le rapporte *Baldinucci* dans sa vie de la Belle.

M. Audran, graveur, rue Saint-Jacques, qui avoit une partie considérable de planches de la Belle, indiquée page 205 de ce Catalogue, étant mort pendant l'impression de cet ouvrage, son fonds a été vendu en mars 1772, & les planches sont passées entre les mains du sieur Neuilly, marchand, rue Montmartre, proche la place des Victoires ; ainsi c'est à lui qu'il faut s'adresser présentement pour les estampes de la Belle & de Callot, que vendoit feu M. Audran.

SUPPLÉMENT
AU CATALOGUE.

AYANT tiré de Florence quelques eſtampes de la Belle, de la collection du grand-duc de Toſcane, j'ai trouvé dans le paquet les trois eſtampes ſuivantes, qui ne ſont point indiquées dans mon catalogue.

Epigrammi, overo ſpecchio di Parnaſſo, di Antonio Gueliſi. C'eſt un frontiſpice *in*-12, où l'on voit le titre ci-deſſus écrit dans un grand cartel. A droite, une muſe debout, tenant un miroir, dans lequel un ſatyre aſſis ſe regarde. A gauche, une autre muſe tient un livre ouvert, dans lequel un autre ſatyre, qui eſt auſſi aſſis par terre, ſemble lire. Au haut, on voit deux génies tenant des livres ouverts des deux côtés d'un petit cartel où il y a des armes. Au bas de l'eſtampe, dans l'angle à droite, on lit le chiffre de la Belle en trois lettres, *S. D. B.* entrelacées.

Haut. 3 pou. 8 lig. larg. 2 pou.

Petite eſtampe en travers : un valet Polonois ſur un cheval au milieu d'une riviere, tenant un autre cheval à côté de lui; les deux chevaux ont

de l'eau juſqu'à la moitié des jambes. L'homme & les chevaux ſont vus de profil, & ils ſont tournés vers la gauche. Cette eſtampe paroît avoir été gravée en maniere noire dans les parties ombrées.

Haut. 2 pou. 10 lig. long. 4 pou. 8 lig.

Petite eſtampe en travers : ſur le devant à gauche, un forçat Turc debout, vu en face, jouant des cymbales. Dans le lointain à droite, la mer, avec une grande & une petite barque. A gauche, trois hommes qui font la cuiſine ſur le rivage. En face dans le lointain, une ville & un port de mer. Cette eſtampe eſt un peu douteuſe, & retouchée. Haut. 2 pou. 8 lig. long. 3 pou. 7 lig.

FIN.

APPROBATION DU CENSEUR ROYAL.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, le manuſcrit intitulé : *Eſſai d'un Catalogue de l'œuvre de la Belle, &c* : cet ouvrage curieux & utile m'a paru mériter d'être public. A Paris, ce 16 Janvier 1772.

Signé, COCHIN.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT : Notre amé le ſieur JOMBERT, Pere, Libraire, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au public un *Eſſai d'un Catalogue de l'œuvre de la Belle ;* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de permiſſion pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre royaume, pendant le tems de trois années conſécutives, à compter du jour de la date des préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres ; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine

de déchéance de la préſente Permiſſion ; qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le ſieur DE MEAUPOU ; qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit ſieur DE MEAUPOU ; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, charte Normande, & lettres à ce contraires : Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris, le douzieme jour du mois de Février, l'an mil ſept cent ſoixante-douze, & de notre regne le cinquante-ſeptieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1874, *folio* 606, *conformément au réglement de* 1723. *A Paris, ce* 17 *Février* 1772.

J. HERISSANT, Syndic.

SPECIAL 85-B
1167

GETTY CENTER LIBRARY